

LETTREINFO

du Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine de l'Université libre de Bruxelles

#24
03/2026





SOMMAIRE

- 05 **Le mot de la direction**
- 06 **Nouvelles des membres**
- 07 **Soutenances de thèses à l'ULB**
- 08 **Le CReA-Patrimoine sur le terrain**
(Belgique et étranger)
- 29 **Collaborations à des programmes de recherche**
- 31 **Coup de projecteur sur...**
- 32 **Colloques**
- 33 **Séminaires et conférences au CReA-Patrimoine**
- 34 **Communications scientifiques des membres** (colloques et séminaires)
- 40 **Publications scientifiques des membres** (ouvrages, articles)
- 48 **Publications du CReA-Patrimoine**
- 49 **Expositions**
- 50 **Activités de vulgarisation**
(conférences d'intérêt général, médias, visites guidées)

Photo de couverture : Qasr al-Qanṭarah. Bâtiment adjacent à la tour A, vers le sud-est (octobre 2025 © N. Paridaens).
Photo de 4^e de couverture : Cavallo - Octobre 2023 © M. Maira.



LE MOT DE LA DIRECTION

Ce nouveau numéro de la lettre d'information du CReA-Patrimoine, édité par Vasiliki Saripanidi, que nous remercions, rend compte de la richesse et de la diversité des activités menées au cours de l'année 2025. À travers les pages qui suivent, chacun pourra mesurer le dynamisme scientifique de notre centre, la qualité des recherches conduites par ses membres, ainsi que l'ampleur des collaborations nationales et internationales qui font aujourd'hui sa force.

Nous adressons tout d'abord nos plus chaleureux remerciements à la précédente Directrice du centre, Athéna Tsinigrida. Son engagement constant et la vision scientifique qu'elle a portée ont contribué de manière déterminante au développement et au rayonnement du CReA-Patrimoine. Sa nomination à la Lincoln Chair of Classical Archaeology and Art à l'Université d'Oxford constitue une reconnaissance internationale exceptionnelle de son parcours et de la qualité de ses travaux. C'est avec fierté que nous la félicitons sincèrement pour cette nomination prestigieuse, qui honore également notre institution.

L'année écoulée confirme la vitalité de nos missions de terrain. Nos équipes poursuivent des recherches ambitieuses dans de nombreuses régions du monde, depuis la Méditerranée, en passant par l'Europe occidentale, jusqu'en Amérique latine, démontrant la capacité du centre à intervenir sur des terrains archéologiques très diversifiés et à produire des résultats scientifiques de premier plan. Cette présence internationale constitue un élément essentiel de notre identité académique et contribue à la visibilité de l'ULB dans le paysage scientifique global.

Mais ce dynamisme s'exprime tout autant en Belgique, où le CReA-Patrimoine joue un rôle de premier plan dans l'étude, la compréhension et la mise en valeur du patrimoine archéologique national. Nos équipes ont apporté cette année

encore un appui scientifique important aux politiques régionales en matière d'archéologie programmée, en collaboration étroite avec les institutions patrimoniales et les autorités publiques. Cette dimension de service à la collectivité constitue une mission fondamentale du centre, au croisement de la recherche, de l'expertise et de la transmission des connaissances.

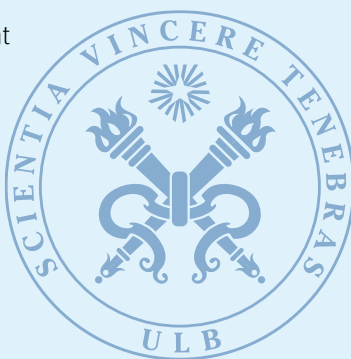
Le thermomètre le plus visible de cette activité scientifique soutenue est sans doute la collection Études d'archéologie, dont le rythme de parution s'est nettement accéléré ces dernières années. Cette dynamique éditoriale, qui reflète la qualité et la productivité des recherches menées au sein du centre, doit beaucoup au travail particulièrement efficace d'Étienne Depasse, que nous tenons ici à remercier chaleureusement pour son engagement et son professionnalisme.

Nous souhaitons également profiter de ce mot pour souhaiter la bienvenue à Claire Pacheco, qui a récemment rejoint le centre en tant que Secrétaire. Son arrivée constitue un soutien précieux pour le fonctionnement quotidien de notre structure et pour l'accompagnement de nos nombreuses activités scientifiques et administratives.

Enfin, nous tenons à remercier l'ensemble des membres du CReA-Patrimoine – chercheurs, enseignants, collaborateurs scientifiques, doctorants, étudiants et personnels administratifs – pour leur investissement, leur créativité et leur esprit collectif. Les réalisations présentées dans cette lettre témoignent avant tout d'un travail d'équipe, fondé sur la passion de la recherche et le partage des savoirs.

Nous vous souhaitons une excellente lecture.

Les Directeurs
Sébastien Clerbois et Laurent Tholbecq



NOUVELLES DES MEMBRES



En 2025, **Isabelle Algrain** a été nommée membre du Appeal and Anti-Harassment Committee (AAHC) de l'European Association of Archaeologists (EAA).



En 2025, **François Blary** a été nommé membre de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne, président du Comité de gestion du master spécialisé inter-universitaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine culturel immobilier, ainsi que directeur de publication de la collection Château Gaillard.



En 2025, **Sébastien Clerbois** a été le représentant du module « archéologie et archéométrie » de l'École doctorale HISTAR. Dans ce cadre, il a été coordinateur de la journée Archéologie et statistique organisée en septembre 2025. Entre octobre et décembre il a également assuré la gestion du PANORAMA, la plateforme interfacultaire d'imagerie virtuelle en 3D de l'ULB.



En octobre 2025, le mandat de **Christophe Delaere** en tant que Collaborateur scientifique FNRS a été renouvelé pour un an.



Alain Dierkens a été nommé, le 18 décembre 2025, membre honoraire de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région Wallonne.



En 2025, **Peter Eeckhout** a obtenu trois prix : le Prix Wernaers 2025 pour la diffusion scientifique (FNRS), pour le film long métrage Les Incas-l'Histoire révélée, qu'il a co-écrit avec Thibaud Marchand (TSVP/ARTE) ; le Prix triennal Jean Teghem 2025 pour la diffusion des savoirs (CEPULB), pour l'ensemble de ses activités de vulgarisation scientifique ; et le Premier Prix du livre archéologique 2025 des Ren-



contres Archéologiques de la Narbonnaise (RAN), pour son ouvrage Les Incas XIII^e-XVI^e s., paru chez Tallandier, Paris, en 2024.

En 2025, **Cécile Evers** a été nommée membre du comité de présidence de l'Unione Internazionale degli Istituti di Archeologia, Storia e Storia dell'Arte di Roma ; du groupe de travail CarMe (Centro Archeologico Monumentale di Roma), en collaboration avec l'Unione et la Commune de Rome ; du Conseil de direction de l'Associazione Internazionale di Archeologia Classica (AIAC) ; et de la Commissione di valutazione del Ministero italiano della Cultura per la nomina dei direttori dei musei di prima fascia.



Depuis le 15 décembre 2025, **Julie Marchand** est la PI du projet P4S FashionNil. Late Antique and Early Islamic Textiles in the Royal Museums of Art and History, financé par BELSPO pour quatre ans.



Depuis novembre 2025 et pour trois ans, **Nathalie Nyst** a été élue trésorière du Comité international pour les musées et collections universitaires (UMAC) du Conseil international des Musées (ICOM). En 2025, elle a été également invitée à siéger dans le Comité de lecture international de la revue en ligne UNIMUSEA – Research and Practices on University Collections, Musée L, UCLouvain, Louvain-la-Neuve.



En 2025, **Nicolò Pini** a été nommé membre du WG 2. Illegal Archaeological Excavations: A Technological Challenge et du WG 3. Provenance and Traceability of the COST ACTION Cultural Property Protection for All (CPP4ALL) - CA24119.



En 2025, **Athéna Tsingarida** a été élue à la Lincoln Chair of Classical Archaeology and Art à l'Université d'Oxford. Elle rejoindra Oxford à partir du 1^{er} octobre 2026.



En 2025, **Catherine Vanderheyde** a été promue Professeure en art et archéologie du monde byzantin à l'Université de Strasbourg. Le 15 mai elle a également reçu le Prix Gustave Schlumberger par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour son livre intitulé *La sculpture byzantine du IX^e au XV^e siècle : contexte – mise en œuvre – décor*, Paris : Picard, 2020.

En 2025, **Didier Viviers** a été nommé membre du Conseil d'orientation stratégique de l'Université de Genève. Il



a également présidé le Conseil scientifique de l'École française d'Athènes et il a participé au Bureau de l'Union académique internationale (Paris, 13-14 février & Cambridge, 22-23 mai 2025), au Conseil scientifique de l'IRPA (Bruxelles, 27 février 2025), au Conseil scientifique de la Casa de Velázquez (Paris, 20 mars 2025), au Conseil d'administration de l'Académie internationale de la Francophonie scientifique (Rabat, Maroc, 18 septembre 2025) et à l'Assemblée générale de l'Union académique internationale à (Mayence, 12-15 octobre 2025).

NOUVEAUX MANDATAIRES



Emilie Archier est nouvelle aspirante du FNRS, avec une thèse intitulée *The Clay People. Redefining the Chorrera Horizon by Exploring the Late Formative Transition in Ancient Ecuador Through In-depth Anthropomorphic Figurine Analysis (1000 BC-AD 500)* (promoteur : P. Eeckhout).



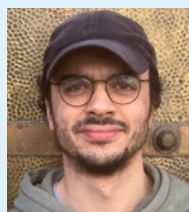
Lou De Barbarin, nouvelle Chargée de recherches du FNRS, travaille sur le projet *Sur les pas des mains. Savoir-faire et mobilité grecques en Méditerranée archaïque* (promotrice : A. Tsingarida).



Myrtô Kokkalia a obtenu une bourse postdoctorale ULB afin de poursuivre ses recherches sur les *Pratiques de stockage dans la mer Égée : le pithos cycladique des périodes géométrique tardive et archaïque* (promoteur : D. Viviers).



Maria Roumeliotou a obtenu une bourse Mini-ARC seed money (ULB). Elle débute une thèse intitulée *L'organisation socio-politique du royaume téménide du règne d'Alexandre I à la mort de Philippe II (vers 498-336 av. J.-C.)* (promotrice : V. Saripanidi).



Après avoir obtenu un Startstipendium qui lui a permis de passer une année en Suisse (2024/25), **Tancrede de Ghelincx** est le bénéficiaire d'une bourse Mini-ARC seed money (ULB) pour sa thèse consacrée à *L'iconographie du culte funéraire dans les tombes thébaines de la XVIII^e dynastie égyptienne (1550-1292 avant J.-C.)*, dans le cadre d'une cotutelle sous la direction de L. Bavay et A. Busine (ULB) et de S. Bickel (Universität Basel).

SOUTENANCES DE THÈSES À L'ULB

Amandine Flammang a soutenu publiquement le 9 octobre 2025 une thèse de doctorat en Histoire, Art et Archéologie intitulée *From the Dead to the Living: An Interdisciplinary Analysis of Open Sepulchres in the Cordillera Negra, Peru (800-1532 CE)*, sous la co-direction de **Peter Eeckhout**, **Caroline Polet** et Kevin Lane (Universidad de Buenos Aires).





Grand-Place 14. Mur Ancien Régime totalement décroulé en cours de description par les archéologues du bâti (© urban.brussels-ULB).

LE CREA-PATRIMOINE EN BELGIQUE

BRUXELLES

LE PROJET BÂTI. ÉTUDE PLURIDISCIPLINAIRE DU BÂTI CIVIL BRUXELLOIS (MOYEN ÂGE - XIX^e SIÈCLE) : DE LA GRAND-PLACE MARCHANDE AU QUARTIER ARTISANAL DE LA RUE HAUTE

Sylvie Byl, Paulo Charruadas, Benjamin Van Nieuwenhove et François Blary

Pour la troisième année du projet, l'équipe a poursuivi ses interventions dans le quartier de la Grand-Place (Grand-Place 13-14, Grand-Place 36 et rue Chair-et-Pain 5-5a), tout en poursuivant un ancien chantier initié en 2019 situé rue Haute 81-85, dans le quartier de la Chapelle.

À la suite de décapages extensifs, une intervention archéologique complémentaire dans les maisons Grand-Place 13-14 (BR334-03) a été conduite en février-mai 2025 en vue de compléter les deux premières campagnes de fouilles menées en 2016-2017 et en 2021. Elle a permis en particulier d'affiner la compréhension de la maison Grand-Place 13, une unité parcellaire située en intérieur d'îlot et accessible via une impasse séparant les maisons Grand-Place 12a et 14.

Les décapages complets ont surtout apporté un ensemble d'informations permettant de mieux cerner sa chronologie et ses caractéristiques socio-matérielles. Au départ, deux corps de bâtiments originaux sont constitutifs de l'habitation du milieu du XV^e siècle (les noyaux E & G). Ces deux noyaux se présentent sous la forme de deux petits volumes (ca 24 et 45 m² d'emprise au sol) non jointifs et positionnés en retour d'équerre l'un par rapport à l'autre. Ils présentent d'abondants vestiges de maçonneries tardo-médiévales qui ont subsisté au bombardement de 1695. Plusieurs harpages d'angle présentent des traces de taille appartenant à la phase IIb de la typochronologie de Frans Doperé (après 1425). Ceci confirme que l'habitation a été érigée peu après le réalignement de ce front de la Grand-Place connu par la

documentation écrite dans les années 1441-1442.

L'étude historique régressive, menée en 2021 pour l'étude des caves, nous a renseigné sur le fait que cette habitation était détenue et occupée en 1598 par un procureur du Conseil Souverain de Brabant, Gilles Wagemans. La description qu'en donne le recensement de Chassey en 1598 – une maison ayant en bas cuisine, petite salle et comptoir, en haut deux chambres avec cheminée – suggère qu'il s'agit non pas d'une habitation principale, mais plutôt d'un cabinet juridique couplé avec un logement d'appoint. Au procureur Gilles Wagemans succèdent ses héritiers et ayant-droits appartenant tous au milieu juridique. Les compléments archéologiques apportés aux deux bâtiments lors de cette campagne éclairent

particulièrement bien cette fonction professionnelle. De nombreuses niches tardo-médiévales dans l'ensemble des murs aveugles, une série de fenêtres dans les murs donnant sur la cour intérieure et d'autres espaces ouverts témoignent d'un lieu de travail particulièrement bien éclairé pour le travail d'un juriste, malgré une situation en intérieur d'îlot (Fig. 1). Le négatif d'une très grande cheminée occupe le mur nord du rez-de-chaussée du noyau E et correspond très probablement à la cuisine mentionnée en 1598.

À partir de novembre 2025, l'équipe a également mené une étude archéologique de fond en comble de deux maisons sises Grand-Place 36 et rue Chair-et-Pain 5-5a (BR813-01). Si les deux unités sont aujourd'hui réunies, il s'agit durant l'Ancien Régime de deux maisons et parcelles distinctes se joignant en intérieur d'îlot. Les niveaux hors sol attestent d'une reconstruction totale des habitations après le bombardement de Bruxelles de 1695, sans préservation de maçonneries plus anciennes, stabilisées et intégrées dans de nouvelles structures, comme les



Fig. 2. Grand-Place 36. Mur de cave conservant un segment en moellons de calcaire gréseux rehaussé et complété par une maçonnerie en briques tardo-médiévales (© urban.brussels-ULB).

études archéologiques tendent habituellement à le montrer.

En revanche, les sous-sols sont indubitablement des structures aménagées, au plus tard, à la fin du Moyen Âge. L'étude de la cave de la maison

Grand-Place 36 et son relevé en plan, couplée à la visite de la cave du 37 voisin et à la mobilisation de la documentation planimétrique et archivistique, tend indiscutablement à prouver une communauté ancienne. Tout indique en effet que les deux maisons (36-37) ont formé initialement un seul et même bâtiment muni d'une grande cave à deux vaisseaux parallèles, mais indépendants l'un de l'autre, couverts chacun de son berceau de faible portée orienté nord-sud. Ce type d'aménagement n'a

pas encore été observé à Bruxelles, au contraire des nombreux exemples de caves à deux vaisseaux séparés par une colonnade ou une ligne de piliers. Cette grande maison est mentionnée à partir du XV^e siècle dans les actes fonciers sous le nom de Critsau (du nom de son propriétaire d'alors, Jean opten Critsau), puis au siècle suivant comme la maison de la corporation des Chaussetiers.

Le vaisseau oriental sous le 36 (ici à l'étude) est construit avec des briques caractéristiques de la fin du Moyen Âge pour l'essentiel des longs murs gouttereaux et de la voûte, mais on observe dans le segment nord du mur oriental une maçonnerie de près de 7 m de long pour ca 0,90 m de haut constituée exclusivement de moellons en calcaire gréseux équarris et assisés de petit à moyen appareil (Fig. 2). On observe distinctement dans cette maçonnerie en moellons au moins deux zones irrégulières obturées avec des briques et mesurant ca 60 à 70 cm de côté, positionnées à la même hauteur, mais espacées dans la longueur de ca 2,50 m. La caractérisation des briques est identique au reste des maçonneries évoquées. À ce stade



Fig. 3. Rue Haute 81. Fondation et départ d'élévation murale en moellons de calcaire gréseux découverts lors des terrassements réalisés par l'entrepreneur en charge de la rénovation (© urban.brussels-ULB).



Fig. 4. Vernissage de l'exposition Grand-Place de Bruxelles. *Nouveaux regards sur un espace central/Grote Markt van Brussel. Nieuwe kijk op een centrale ruimte/Grand-Place of Brussels. A New Look at a Central Space*, le 14 mai 2025.

de l'interprétation, il n'est pas impossible d'identifier ces zones à d'anciens trous de poutre rebouchés après retrait des pièces de bois. L'altimétrie de ces négatifs (entre ca 20 et 90 cm au-dessus du niveau de sol actuel, environ 1,50 m sous le niveau de la Grand-Place actuel) suggère une structure potentiellement très ancienne pouvant remonter aux XI^e-XIII^e siècles. Un prélèvement

de charbon de bois dans le mortier en cœur de joint devrait permettre de préciser cette fourchette par radiocarbone. Pour la maison Chair-et-Pain 5-5a, les caves présentent dans l'ensemble des maçonneries relativement homogènes. Il s'agit majoritairement de murs supports en moellons de calcaire gréseux, de petit appareil assisés et grossièrement équarris. En revanche, on observe des irrégularités en plan qui suggèrent peut-être le remembrement de deux caves préexistantes (maisons avant et arrière cavées) ou à tout le moins l'extension de la cave avant vers l'ouest, sous une cour et une maison arrière.

Enfin, durant les mois de novembre-décembre 2025, l'équipe Bâti est intervenue dans un ensemble de maisons rue Haute 81-85 (BR599-01). Il s'agit en substance, pour les 83 & 85, de deux hôtels aristocratiques constitués au plus tard à la fin de l'époque moderne sous la forme de maisons longues sur corniche, parallèle à la rue, tandis que le 81 a été en grande partie détruit en surface pour être transformé en entrée de garage. Une première campagne conduite dans les sous-sols en janvier-mars 2019 avait révélé la présence

de deux petites caves préindustrielles sous le 81 et la moitié nord du 83, la première remontant aux XVII^e-XVIII^e siècles, la seconde à la fin du Moyen Âge. Les décapages extensifs et les terrassements en sous-sol menés par l'entreprise de rénovation ont permis de compléter cette première documentation avec la découverte de plusieurs départs d'élévation perpendiculaires à la rue et reposant sur des fondations (dont l'un déjà entraperçu en 2019 en cave a été daté par radiocarbone des années 1110-1230). Au total, ces vestiges attestent l'existence de cinq maisons à rue de faible largeur (ca 3,50 m), témoignage vraisemblable du parcellaire primitif et des premières constructions établies à la suite du lotissement du quartier artisanal de La Chapelle vers le milieu du XII^e siècle (Fig. 3). Au plus tard à l'époque moderne, quatre de ces habitations artisanales sont en partie remembrées en deux unités de plus haut statut social (les 83 et 85) dans le contexte de la « gentrification » du quartier avec l'essor de l'occupation aristocratique des quartiers royal et du Sablon.

MONT-À-HENRY

DE NOUVELLES FOUILLES AU MONT-À-HENRY (ITTRE, BRABANT WALLON)

Jean-Philippe Collin et Solène Denis

Cette première campagne a été menée sous la direction de Jean-Philippe Collin (ULB) et de Solène Denis (CNRS), avec la collaboration de Michel Fourny (SRAB), Michel Van Assche (RPA) et Jonathan Durieux (RPA), l'expertise technique de Kai Fechner (INRAP) et d'Henri-Louis Guillaume (ULB), ainsi que les contributions bénévoles de Colas Guéret (CNRS), Benoît Clarys, Guido Taelman et Richard Cordier. Le chantier a également contribué à la formation d'étudiants, stagiaires ou volontaires (Aleks Bouhours, Gianni Colicchia, Sixtine Collinet, Clarisse Cordier, Márton Csongrádi, Larry Delcroix, Luana Genin, Erinn Laget, Flora Ledecq

et Asyia Rifaâd). Les fouilles se sont déroulées du 3 au 28 juillet, grâce au soutien de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales de l'ULB, et à la bienveillance de la famille De Bie, propriétaire et exploitante des terrains fouillés.

Le « Mont-à-Henry » est un plateau dominant l'actuel village d'Ittre, aux versants très nettement entaillés par le ruisseau du Bois des Frères et par le Ry Ternel (sous-affluents de la Senne via la Sennette). Ce relief vallonné est caractéristique de l'ouest du plateau du Brabant, tandis que les reliefs sont inégalement couverts de limons quaternaires et de sables cénozoïques.

Des campagnes menées dans les années 1980 ont mis en évidence des occupations du Néolithique moyen, de l'extrême fin du Second âge du Fer, ainsi que quelques indices ténus d'une présence Moyen Âge. L'intérêt principal du site réside toutefois dans la nature des vestiges attribuables au milieu du Néolithique. Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, les vestiges matériels relevant de la culture de Michelsberg (4300/4200-3600 AEC), emblématique d'un nouvel essor de la néolithisation dans nos régions — bien documentée notamment à Boitsfort, Spiennes ou Thuin — sont peu représentés. Le site d'Ittre a en

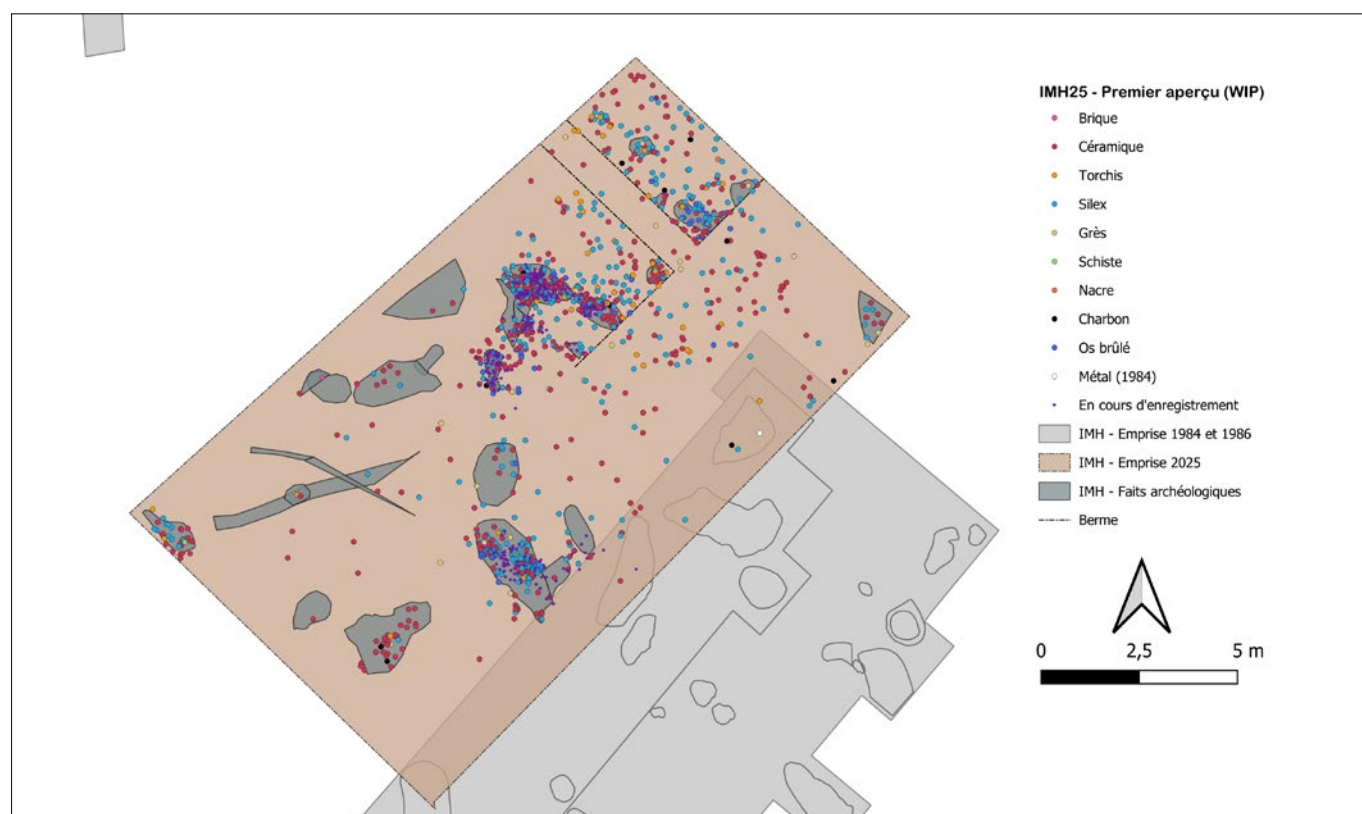


Fig. 1. Emprise de fouilles, faits et premier aperçu de la répartition spatiale des artefacts (données en cours de traitement)
(DAO : J.-Ph. Collin & J. Durieux).

revanche livré des traces d'occupations légèrement antérieures. Or, dans le nord de la France et le Benelux, le milieu du Ve millénaire demeure largement méconnu. La quasi-absence de données pourrait même suggérer une phase de ralentissement, voire d'érosion, de la néolithisation. Sans com-

bler entièrement cette lacune, les rares données chronologiques disponibles pour le « Mont-à-Henry » contribuent néanmoins à une meilleure compréhension de la reprise de la néolithisation dans nos régions, ainsi que de son extension vers le nord de l'Europe. Elles sont notamment attribuables à une

séquence chronologique antérieure à la culture de Michelsberg, parfois qualifiée de « post-Roëssen ». De rares éléments céramiques peuvent ainsi être rapprochés de groupes stylistiques documentés dans le nord du Bassin parisien, tels que le groupe de Menneville/Bischheim occidental.



Fig. 2. Dans le secteur nord de l'emprise de fouille 2005, les concentrations de mobilier sous les labours trahissent la présence de structures sous-jacentes érodées.

La campagne de 2025 a permis de documenter vingt-cinq nouveaux faits archéologiques, principalement des fosses dont la fonction reste à préciser. Environ 1 500 artefacts et écofacts ont été enregistrés (silex, grès, schistes, céramique, torchis, os brûlés, etc.), auxquels s'ajoutent les éléments issus des tamisages (charbons, graines de céréales, noisettes carbonisées...). En dehors de la présence de drains et de quelques fosses modernes, l'essentiel des structures et du mobilier est attribuable au Néolithique. Outre les occupations du Néolithique moyen (post-Roëssen et Michelsberg), une occupation du Néolithique final (III^e millénaire) est désormais envisagée, attestée notamment par la découverte d'une armature de projectile (pointe de flèche) à pédoncule et ailerons.

THUIN

HUITIÈME CAMPAGNE DE FOUILLE SUR LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DU BOIS DU GRAND BON DIEU

Nicolas Paridaens, Sylvie Byl, Alexandre Duriau, Théodore Hardy et Émeline Martin

Depuis 2018, le CReA-Patrimoine conduit des fouilles programmées sur la fortification du Bois du Grand Bon Dieu à Thuin. Les recherches 2025 ont été menées par des chercheurs du CReA-Patrimoine (Nicolas Paridaens, Sylvie Byl, Alexandre Duriau, Théodore Hardy, Émeline Martin), un opérateur de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles (Alessandro Guimmarra), des collaborateurs bénévoles (Marc Dalne, Charles Deschuyteneer, Serenella Guarella, Claude Jacques, Eric Leblois, Xavier Sollas, Hadrien Wimlot) et des étudiants de master en archéologie (Márton Csongrádi, Fannie Franckx, Laura Kokkalis). Le site a également servi de lieu d'accueil au stage de fouille pour neuf bacheliers (Luci Creteur, Fatiha Deroisy, Ysaline Hames, Rebecca Jaumin, Lysandre Philippot, Guilian Putteman, Sylvain Schmitt, Soizic Van Ermen, Elise Verkaeren). Les fouilles se sont déroulées durant sept semaines en juin et juillet 2025, grâce au soutien de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales de l'ULB, de l'Agence wallonne du Patrimoine (AWaP-SPW) et de la Ville de Thuin.

Les fouilles ont porté sur quatre secteurs distincts : en périphérie orientale de la fortification, au niveau de la nécropole gallo-romaine du Petit Paradis (sondages V1 et V2), dans la partie sud de la fortification (sondages W et X) et sur la nécropole gallo-romaine du Bois de la Foulerie (secteur U).

Afin de documenter les secteurs périphériques de la fortification, deux son-

dages (V1 et V2), ont été ouverts sur le parking actuel situé à l'entrée du bois. Implantés à mi-distance des deux versants formant les limites septentrionales et méridionales du plateau, ils ont livré une petite aire de combustion et du mobilier gallo-romain témoignant d'une fréquentation aux II^e et III^e siècles apr. J.-C. pouvant être mis en relation avec la nécro-

a été mise au jour. Il pourrait s'agir de la limite orientale du fossé néolithique principal, déjà repéré plus au nord-ouest, ou d'un second fossé situé plus à l'est.

Dans la partie sud de la fortification, à proximité de la drève du calvaire, une anomalie circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre avait été repérée dès 2018 sur les images Lidar. En 2025, un débroussaillage a permis de circonscrire un fossé circulaire de 2,50 m de large ceinturant un petit tertre de 5 m de diamètre conservé sur quelques dizaines de centimètres de hauteur. Deux sondages (W1 et W2) ont été implantés en

quinconce, afin de dégager deux profils continus recoupant la structure à angles droits. Le tertre est formé de matériaux issus du creusement périphérique, à savoir du limon argileux brun rosé à très fine granulométrie et des petits blocs de grès. Le centre de la structure est très fortement bioturbé et semble avoir été pillé à plusieurs reprises. Le fossé circulaire périphérique présente un profil très ouvert dans sa partie supérieure et profond d'une cinquantaine de centimètres, fortement arrasé au nord-est. Le comblement du fossé est formé d'une succession de couches de colluvions alternant avec des horizons humifères aux limites particulièrement nettes, témoignant d'un processus de colmatage récent et toujours en cours. Préalablement à l'édification du tertre, une couronne de pierres a été aménagée à sa base, en périphérie interne du fossé. Aucun



Fig. 1. Thuin - Bois du Grand Bon Dieu, orthophotographie du tertre dégagé au sud de la fortification (secteur W) (S. Byl ULB).

pole du Petit Paradis située à moins de 50 m plus au nord. Dans le sondage le plus proche du rempart néolithique, l'amorce d'un fossé épousant la limite d'une veine géologique de poudingue



Fig. 2a-b. Thuin - Bois du Grand Bon Dieu, équipes de fouilles 2025.



Fig. 3. Thuin - Bois du Grand Bon Dieu, sondage au niveau de la grotte « Marie Bontemps » (N. Paridaens ULB).

artefact n'a été mis au jour au centre du tertre rendant son interprétation et sa datation délicates. Deux fragments osseux d'un individu humain adulte ont toutefois été découverts en périphérie nord du monticule, nous autorisant à interpréter cet ensemble comme une tombelle dont la date sera précisée par radiocarbone. Notons encore que des silex mésolithiques et néolithiques, de la céramique laténienne et moderne ont été récoltés tant dans le sédiment du tertre que dans le sol en place périphérique illustrant les différentes occupations qui couvrent l'ensemble du plateau du Bois du Grand Bon Dieu.

La limite méridionale du plateau du Grand Bon Dieu est caractérisée par un chaos linéaire d'énormes blocs de poudingue dans lesquels des cavités ont été dégagées par érosion. Deux sondages ont été implantés au niveau de la grotte dite de « Marie Bontemps », située à l'extrémité orientale de l'affleurement, le premier (X1) sur un replat au-dessus de la cavité, l'autre (X2) à l'entrée et à l'intérieur même de la grotte. Les deux sondages ont mis en évidence des restes de maçonneries en briques liées au mortier blanc jaunâtre et du mobilier d'époque moderne. Arasées de façon volontaire, il pourrait s'agir des vestiges de petites structures religieuses. En effet, à partir du XVII^e siècle, le Bois de l'Ermitage (ou du Marteau) fait l'objet d'ardents pèlerinages à la suite de la construction des chapelles Saint-Léonard (1688) et Saint Fiacre (XVII^e s.), du calvaire du Grand Bon Dieu (1725) et d'une série d'autres aménagements religieux (bornes-potales, stations d'un chemin de croix) dont plusieurs ont été détruits en 1794 lors de la Révolution. Aucun artefact préhistorique ou laténien n'a été rencontré dans et à proximité de la grotte.

Dans le Bois de la Foulerie, pour donner suite à la découverte d'une nécropole

gallo-romaine en 2024, le secteur U a été étendu au nord et à l'ouest. Les fouilles ont permis la découverte d'une tombe supplémentaire fortement arasée, de trois fosses charbonneuses, de trois trous de poteau et d'un petit empierrement de quelques mètres carrés. Les trois fosses charbonneuses ont livré un intéressant mobilier métallique et céramique brûlé, brisé et déposé de façon rituelle. Cette nécropole, concomitante à celle du Petit Paradis, illustre la transformation progressive de l'oppidum gaulois en lieu de mémoire au cours des II^e et III^e siècles apr. J.-C. La présence dans le Bois de la Foulerie de plusieurs tessons protohistoriques et d'un statère isolé confirme par ailleurs l'étendue de l'occupation laténienne aux plateaux adjacents au Bois du Grand Bon Dieu.



Le reste de l'année 2025 a été consacré aux études de mobilier, aux travaux de post-fouille et à la valorisation des données (avec la collaboration de Alexandra Boucherie, Frédéric Hanut, Michel Fourny, Fanny Martin, Letizia Nonne, Anja Stoll et Michel Van Assche).



CHYPRE

LA SCULPTURE PUBLIQUE AU CARREFOUR DES ATTENTES

Tarquin Sinan

Entre mars et mai 2025, Tarquin Sinan a effectué la mission de terrain conclusive pour son projet sur la sculpture publique chypriote-turque, *Remembering to Forget* (FNRS (CR) / ULB), qui s'est terminé fin septembre. Cette mission fut l'occasion de compléter et clôturer la constitution du corpus avec les monuments inaugurés entre fin 2024 et début 2025. Le total d'œuvres identifiées et documentées dans le cadre du projet s'élève désormais à 696. Parallèlement, les archives et interviews manquantes ont été consultées et effectuées en vue de traduire ces trois années de recherche en publications académiques. Une première communication au colloque Heritages 2025 (University of Greenwich, Londres) a été sélectionnée pour devenir un article (à paraître via A_MPS/UCL Press). Une seconde conférence dérivée du projet, intitulée *Kemalist Monuments in Cyprus – Evolving Turkic Heritage Across Imperialism, Colonialism, Conflict and Partition* sera présentée au colloque



Gazi Baf Şehitler Anıtı, Sergi ve Tören Alanı, 2025, acier Corten, marbre et ciment, dimensions précises inconnues, Güzelyurt (©Tarquin Sinan).

Heritages 2026 qui se tiendra cette année à Istanbul (Işık Üniversitesi). Les recherches, découvertes et réflexions issues du projet *Remembering to For-*

get donneront lieu à une monographie provisoirement titrée *Memory, Death and Identity – a Study of Turkish Cypriot Public Sculpture*.

ESPAGNE

ÉTUDE DE LA GROTTES ORNÉE DE LA PASIEGA (CANTABRIE). ÉTAT D'AVANCEMENT DES TRAVAUX APRÈS LES CAMPAGNES 2025

Marc Groenen

Classée Patrimoine mondial de l'Humanité depuis 2008, la grotte de La Pasiega est l'un des sites majeurs de l'art pariétal paléolithique, au même titre qu'Altamira ou El Castillo. Elle se présente comme un complexe de galeries que les auteurs de la première étude avaient subdivisé en quatre secteurs distincts (A, B, C et Galerie centrale), et dans lequel ils avaient identifié 179 motifs (H. Breuil, H. Obermaier et H. Alcalde del Río, 1913). Le réexamen complet de la cavité, entrepris par Marc et Marie-Christine Groenen depuis 2017, leur a permis d'étendre considérablement l'inventaire des motifs figurés sur les parois du réseau (1376 unités graphiques et témoins archéologiques et sonores répertoriés à ce jour), mais aussi de mettre en évidence le fait que l'espace est premier dans les cavités ornées, et que la grotte se donne donc comme une architecture ornée.

Les animaux interpellent par leur exceptionnelle qualité graphique. Parmi les 319 animaux recensés à ce jour, le cheval domine avec 72 exemplaires, suivi par la biche (62 individus), le bouquetin (44 individus) et le cerf

(29 individus). Les animaux indéterminés restent nombreux, avec 47 exemplaires. Ajoutons à ce bestiaire, traditionnel pour la Cantabrie, quelques animaux rarement figurés dans l'art paléolithique, tels que le canidé, le renne, le chamois, le mégacéros, le poisson et l'oiseau. Il faut également noter la représentation de 7 figures humaines et d'un humain composite (homme-cheval), ainsi que de deux créatures imaginaires. La présence de ces créatures imaginaires, identifiées, par ailleurs, dans des sites comme Marsoulas (Haute-Garonne) ou Les Combarelles (Dordogne), ou dans la grotte voisine d'El Castillo, rappelle que la grotte ornée ne peut en aucun cas être considérée comme un « isolat », mais qu'elle s'intègre dans une trame géographique étendue au sein de laquelle des concepts esthétiques ont transité. Les tracés complexes totalisent à présent 126 exemplaires, parmi lesquels on dénombre 50 quadrangulaires ou quadrangulaires cloisonnés, 26 aviformes ainsi que 17 motifs en « pirogue ». Les tracés élémentaires (lignes, points, tracés courts, stries...) totalisent 193 unités. Quant aux traces d'actions, elles se chiffrent à 524 exem-

plaires. Parmi les découvertes des campagnes 2025, soulignons la mise en évidence de badigeons jaunes qui encadrent des « fenêtres » naturelles de la grotte, qui apportent un élément important dans la démonstration de la prise en charge de la structure de la grotte comme architecture ornée.

Du point de vue technique, l'analyse en macro- et microphotographie montre que la paroi a systématiquement été préparée par abrasion, par raclage ou par martelage. De même, un tracé préparatoire précède souvent la mise en place définitive du motif. En outre, les procédés exploités en vue d'obtenir un résultat visuel particulier sont multiples. Si le pinceau souligne la netteté du contour de certaines figures rouges, l'emploi d'un tampon augmente le modelé des segments anatomiques de l'animal représenté. Mais cette analyse apporte également des données précieuses sur la chaîne opératoire mise en œuvre pour la réalisation des figures, ainsi que sur la professionnalité des artistes paléolithiques.

FRANCE

LA GRANGE DES BEAUVAIS DE L'ABBAYE CISTERCIENNE DE PREUILLY

François Blary et Anne-Marie Flambard Héricher

Contrairement aux abbayes qui l'ont précédée, Preuilly fondée en 1116 n'avait jamais fait l'objet d'une étude scientifique approfondie. Le projet, né en 2011, a progressivement pris de l'ampleur visant à éclairer l'histoire de l'abbaye en convoquant toutes les données possibles : textuelles et iconographiques, architecturales, géophysiques, dendrochronologique et enfin archéologiques. Si le

domaine apparaît aujourd'hui comme bien fourni en bâtiments, ceux qui composaient le carré claustral sont, en revanche, pour la plupart ruinés. Cependant, leur tournant le dos, la *Grange des Beauvais* sur laquelle l'enquête archéologique a particulièrement porté, apparaît comme un bâtiment préservé.

1. Une approche préliminaire non destructive

Une série d'études ont précédé l'intervention archéologique : un relevé microtopographique qui a mis en évidence les anciens bassins et viviers, un relevé pierre à pierre et une analyse lithologique des constructions qui ont permis de mieux comprendre le ravitaillement du chantier de l'abbaye, notamment le recours à la « pierre de Paris »

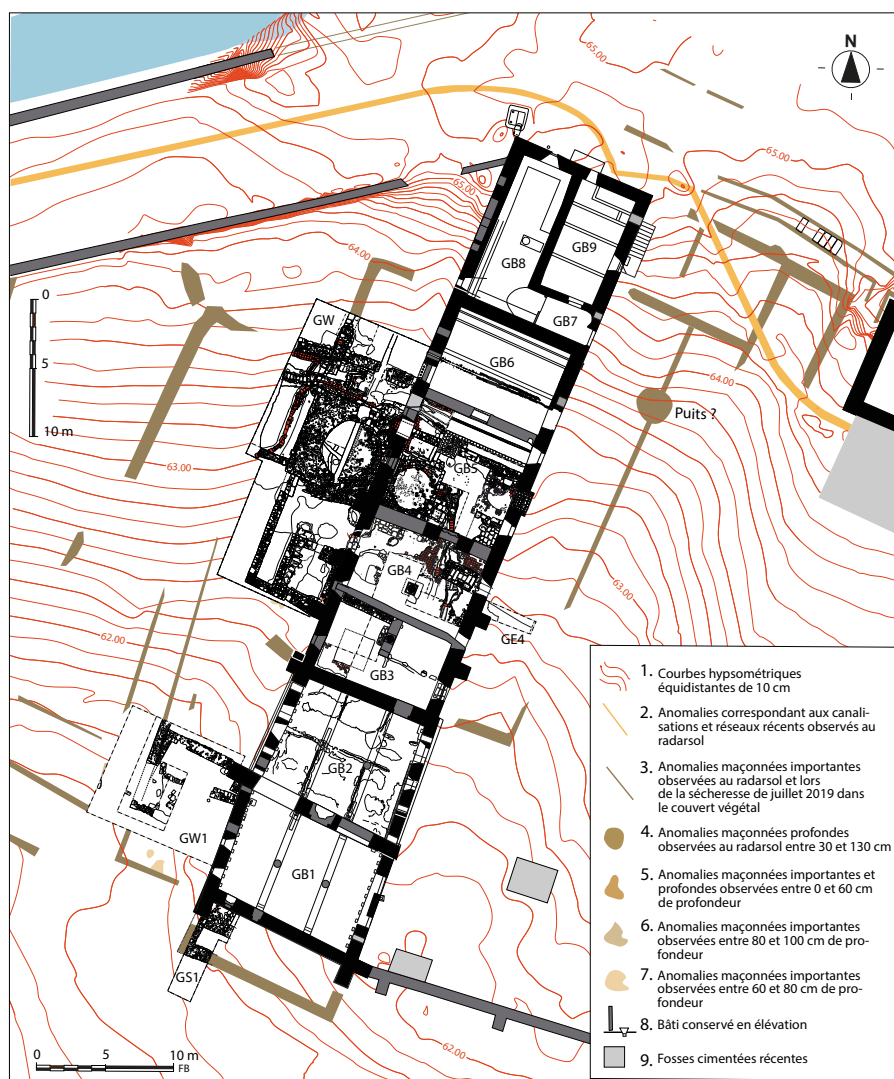


Fig. 1. Microtopographie, résultats des prospections géophysiques et plan des secteurs fouillés (état 2025) reportés sur le plan de la Grange des Beauvais (DAO : F. Blary).

la présence de contreforts. Le pignon sud est percé de baies en plein cintre qui ouvraient sur l'étage tandis que la partie nord apparaît plus récente.

Stylistiquement, la marquise de Maillé considérait que cette « grange » avait été élevée à la fin du XII^e siècle, ce qui s'accorde avec la première mention que l'on trouve dans une bulle du pape Alexandre III (1163) et correspond aux bois de charpente les plus anciens (1164). Les nombreuses reprises et décrochés visibles sur les murs montrent que le bâtiment n'est pas le fruit d'une seule campagne. Si, dans son état final, le bâtiment est un édifice à vocation agricole, destiné à la fois au bétail et au stockage des céréales, le soin apporté aux baies de l'étage laisse supposer qu'il a servi à l'hébergement de travailleurs laïcs ou de convers.

À l'intérieur de la Grange des Beauvais, les salles GB4 et GB5

L'étude archéologique a débuté, en 2016, par le noyau central de l'édifice formé par les pièces voûtées GB3 et GB4 divisées par un mur moderne. Les voûtes d'arête retombent, dans la salle GB4, sur une colonne courte et trapue, coiffée d'un chapiteau de grès massif, tandis que, dans la salle GB3, victime d'un incendie, la seconde colonne est totalement emprisonnée dans une solide maçonnerie qui la masque presque totalement. Alors que les pièces du rez-de-chaussée sont aujourd'hui accessibles depuis l'extérieur, la circulation, au Moyen Âge, s'effectuait surtout par l'intérieur, d'une pièce à l'autre. Ainsi le mur nord de la pièce GB4 était percée de trois larges ouvertures ultérieurement obturées avec, au centre, la porte (Fig. 2). La salle voisine GB5 a subi de nombreux réaménagements liés à son utilisation comme étable. Le décroûtage de son mur sud a fait apparaître au-dessus du grand arc s'ouvrant sur la salle GB4, l'emplacement d'un conduit de fumée matérialisé par des traces de suie qui se prolongeaient jusqu'au faîte du toit. Une datation ¹⁴C réalisée sur la suie a fourni une date comprise entre 1437 et 1515 permettant de rattacher la fin de l'utilisation de la cheminée à la pose de la nouvelle charpente en 1508. Sur le mur ouest, un bloc monolithe de

pour les encadrements de fenêtre de l'église abbatiale ; une enquête large sur l'environnement visant à repérer les sources, les puits et d'éventuelles citernes, suivie du repérage et d'une première exploration des aménagements hydrauliques permettant leur modélisation. Enfin une étude dendrochronologique des charpentes et des planchers anciens, particulièrement ceux de la Grange des Beauvais, a donné des renseignements précieux sur la chronologie des édifices. Les bois les plus anciens témoignent de la construction de la Grange des Beauvais dès 1164, c'est-à-dire en même temps que l'église abbatiale et les principaux bâtiments du carré claustral, ce qui confirme le rôle essentiel de ce bâtiment économique au cœur du monastère. Enfin l'harmonisation de la

toiture de l'ensemble de ce bâtiment, en 1508, correspond parfaitement à son changement de fonction au début du XVI^e siècle, cette grange est dès lors réaffectée à l'élevage.

2. Les fouilles de la Grange des Beauvais

À l'écart du carré claustral, la Grange des Beauvais s'allonge sur 60,50 m x 11 à 13 m. Le rez-de-chaussée comprend une succession de neuf salles (Fig. 1) et un étage sous comble. Les deux salles méridionales du rez-de-chaussée communiquent par une large ouverture en arc brisé. Les salles septentrionales ont été davantage remaniées. Enfin, on note, dans la partie médiane du bâtiment, la présence de deux salles voûtées (GB3 et GB4) dont l'emplacement est matérialisé, à l'extérieur, par



Fig. 2. Le mur nord de la salle GB4 et ses trois ouvertures murées (photo : A.-M. Flambard Héricher).

grès sculpté, révélait la présence d'une cheminée installée après l'arasement du grand four. Il s'agit, de toute évidence, d'un remploi provenant d'un bâtiment plus prestigieux, peut-être les anciennes galeries du cloître.



Fig. 3. Le grand four de la salle GB5 s'ouvrait vers la salle GB4 sous un arc en plein cintre. Sur le mur, la trace de suie indique l'existence d'un ancien conduit de fumée. En avant du four, à son pied, l'aire de travail bordée de gros blocs de grès était, à l'origine, pavée. Elle correspond à une ancienne cheminée ou à un ancien four orienté E-O (photo : A.-M. Flambard Héricher).

Les fouilles des salles GB4 et GB5 ont révélé des couches archéologiques bien conservées à la base, munie de griffes, de la colonne centrale. Les sols d'occupation alternant nappes de charbon et de cendres se poursuivent dans

la salle GB5 en passant sous la maçonnerie obturant la porte de communication. Ces niveaux et le mobilier recueilli (battitures, scories et briques réfractaires) témoignent d'une activité métallurgique datée par ^{14}C de la 2^e moitié du XIV^e siècle (1363-1385). Ils recouvrent un dallage en partie conservé. Les deux salles ont livré de multiples fours et foyers dont la chronologie et la fonction précises ne sont pas encore parfaitement établies. Le grand four de la salle GB5 (3,70 m x 4 m), présente une sole circulaire surélevée de 45 cm. Ses dimensions imposantes supposent le traitement de pièces volumineuses. La hauteur de la chambre de cuisson est inconnue. Contre ce four, deux aires dallées de grès, l'une au sud et l'autre à l'est, semblent correspondre aux endroits où se tenait le forgeron (Fig. 3).

Une aire pavée limitée par de gros blocs de grès et pourvue d'un âtre en demi-cercle débordant du gouttereau occidental devait être utilisée simultanément. Un autre four à sole circulaire, installé à même le sol, s'élevait à l'est de la porte donnant sur la salle GB4. Sa présence révèle l'absence de mur gouttereau, à l'est, à cette date. Rasé, ce four fut remplacé par une structure foyère légèrement surélevée installée sous le petit arc du mur mitoyen entre les salles GB4 et GB5. Outre les fours et foyers, ces deux salles ont fourni un ensemble de structures hydrauliques complexes constitué, sous le sol de circulation, de petites canalisations d'une dizaine de centimètres de large réalisées à l'aide de tuiles, sans fond, globalement orientées N-S et à 1,20 m de profondeur sous le dallage du XIV^e siècle, une canalisation orientée E-O de blocs de grès parfaitement ajustés, installée sous le mur gouttereau oriental, et qui traverse, de part en part, la salle GB4 (Fig. 4). Enfin, au N-O de la salle GB5, un petit canal E-O acheminait de l'eau vers l'extérieur de la Grange en empruntant une haute baie actuellement murée mais visible dans le parement du mur gouttereau.

À l'extérieur, un ensemble de constructions adossées autour d'une roue horizontale.

Les prospections géophysiques conduites aux abords de la *Grange des Beauvais* ont révélé, à l'ouest de la grange, à hauteur des salles GB4 à GB6, GB1 et au sud, en avant du pignon, la présence de plusieurs bâtiments adossés ce que les trois secteurs de fouille ouverts (GWN et GWS, GW1 et GS1), ont confirmé (Fig. 1 supra), mais à des profondeurs souvent différentes de celles attendues. À hauteur des salles GB4, 5 et 6, un bâtiment de 26 m de long sur 6 m de large se développait autour d'une cuve circulaire de 4,30 m de diamètre entouré d'une maçonnerie carrée imposante qui a été identifiée comme une roue de moulin horizontale alimentée par l'eau arrivant par la salle GB5. À la périphérie de cette cuve, de nombreuses canalisations de terre cuite ont été aménagées et réaménagées au fil du temps. De faibles dimensions, peu profondes, toujours pourvues d'un fond, elles utilisent des

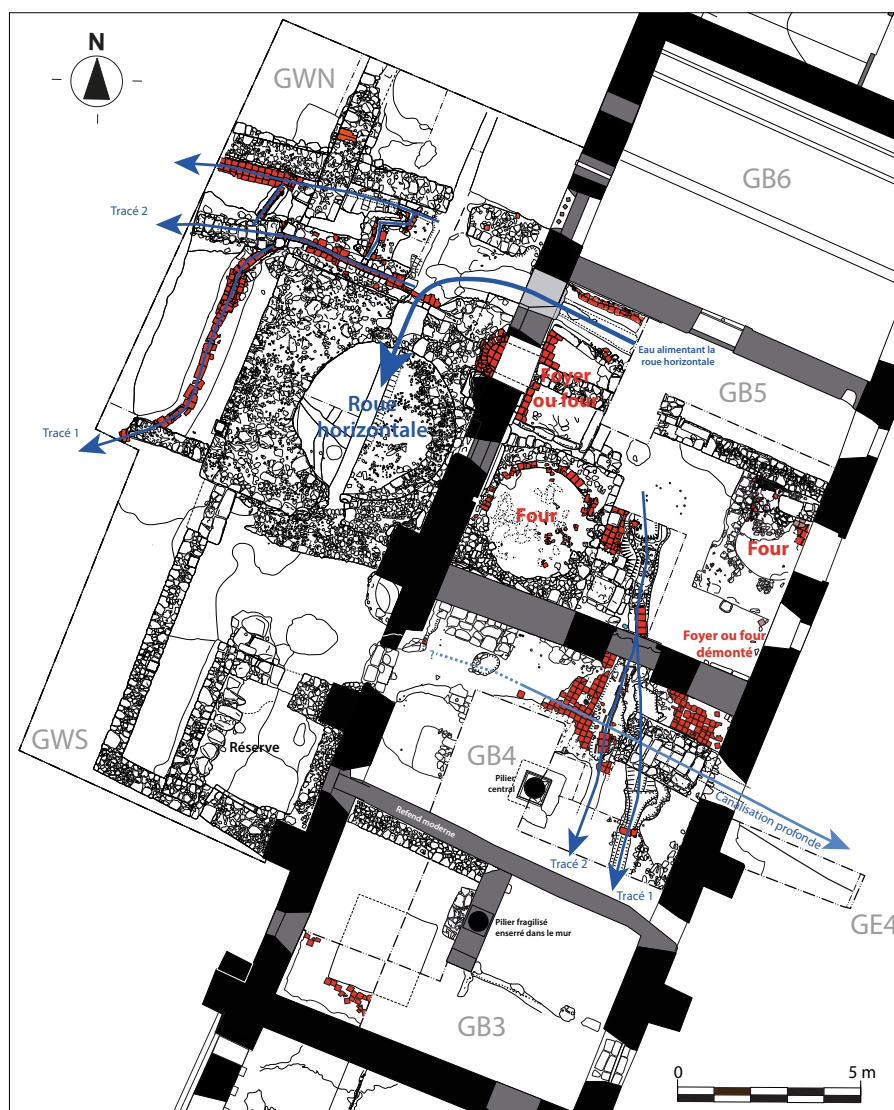


Fig. 4. Détail des structures découvertes dans et à l'extérieur des salles GB4 et GB5 (DAO : F. Blary).



Fig. 5. Vue d'ensemble du secteur GW1 (photo : F. Blary).

terres cuites architecturales en emploi et parfois des blocs de calcaire. Elles ne sont pas hermétiques et cependant, elles ne sont jamais maçonnées. Elles devaient renfermer une tuyauterie de plomb dont aucune trace ne subsiste. Une retenue d'eau au nord de la roue horizontale laisse penser qu'elles ont pu servir de trop plein. À l'ouest, les maçonneries sont interrompues par une importante dépression longitudinale, parallèle à la grange. Les sols de la partie sud du bâtiment adossé à la grange sont fortement marqués par des travaux liés au feu : charbons et scories, cendres, semblent provenir de la salle GB4 qui pendant un temps, aux XIV^e siècle, s'ouvrait sur cet espace. L'espace ouvert sur les anomalies géophysiques visibles à hauteur de la salle GW1 (Fig. 5) a lui aussi révélé la présence d'un bâtiment adossé à la Grange. Curieusement le mur occidental fait de blocs calcaire repose sur un mur lié au mortier de tuileau d'orientation légèrement différente. Enfin, la présence de petites canalisations a été constatée sans que l'on puisse actuellement se prononcer sur leur fonction. Contre le pignon sud (Fig. 6), la présence d'un mur épais appuyé sur les contreforts a été confirmée, tandis que la présence d'un large empierrément enserrant un aménagement soigneusement réalisé dans lequel l'eau affleure était totalement inattendue.

Conclusion

Les enquêtes archéologiques approfondies pallient progressivement les lacunes, voire le silence, des sources documentaires textuelles. Elles dévoilent, comme ici, par leur pluridisciplinarité, des pans entiers de l'histoire des techniques dont le réseau grangier, qu'il soit cistercien ou non, conserve encore le témoignage fragile qu'il convient de ne plus négliger. L'étude à laquelle nous nous livrons demeure fort rare – ce que nous déplorons – et constitue bien souvent encore le parent pauvre des études consacrées aux monastères. Elle montre que les granges jouxtant le monastère ne peuvent pas être réduites à une sorte de « basse cour » et encore moins à un espace « domestique » servant uniquement à l'usage direct de l'abbaye. Il s'agit d'un ensemble bien plus com-



Fig. 6. Vue d'ensemble du secteur GS1 (photo : F. Blary).

plexe qui intègre l'ensemble des ressources mises en œuvre dans le réseau grangier, qu'il soit agricole, agro-pastoral ou industriel, rural bien sûr, mais également urbain. Toutes participent à la bonne gestion domaniale qui doit toujours s'entendre en tenant compte de la totalité des ressources du temporel monastique. C'est à ce prix que l'on sera en mesure de comprendre ou d'approcher, par les faits matériels, la réalité de l'économie cistercienne.

GRÈCE

WEST NECROPOLIS OF ARCHONTIKO NEAR PELLA PROJECT: QUATRIÈME MISSION D'ÉTUDE

Vasiliki Saripanidi

En 2025, l'équipe du projet, qui est financé par un PDR du FNRS et dirigé par la Dr Anastasia Chrysostomou (Ministère hellénique de la Culture) et Vasiliki Saripanidi (FNRS-CReA-Patrimoine, ULB), a poursuivi l'étude des tombes de la deuxième phase chronologique de la nécropole. Le début de cette phase est situé juste après l'avènement du royaume téménide, aux alentours de 570 av. n. è., et sa fin au début du règne d'Alexandre le Grand, vers 490 av. n. è. Les 474 tombes associées à cette phase ont livré un mobilier particulièrement riche par sa quantité (plus de 5 000 objets), ses formes et ses matériaux, constituant une source d'information unique sur la culture matérielle non seulement de la Macédoine antique, mais aussi de l'Égée méridionale et orientale. Une partie de ce mobilier est exposée au Musée archéologique de Pella, où elle attire quotidiennement l'intérêt de dizaines de visiteurs. Cependant, la grande majorité de ces objets sont accueillis dans les réserves du musée,



Fig. 1. A. Chrysostomou, K. Neeft et S. de Valeriola au laboratoire cédé au projet, au Musée archéologique de Pella.

qui nous sont accessibles grâce au soutien constant de la directrice du musée, la Dr Elissavet Tsingarida, et du reste du personnel. Nos remerciements à l'ensemble du personnel du

musée ne pourront jamais pleinement refléter l'importance de leur aide.

Tout au long de l'année, la Dr A. Chrysostomou a poursuivi l'étude des objets

métalliques, notamment des bijoux et des accessoires vestimentaires, et, en collaboration avec Evangelos Chrysotomou, des armes. Pendant son séjour à Pella, du début du mois d'avril à la mi-juin, V. Saripanidi a achevé le tri chronologique du matériel provenant du remblai du cimetière, avant de se consacrer à l'étude des céramiques issues des tombes. Elle s'est concentrée particulièrement sur les exaleiptra corinthiens, dont la présence dans les tombes est récurrente et dont l'étude typologique offre, entre autres, un outil de datation de l'ensemble du matériel. L'étude des autres formes céramiques provenant de Corinthe est menée par le Prof. Kees Neeft (CREA-Patrimoine, ULB), qui a rejoint notre équipe en mai. Grâce à son expertise sur ces productions, il a déjà identifié les mains de plusieurs artisans corinthiens, comme celles des Peintres de Blaricum et de Téménide, apportant des informations importantes sur la datation des tombes, ainsi que sur les réseaux commerciaux qui furent actifs dans la région au VI^e s. av. n. è.

En 2025, la doctorante Christina Kaka-sa a continué, sous la direction de la Prof. Christina Papageorgopoulou (Université Démocrite de Thrace), l'étude des restes humains de la deuxième phase. Elle nous a fourni un premier rapport, incluant l'estimation du sexe et de l'âge des individus examinés. Par

ailleurs, le Prof. Sébastien de Valeriola, qui est chargé de l'analyse spatiale du cimetière et, en collaboration avec la Dr Céline Engelbeen (QuaResMI, ICHEC), de l'analyse statistique de la variation synchronique entre les tombes, nous a rejoint pendant une semaine en mai à Pella. Nous avons alors eu l'occasion de parcourir ensemble le site du cimetière (aujourd'hui occupé par des champs cultivés), afin d'en examiner la géomorphologie et, en consultant aussi de cartes d'archives, de mieux évaluer le rôle de ce paramètre dans l'organisation de la nécropole antique. Il est également à noter que, grâce au travail du Dr Arnaud Schenkel et du docteur Henry-Louis Guillaume (Panorama, ULB) sur la plateforme numérique d'Archontiko, nous avons pu présenter cet outil, ainsi que les autres avancées du projet, lors d'un symposium scientifique organisé le 15 juin 2025 au Musée archéologique de Pella, en mémoire de Pavlos Chrysotomou, membre fondateur du projet d'Archontiko.

Concernant la documentation visuelle du matériel, Anja Stoll (CREA-Patrimoine,



Fig. 2. Matériel de la nécropole retiré temporairement de l'exposition du musée afin d'être étudié.

ULB) et Rena Moustakatou ont continué la préparation des dessins, tandis que Zisis Giamalis (Great Darkroom Experience Lab) s'est chargé de la documentation photographique des artefacts. Enfin, Maria Papadopoulou et Elpida Andreou, respectivement restauratrices des céramiques et des objets métalliques, ont poursuivi leur travail minutieux jusqu'à la fin du mois d'octobre. Étant donné que le travail de restauration n'est pas terminé, nous espérons pouvoir bénéficier à nouveau de cette collaboration, qui est essentielle à la préservation des traces matérielles des anciens habitants d'Archontiko à l'avenir.



Fig. 3. Céramiques corinthiennes provenant des tombes, préparées pour être photographiées.

GRÈCE

MISSION DE FOUILLE À ITANOS (CRÈTE ORIENTALE)

Athéna Tsingarida et Didier Viviers

L'ULB a poursuivi l'exploration archéologique de la nécropole d'Itanos en Crète orientale (Fig. 1), sous la direction de D. Viviers et d'A. Tsingarida et sous l'égide de l'École belge d'archéologie à Athènes. La campagne de fouille s'est déroulée du 25 juin au 1er août et a été suivie de travaux de relevés et de gestion du matériel, du 4 au 13 août. Elle a concerné quatre grandes zones, dans la continuité des campagnes précédentes, depuis le rempart qui sépare la ville de sa nécropole jusqu'à l'extrémité sommitale de celle-ci, là où s'est probablement installé le noyau primitif du cimetière, en passant par le grand complexe architectural archaïque et classique et un secteur en limite occidentale de la nécropole hellénistique et romaine, à mi-pente.

1. Le rempart Nord de la ville (Fig. 1)

En contrebas de la colline qui accueille la nécropole d'Itanos, on a poursuivi le dégagement du mur d'enceinte de la ville antique. À l'intérieur de l'enceinte, le niveau de circulation reste plus longtemps inchangé, au contraire de l'extérieur qui présente une sédimentation plus importante et plus rapide. La première phase d'occupation du secteur est caractérisée, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'enceinte, par une fine couche d'égailisation reposant sur le rocher. Une première destruction du mur pourrait dater des environs de 300 av. J.-C. et nous conduirait à situer durant l'époque classique (et non plus sous le protectorat lagide) la première implantation de l'enceinte d'Itanos. On ménagea ensuite un nouveau niveau de circulation, qui correspond vraisemblablement à une reconstruction du rempart qui date des débuts de l'époque hellénistique, avant qu'une nouvelle destruction ne survienne après la 2^e moitié du III^e s. av. J.-C. et qu'une couche d'abandon ne recouvre alors le secteur hors-les-murs. La destruction finale semble dater de l'époque romaine. Malheureusement, la fouille n'a pas encore permis de véri-



Fig. 1. Vue générale de la nécropole d'Itanos depuis le nord-ouest en direction de la ville antique (© EBSA/ULB).

fier si le mur d'enceinte opère un changement de direction à cet endroit, afin de joindre la structure (tour ?) située en surplomb, sur la colline.

2. Le complexe architectural archaïque et classique (Fig. 2)

Plusieurs sondages ont été menés sur le large complexe architectural situé à l'ouest de la voie principale de la nécropole. La vaste cour, enceinte de murs, située au nord du complexe a fait l'objet d'une fouille sur plus de 75 m², dont la stratigraphie a mis en évidence plusieurs niveaux de remblais. La fouille a clairement confirmé que le rocher avait été arasé sur de larges parties de la moitié supérieure de la cour, à l'exception de son angle nord-ouest, et recouvert d'une fine couche de terre afin de constituer un niveau de circulation. Le substrat rocheux opérant une rupture d'environ 1 mètre à peu près au centre de la cour, davantage de remblais ont été accumulés dans la moitié sud, préservant la trace de plusieurs

phases d'aménagements successifs. Nous pouvons ainsi tenter de mettre en relation les différentes phases de construction des murs de clôture avec des travaux de remblaiement, et considérer que cet espace fut réaménagé à plusieurs reprises entre sa construction au tournant des VII^e et VI^e siècles av. J.-C. et la période romaine où il semble avoir été détruit. On peut aussi affirmer que la cour nord présentait un niveau d'occupation relativement plat ou en très légère pente vers le sud-est, en dépit d'une pente naturelle beaucoup plus sévère. Nous pouvons restituer désormais – quoique partiellement – un portique le long du côté sud de la cour, constitué d'une colonnade en bois d'environ 2 mètres d'entrecolonnement. Ce portique semble avoir été détruit dès la phase classique. Il reposait sur une occupation antérieure que les prochaines campagnes de fouille tenteront de préciser. Un sondage a par ailleurs été mené à l'angle sud-ouest du complexe, démontrant que ce

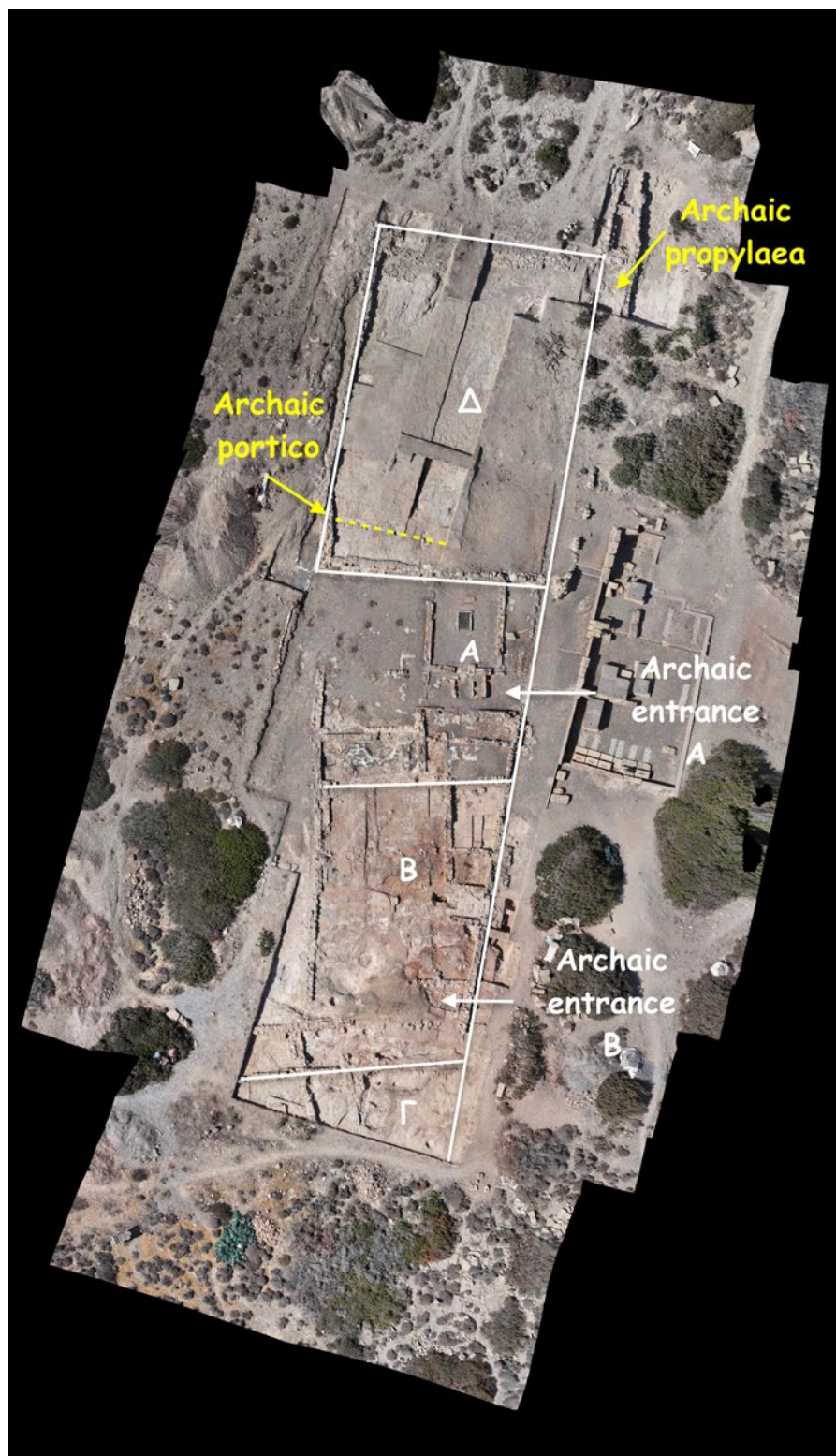


Fig. 2. Vue aérienne du complexe archaïque et classique (© EBSA/ULB).

pièces qui se reproduiraient à l'identique d'une unité à l'autre. Enfin, la façade orientale du complexe a été investiguée grâce à plusieurs sondages pratiqués tant à l'intérieur du bâtiment que dans la rue qui le borde à l'est. On a ainsi pu préciser le plan initial des pièces et couloirs construits le long de la façade orientale du bâtiment avant leur destruction ou leur aménagement au début de l'époque classique. Il apparaît également que des conduites évacuaient l'eau vers la rue, comme dans l'unité nord, et qu'une porte était initialement ménagée plus au sud de cette deuxième unité archaïque, avant d'être condamnée au profit d'un accès situé plus au nord, à l'époque classique. Les sondages pratiqués dans la voie ont fait apparaître une situation très perturbée, en raison de l'abandon manifeste de la rue à l'époque hellénistique. Néanmoins, on a pu mettre en évidence deux niveaux de circulation, qui marquent deux phases différentes de fréquentation de la rue, à mettre probablement en relation avec les deux principales phases d'occupation du complexe architectural.

3. Le secteur Nord-Ouest de la nécropole hellénistique et romaine (Fig. 1)

En 2025, les travaux dans le secteur Γ se sont concentrés principalement sur trois nouveaux sous-secteurs ouverts au nord afin d'explorer ce que nous supposons constituer la limite septentrionale de cet ensemble de tombes. Outre quelques vestiges de pillage infructueux, la fouille a surtout révélé une tombe, non pillée, creusée dans le substrat, avec deux « banquettes » réservées le long de ses longs côtés. Contrairement à la plupart des autres tombes de ce secteur, elle présente une orientation est-ouest. Par ailleurs, par suite de la cassure de l'une des dalles de couverture de la tombe (peut-être en raison d'un tremblement de terre ?), le squelette de la défunte a été retrouvé partiellement déplacé par l'afflux de terre, mais encore en grande partie articulé. Un grand vase globulaire à col haut reposait sur son bassin et un vase en verre plus petit près de ses pieds. Une obole de Charon en bronze a été trouvée dans son crâne. Une deuxième tombe du même type,

dernier s'étend davantage vers l'ouest qu'on ne le supposait jusqu'ici. On a ainsi mis au jour une large pièce qui semble reproduire le plan de la pièce F de la partie septentrionale du complexe, là où une ancienne tombe géométrique ou orientalisante avait été

transformée en cénotaphe. Une autre pièce située au sud de ce même secteur, quoique dégagée très partiellement, laisse deviner un foyer central. Si tel est le cas, nous serions confrontés à une troisième « unité » d'un complexe constitué de cours et de quelques

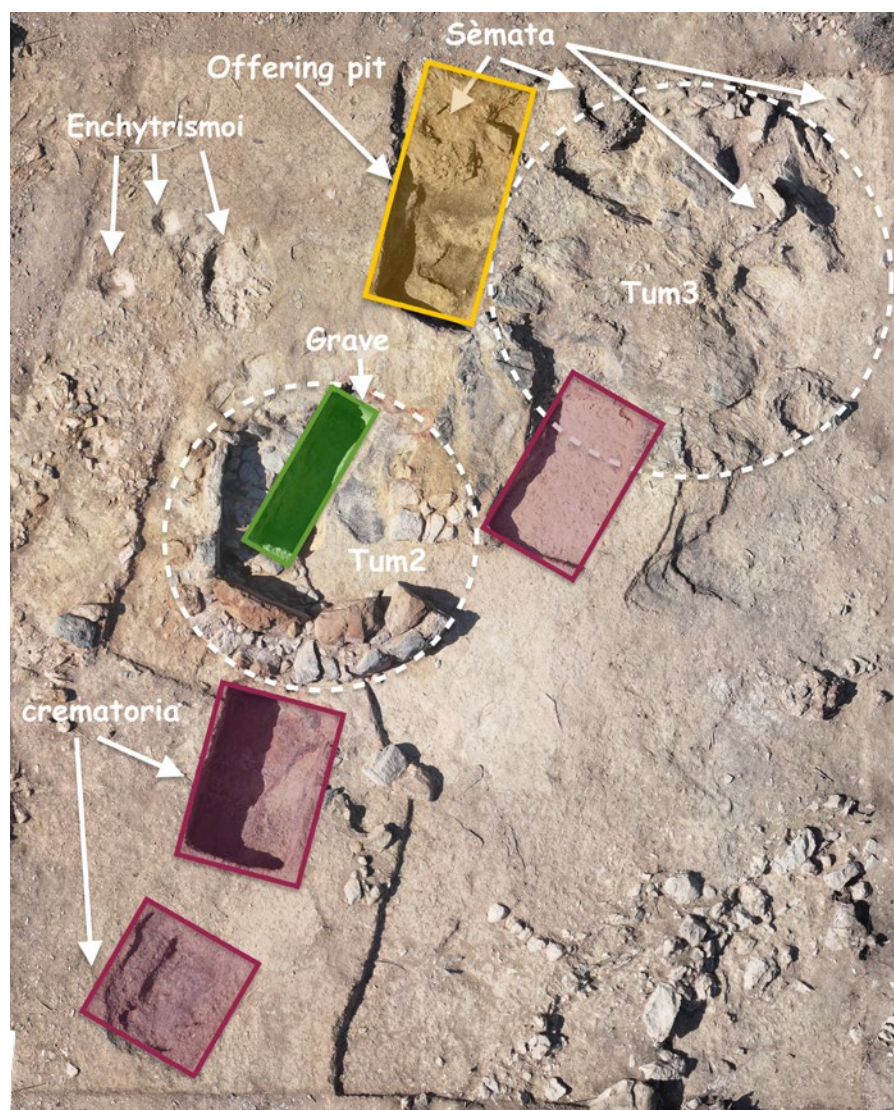


Fig. 3. Vue aérienne du secteur B, au sommet de la nécropole (© EBSA/ULB).

mais orientée typiquement sud-ouest/nord-est, a été découverte juste à l'ouest du Monument 2. Elle flanque le monument symétriquement à la tombe secondaire qui l'accompagne à l'est, et a été presque entièrement pillée. Les restes du squelette du défunt ont été retrouvés dispersés dans la fosse rectangulaire de la tombe. Un grand lagynos brisé reposait sur les dalles de couverture au nord de la tombe, une petite pièce de monnaie en bronze a été trouvée dans les couches supérieures perturbées et un unguentarium en verre fragmentaire subsistait à l'intérieur.

4. La nécropole géométrique et orientalisante

Au sommet de la colline qui accueille la nécropole d'Itanos, on a poursuivi la fouille de plusieurs structures funé-

raires qui présentent un très grand intérêt. On a en effet pu mettre en évidence une zone de tombes (tumuli + enchytrismoï) qui remontent à la fin du VIII^e s. av. J.-C. et à la 1^{ère} moitié du VII^e s. ; il s'agit donc sans doute de la zone la plus ancienne de la nécropole. Mais – élément beaucoup plus rare dans l'archéologie crétoise (et même grecque en général) –, on a également retrouvé une série de fosses en lien avec certains tumuli (Fig. 3). Si toutes n'ont pas encore pu être fouillées, on peut cependant déjà identifier une fosse votive qui comprenait une riche vaisselle cassée et brûlée du VII^e s., ainsi que plusieurs fibules en bronze de dates variées, un scarabée et un collier de petites représentations du dieu égyptien Bès, mais aussi une fosse à crémation primaire dont le matériel

renvoie également au début du VII^e s. au plus tard. La fouille mit également au jour un tumulus (Tum3) complètement arasé, mais soigneusement nettoyé et sur lequel plusieurs fondations de sèmata ont été retrouvées, qui signalaient la présence de ces anciennes structures funéraires détruites. Il apparaît donc que ce secteur (comme sans doute l'ensemble de la nécropole) a connu au moins une destruction sévère, sans doute à la fin du VII^e s. av. J.-C., qui nécessita des travaux de déblaiement et de nettoyage (on en a retrouvé les traces évidentes, entre autres, dans les enchytrismoï situés au nord du tumulus 1). Mais cet épisode ne signifia pas l'abandon du secteur dont la mémoire reste vive. Le tumulus 2 fut très probablement aménagé dans la foulée avec un seuil, un dallage et un autel, avant qu'une nouvelle destruction n'en réduise l'utilisation à deux foyers creusés au nord, à l'endroit où le mur du tumulus avait totalement disparu. La fouille a également pu montrer que ce tumulus (Tum2), reconverti en espace cultuel hypothétique, fut réoccupé par l'inhumation, à la fin du IV^e s. ou au début du III^e s. av. J.-C., d'un homme d'une cinquantaine d'années, très robuste. Cette inhumation ne peut être qu'exceptionnelle ; elle présente notamment la particularité d'être inverse par rapport aux autres inhumations hellénistiques de la nécropole, dont les squelettes ont tous la tête au sud. Cette tombe fut pillée, mais soigneusement recouverte à nouveau, ce qui en renforce encore l'exceptionnalité.

ITALIE

VIVRE DANS LA SICILE RURALE TARDOANTIQUE, ENTRE BYZANCE ET ISLAM : RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES À TERRAVECCHIA DI CALTAVUTURO (PALERME))

Nicolò Pini

Terravecchia di Caltavuturo, identifié dans les sources arabes comme Qal'at Abī Tawr, est considéré comme l'un des principaux centres fortifiés islamiques de la Sicile nord-occidentale, aux côtés de Collesano et Sclafani Bagni. Le site domine la vallée de l'Himera et les montagnes des Madonies, un espace stratégique contrôlant la route menant de la côte à l'intérieur de l'île (Fig. 1). Selon les textes médiévaux, le site fut habité du IX^e au XV^e siècle, avant de connaître un déclin progressif et d'être définitivement abandonné au XIX^e siècle.

Malgré son importance historique, Terravecchia a fait l'objet de recherches limitées : quelques fouilles ponctuelles (église, château, dammusi) ont révélé essentiellement des occupations normandes et modernes, avec seulement quelques fragments islamiques. La principale intervention fut la fouille de l'église principale du site entre 2017 et 2019 dans le cadre d'un programme de service civil, fournissant des références chronologiques essentielles, également utiles pour le présent projet. En plus de ces campagnes, une série de sondages a été menée à la fin des années 1990 et au début des années 2000 dans deux autres secteurs de l'ancien établissement, notamment le château normand et l'un des dammusi (grandes salles voûtées généralement interprétées comme des espaces de stockage).

Le projet de fouilles a été organisé par le CReA-Patrimoine et la Soprintendenza ai Beni Culturali e Ambientali de Palermo (représentée par Dr Rosa Maria Cucco), avec le soutien de la Comune di Caltavuturo, et financé par le Barakat Trust (Major Grant). Les travaux ont été dirigés par Nicolò Pini (CReA-Patrimoine, ULB) et menés par une équipe internationale de sept membres, dont Julie Marchand (CReA-Patrimoine, ULB et Musée Art & Histoire de Bruxelles) pour l'étude de la céramique, deux membres de la coopé-

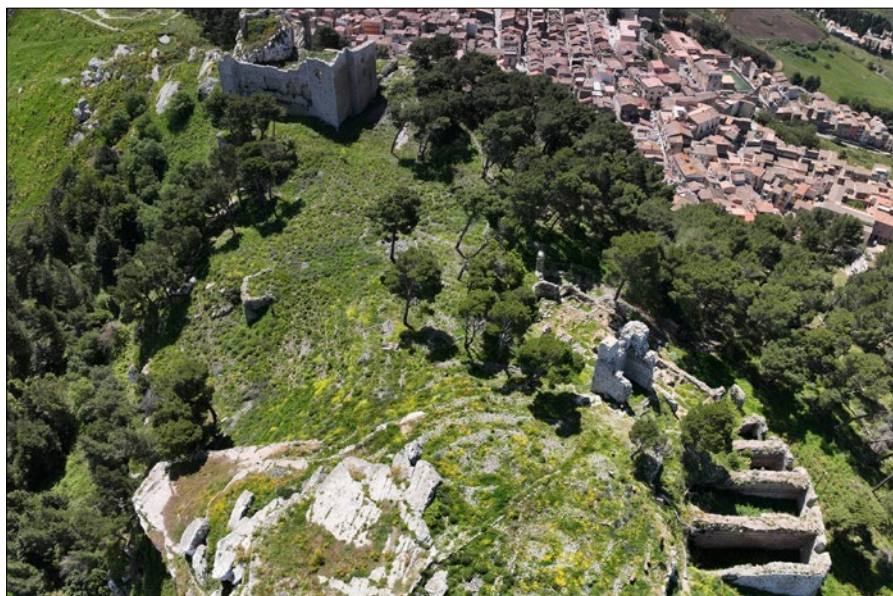


Fig. 1. Image du site prise par drone. Au premier plan, à droite, on reconnaît les *dammusi* et les vestiges de l'église et, à gauche, le château.

rative ARKEOS SC (dont le responsable opérationnel et cofondateur Dr Filippo Ianni) et un volontaire du village de Caltavuturo.

Le projet avait quatre objectifs principaux :

1. Examiner la documentation et les matériaux issus des anciennes fouilles.
2. Réaliser un relevé systématique du site : structures conservées, état général, zones prometteuses.
3. Ouvrir des sondages exploratoires dans des secteurs stratégiques.
4. Établir une première chronologie de l'occupation et évaluer le potentiel pour un projet pluriannuel.

Le travail préliminaire, avant l'arrivée sur le terrain, consistait à mener une première étude de photographies aériennes historiques : cela a permis d'identifier une autre zone potentiellement intéressante à fouiller, située entre l'église et le château, où l'on distinguait un possible mur de fortification interne. La présence d'une tour encore bien conservée a été confirmée lors de la première investigation sur le terrain en mai 2025. Pendant

cette première phase de prospection en collaboration avec ARKEOS SC, afin d'identifier les zones potentiellement intéressantes à fouiller, nous avons effectué les premiers relevés photogrammétriques. Grâce au drone RTK DJI Matrice 4E, un premier modèle 3D à haute précision du site a été produit et mis en ligne sur Sketchfab (<https://skfb.ly/pznAY>). La mauvaise météo a empêché l'acquisition de données plus fines, qui a été reportée à juillet.

La mission de fouille a eu lieu en juillet 2025. La première opération a consisté à consulter toute la documentation disponible auprès de la Soprintendenza di Palermo ainsi que les matériaux archéologiques conservés dans les locaux de la Comune di Caltavuturo. Cela a permis d'obtenir une vue panoramique générale et précise des travaux précédemment réalisés sur le site et de leur emplacement, les publications anciennes étant peu nombreuses. Parallèlement, un relevé topographique détaillé des zones de fouille ainsi qu'un relevé photogrammétrique par drone de l'ensemble du site ont été



Fig 2. Orthophoto du site, obtenue par photogrammétrie à partir d'un drone, avec indication des zones de fouilles.



Fig. 3. Orthophoto de l'Area D (dans le *dammusi*), obtenue par photogrammétrie à la fin de la mission.

musi (Fig. 3), ainsi que des fragments d'enduits muraux, des stucs de plafond et un sol dans la tour. En termes de matériel, d'autres fragments de céramique islamique du X^e siècle ont été trouvés dans plusieurs fosses des *dammusi*, en accord avec les découvertes des années 2000 dans la salle voisine. À la fin de la fouille, il a également été possible d'acquérir des images satellitaires multispectrales du site et de ses environs. Bien que les données soient encore en cours de traitement, elles fourniront des informations précieuses sur le paysage, permettant d'identifier d'anciens systèmes de terrasses encore visibles à l'œil nu. Les travaux futurs du projet viseront à intégrer les informations sur l'évolution du site à celles relatives au paysage environnant, afin d'évaluer potentiellement l'impact de la présence arabe dans cette région de l'île.

Les résultats préliminaires confirment le considérable potentiel du site : les deux zones fouillées présentent une stratigraphie bien préservée et, surtout vers la fin de la campagne, ont commencé à révéler des matériaux significatifs. Malgré la forêt implantée dans les années 1960, d'autres parties du site semblent moins affectées par la végétation ; des structures encore debout ainsi que des salles souterraines sont dispersées sur l'ensemble du site et restent facilement reconnaissables. Les phases d'occupation tardives, notamment celles du XVI^e au XIX^e siècle, ont certes largement affecté les phases les plus anciennes, y compris la phase islamique. Néanmoins, le site de Terravecchia constitue assurément un cas d'étude privilégié non seulement pour analyser la transition byzantino-islamique, mais aussi la transition islamo-normande.

En conclusion, les travaux de terrain et les premières analyses ont été très fructueux, confirmant l'importance archéologique de Terravecchia di Caltavuturo. Ils ont aussi offert l'occasion d'établir un lien plus direct avec la Soprintendenza, très satisfaite de la quantité et de la qualité du travail, ainsi qu'avec l'administration locale. Toutes les parties souhaitent poursuivre la collaboration, continuer les recherches archéologiques et, éventuellement, étendre les investigations à d'autres zones du site et de l'arrière-pays.

réalisés, en collaboration avec ARKEOS SC. Pour ces relevés, nous avons utilisé un drone DJI Matrice 4E équipé d'un système RTK, permettant une précision sub-centimétrique et un géoréférencement exact de toutes les photographies et des modèles 3D produits.

Les fouilles ont été menées par deux groupes, travaillant en parallèle dans les deux zones d'excavation, un premier dans la tour (Area T) et un dans les *dammusi* (Area D) (Fig. 2). Comme prévu, puisque ces secteurs n'avaient jamais été fouillés, l'essentiel du travail a consis-

té à enlever les couches d'effondrement modernes, variant entre 1,30 et 1,70 m selon les zones. De plus, les rares matériaux mis au jour se rapportent principalement aux phases d'occupation tardives du site, vers la fin du XIX^e siècle, lorsque l'établissement était déjà partiellement abandonné et que le village moderne en contrebas se développait.

Néanmoins, vers la fin de la fouille, au cours de la dernière semaine, des structures et éléments intéressants ont commencé à apparaître dans les deux secteurs : une série de sols dans les *dam-*

JORDANIE

PÉTRA. JABAL MADHBAH (QAŞR AL-QANṬARAH)

Laurent Tholbecq

En dépit de leur importance, les vestiges fortifiés du Jabal Madhbaḥ, un massif situé au cœur de Pétra et surplombant le centre urbain, n'ont guère été étudiés. Désignés par Julius Euting comme Qaşr al-Qanṭarah, c.-à-d. « la Forteresse du Pont-en-arc », ils n'avaient jamais fait l'objet d'un relevé ou d'une description précise. Leur datation n'était pas mieux établie, oscillant, sur base d'observations trop sporadiques, entre la période nabatéenne et celle de Croisés. La campagne de 2025, financée sur un FER (ULB), visait à documenter les vestiges et à tenter d'en fixer la datation. En 2023, une première campagne avait été conduite sur le Jabal Madhbaḥ, dans le cadre d'un partenariat privilégié avec l'Université de Lausanne. Elle avait permis d'améliorer la documentation des vestiges rupestres du « Haut-Lieu », en particulier le plan publié en 1908 par Gustav Dalman, à travers une photogrammétrie des vestiges et un nouveau plan du complexe. Ces nouveaux relevés avaient permis de déceler une chronologie relative des vestiges rupestres du Madhbaḥ comprenant au moins deux phases nettement distinctes ; la description des vestiges et le recours à des parallèles régionaux avait par ailleurs permis de proposer plusieurs hypothèses de restitution graphique des élévations construites qui surmontaient les vestiges rupestres de la principale plateforme d'exposition des bétyles. L'objectif de la campagne 2025 était donc de poursuivre la documentation de ce sommet en élargissant l'étude aux autres constructions du Jabal. Une courte mission s'est déroulée du 16 au 30 octobre 2025 sous la direction de Laurent Tholbecq (CREA-Patrimoine, ULB) avec la participation de Nicolas Paridaens (CREA-Patrimoine, ULB), Benjamin Van Nieuwenhove (CREA-Patrimoine, ULB), et la collaboration de Micheline Kurdy (Ifpo Amman, collaboratrice scientifique du CREA-Patrimoine), de François Renel (INRAP/IFPO Amman) et de cinq ouvriers jordaniens.



Fig. 1. Vue zénitale de Qaşr al-Qanṭarah (mai 2025 © Archéovision).

Faisant suite aux croquis publiés par A. Musil (1907) et G. Dalman (1912), un relevé 1:50° a été réalisé, les vestiges étant reportés sur une orthophotographie aimablement communiquée par nos collègues de la plateforme Archéovision (CNRS UMR 6034 Archéosciences Bordeaux). Ces travaux ont permis de préciser l'emprise et le tracé de cinq bâtiments reliés par des courtines et enserrant les flancs sud et sud-ouest du sommet. Côté sud, une porte arquée, dont l'un des claveaux de très grande taille a été retrouvé, interrompt une courtine et explique le toponyme al-Qanṭarah associé à ces ruines.

Les fortifications présentent deux appareils distincts : la majorité des vestiges sont construits en petit appareil de pierres (et assises) irrégulières, liées à l'argile ; leurs grès très délitées proviennent de carrières proches ; par contraste, les trois imposantes tours pleines qui protègent le flanc méridional du Jabal – la plus grande, tour B, fait 14,40 m de côté – présentent un appareil de grands blocs quadrangulaires irréguliers de grès rouille, disposés en carreaux et boutisses (simples, doubles ou triples) ; leurs assises ne sont qu'ap-

proximativement horizontales, et les joints irréguliers, à petites pierres de calage. Les blocs bruts de débitage ont parfois gardé les sillons en arête de poisson caractéristiques de l'extraction au pic dans les carrières de Pétra ; les parements de façade sont laissés à l'état brut ou grossièrement brochés. Ces trois tours, de plan variable (deux carrées et une polygonale), sont flanquées d'escaliers externes permettant d'accéder à leur sommet ; dans un cas au moins, il débouche sur un étage construit si l'on en croit deux piédroits toujours en place au sommet de la tour A. De manière décisive, ces tours chemisent ou intègrent des constructions du premier appareil, livrant ainsi un indice de chronologie relative.

Un sondage de 3 x 3 m a été implanté sur un bâtiment qui présente un petit appareil de pierres liées à l'argile, adjacent à la tour A. Deux phases d'occupation y ont été observées. Le premier état architectural n'a pas livré de mobilier. Mais dans un second temps, les niveaux d'occupation ont été légèrement rehaussés et l'accès original au bâtiment a été bouché dans sa partie inférieure, de façon à ménager une baie ouverte



Fig. 2. Qaşr al-Qanṭarah. Tours B et C, vers le sud-ouest (octobre 2024 © L. Tholbecq).



Fig. 3. Qaşr al-Qanṭarah. Bâtiment adjacent à la tour A, vers le sud-est (octobre 2025 © N. Paridaens).

dans sa moitié supérieure. Cette baie s'explique par la présence d'un four à pain conservé sur une quarantaine de centimètres et construit dans l'angle opposé de la pièce fouillée. Une couche de cendres d'une dizaine de centimètres d'épaisseur a été retrouvée sur toute la surface du sondage ; l'étude de son mobilier céramique permet de situer la période d'utilisation du four dans le dernier tiers du I^{er} s. av. J.-C. Cette datation fournit donc un terminus ante quem pour la première phase du bâtiment, de peu antérieure si l'on en croit la faible couche de sédimentation relevée entre les deux phases. À la lumière de ce sondage, il semble bien qu'il faille considérer Qaşr al-Qanṭarah comme une construction d'époque nabatéenne dont la construction peut être datée aux alentours du milieu du I^{er} s. av. n. è.

Il est trop tôt pour déterminer la relation chronologique existant entre les bâtiments qui présentent un appareil de petites pierres liées à l'argile et les tours construites en gros moellons. La différence entre les techniques de construction (tours massives versus bâtiments adjacents plus petits, avec pièces intérieures) peut autant résulter de choix constructifs que d'une succession chronologique. Des parallèles constructifs existent dans le domaine séleucide, mais le recours possible au pied romain dans les tours étonne. Si l'on se réfère à des exemples péninsulaires de sanctuaires fortifiés (Al-Khuraybah, Dadan), le caractère strictement militaire de cet ensemble n'est pas assuré et une fonction monumentale de la construction comme propylées destinés à mettre en valeur le « haut-lieu » ne peut être exclue. Par ailleurs, si les tours en gros appareil sont en effet postérieures à cet ensemble nabatéen, il y aura peut-être à considérer une reprise de ces propylées à l'époque romaine, peut-être contemporaine à la construction des remparts de la ville, aux lendemains de l'annexion du royaume nabatéen, en 106 de notre ère. Une bien belle moisson donc et des résultats qui renouvellent substantiellement le dossier.

PÉROU

L'IMPACT INCA DANS LA VALLÉE DU LURÍN : PREMIÈRE MISSION ARCHÉOLOGIQUE DU PROJET CAVILLACA

Peter Eeckhout

Le *Projet Cavillaca* (*Proyecto Investigaciones Arqueológicas Cavillaca*) a débuté en 2025. La vallée du Lurín se situe à proximité de Lima et abrite notamment le grand site monumental de Pachacamac, investigué depuis de nombreuses années sous l'égide du CReA-Patrimoine. L'objectif de ce projet de recherche est d'identifier les ressources naturelles utilisées par les habitants de la vallée et de mettre en évidence les changements et/ou les continuités dans leur exploitation par suite de la conquête inca au XV^e s. Ce projet vise à offrir une nouvelle perspective sur l'impact de cette conquête dans la vallée du Lurín, à dépasser les approches antérieures focalisées sur l'architecture et l'ethno-histoire, et à contribuer aux réflexions sur la manière dont l'intégration à une structure de type impérial transforme et reconfigure les relations entre les sociétés humaines et leur environnement au niveau local. L'un des aspects majeurs du projet est l'approche archéo-scientifique et interdisciplinaire adoptée dès l'abord, ainsi que l'intégration d'étudiantes et d'étudiants péruviens, tant sur le terrain que dans les analyses en laboratoire qui suivront (par exemple : archéobotanique, zooarchéologie).

Les recherches ont été menées par une équipe belgo-péruvienne composée de Carmela Alarcón Ledesma (UNMSM, Lima), Peter Eeckhout (ULB), Céline Erauw (Vanderbilt University, Nashville) et Maria Laura Zamora Melo (U. Buenos Aires). Deux étudiantes de bachelier de la Pontificia Universidad Católica del Perú, Alessandra Caballero Vela et Ruth Cutipa Montes, ont également rejoint l'équipe afin d'y effectuer leur stage. Les prospections se sont déroulées sur cinq semaines, entre le 23 juin et le 25 juillet, grâce au soutien financier d'un crédit FER de la Faculté de Philosophie et Sciences Sociales et d'un crédit pour BSE du FNRS.

La vallée de Lurín (environ 1600 km²) est située à une trentaine de kilomètres au sud de Lima. Le territoire de ce bassin s'étend du niveau de la mer jusqu'à près de 5 000 mètres d'altitude. Lors de cette mission, nous nous sommes concentrés sur les bassins inférieur et moyen, en particulier une dizaine de sites archéologiques préalablement sélectionnés, situés entre 150 et 1 200 mètres d'altitude.

Les objectifs de ces prospections étaient de se familiariser avec la vallée et son environnement actuel, d'évaluer l'état de conservation des sites et d'identifier les secteurs à fouiller dans le futur (2026). La prospection s'est appuyée sur une approche multiméthodes, combinant prospections pédestres, relevés aériens par drone et collecte de données numériques grâce à l'application QField.

Les données enregistrées couvrent un ensemble de variables, notamment les matériels visibles en surface, les éléments architecturaux, les ressources naturelles, ainsi que les traces d'impacts anthropiques et naturels. Elles seront comparées aux études antérieures (du XIX^e au XXI^e s.) afin d'évaluer l'évolution de l'état du cadastre archéologique du Lurín. Ces informations incluent également la documentation inédite de plusieurs sites. Parmi les matériels de surface, nous avons identifié des tessons de céramique et du matériel organique, bien conservés (ossements animaux et humains, macrorestes végétaux), ainsi que des



Fig. 1. Captation photogrammétrique par drone sur le Qhapac Nan (anciennes voies incas).

coquillages. Nous avons également enregistré quelques objets en métal.

Ces premières recherches, ainsi que la méthodologie employée, ont été présentées en novembre 2025 lors de la 42^e *Northeast Conference on Andean and Amazonian Archaeology and Ethnohistory*, qui s'est tenue à Philadelphie (États-Unis).

Cette mission a également été l'occasion de rencontrer différents acteurs locaux, tels qu'une association culturelle de la région ainsi que des chercheur·e·s travaillant dans la vallée. Ces échanges ont posé les bases de futures collaborations, essentielles pour le développement durable du projet, la diffusion des résultats de la recherche et la coordination des activités menées sur le terrain. En 2026, nous prévoyons de mener une campagne de fouilles ciblées dans plusieurs secteurs du site de Pampa de las Flores, un établissement particulièrement



Fig. 2. Vue d'une partie des ruines du site de Pampa de Flores.



Fig. 3. Enregistrement des vestiges architecturaux.

rement intéressant qui comprend des vestiges d'architecture monumentale, des quartiers d'habitations domestiques, des aménagements agricoles, des dépotoirs archéologiques et un

important cimetière, hélas gravement affecté par des constructions modernes qui menacent à présent l'ensemble du site. Les fouilles et recherches envisagées ont donc un caractère d'urgence ;

le *Projet Cavillaca* s'inscrit d'ailleurs dans un cadre de concertation et communication systématique avec les associations locales de préservation du patrimoine.

COLLABORATIONS À DES PROGRAMMES DE RECHERCHE

Du 31 janvier au 16 février, **Laurent Bavay** et **Anja Stoll** ont mené une mission d'étude à Louxor (Égypte) en vue de la publication des fouilles menées par la mission conjointe de l'ULB et de l'ULiège dans la tombe thébaine d'Amenhotep et Renena (C.3), fouillée entre 2009 et 2018. Du 8 au 15 mars puis du 24 octobre au 2 novembre, ils ont également réalisé deux séjours d'étude au Palais Mounira, siège de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire, en vue de la publication des étiquettes de jarres hiératiques (inscriptions à l'encre sur amphores) provenant du site de Deir el-Medina, préparée en collaboration avec Pierre Tallet (Sorbonne Université et IFAO) et Valentina Gasperini (IFAO). Du 28 juillet au 8 août 2025, Laurent Bavay a séjourné au Centre archéologique européen de Bibracte (Nièvre, France) afin de poursuivre la préparation de la publication des fouilles menées par l'ULB sur le secteur du Parc aux Chevaux de l'oppidum des Éduens entre 2009 et 2016, en collaboration avec l'Università di Bologna et l'Université de Dijon.

En 2025, **François Blary** a participé au projet collectif de recherche (PCR) *Implantation des monastères cisterciens entre*

Seine et Rhin (XII^e-XVIII^e s.), sous la direction d'Agnès Charignon (Inrap) et Benoît Rouzeau (UPJV).

En 2025, **Christophe Delaere** a eu l'opportunité de co-diriger quatre campagnes de fouilles ou d'étude. La première concerne le projet *ALTI-Plano*, qu'il co-dirige avec Romuald Housse (IFEA) et Sergio Durán Chacón (UMSA), dans le cadre d'un programme quadriennal financé par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE, France). Les recherches se sont déroulées sur les rives du lac Titicaca, à Puerto Acosta (département de La Paz, Bolivie). Il s'agissait cette année de la troisième mission, menée du 7 avril au 11 mai, dont l'objectif était de finaliser le cadastre archéologique de la troisième zone du territoire municipal et de réaliser des sondages de diagnostic. La deuxième campagne correspond au chantier-école annuel que Christophe co-dirige avec Cécile Ansieau (AWaP) à la résurgence de la Lesse, dans la grotte de Han (province de Namur, Belgique). Cette campagne s'est déroulée du 4 au 24 août. Elle a combiné, d'une part, des fouilles en milieu fluvial et, d'autre part, une campagne de post-fouille et de récolement des fouilles

anciennes, rendue possible grâce à une subvention de l'AWaP dans le cadre du projet *MapHan*. La troisième campagne correspond à une mission d'expertise UNESCO réalisée en Bolivie du 26 octobre au 1^{er} novembre. Cette mission visait à expertiser différents artefacts vulnérables, en particulier en métal et en matières organiques, ainsi qu'à mettre en place un nouveau laboratoire spécialisé en conservation préventive, avec l'appui de Jean-Bernard Memet (A-CORROS). Enfin, la quatrième mission concerne le projet *Chucuito*, que Christophe co-dirige avec Rocío Villar Astigueta (Ministère de la Culture du Pérou). Cette mission s'est déroulée au Pérou du 2 au 22 novembre et correspond à la seconde phase du projet. Elle avait pour objectif de réaliser un premier diagnostic archéologique subaquatique de la partie péruvienne du lac Titicaca.

L'Union académique internationale a accordé son patronage au programme sur *La sculpture de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (SATHMA)*, coordonné par Pierre-Yves Le Pogam, conservateur général du Département des Sculptures du Musée du Louvre. **Alain Dierkens** a été désigné par l'Académie royale de Belgique comme responsable pour la Belgique.

In late June 2025, **Alexandros Laftsidis** studied pottery assemblages that date from the Late Classical to the Early Roman period in the framework of the project *Kea Archaeological Research (KARS)*, which is directed by Prof. J.M.A. Murphy (University of North Carolina), Prof. A. Kelly (University College Dublin) and Prof. S.L. Hogue (UMass Amherst). The recognition of a plethora of vessel types – some of them closely dated – added in a variety of ways to our understanding of the surveyed Kean landscape. They most importantly helped to clarify the chronological horizon of several sites, indicating a possible decline in habitation during the Hellenistic period. Further, the large number of imports, especially in relation to fine wares, is telling for the place of the island within the regional and wider commercial networks. In July 2025, he participated in the excavation project of the Sanctuary of the Great Gods on Samothrace, which is being carried out under the direction of Prof. B.D. Wescoat (Emory University). At Samothrace, his work was focused on unstudied legacy pottery from the Stoa within the sanctuary. Finally, in late July 2025 Alexandros Laftsidis participated in the *Molyvoti, Thrace Archaeological Project (MTAP)*, which is being carried out by the Ephorate of Antiquities of Rhodope and Princeton University (Prof. N. Arrington). In the context of this project, he studied selected pottery from an *extra muros* area identified as a 4th-century BC sanctuary, which, during the Hellenistic period, was possibly converted into a farmstead. The study of this assemblage was proved very interesting. Most of the material falls in the 3rd and the 2nd c. BC, which is highly atypical for Molyvoti, since finds from this site rarely postdate the Late Classical period. This evidence is, therefore, a valuable indication for later human activity at the site. Furthermore, the examined ceramics included many imported vessels, frequently of good quality and featuring rich decoration, such as relief amphorae, applique ware, and Pergamene West Slope vessels. These finds attest to the active participation of the city in Hellenistic commercial networks, probably falling within the Pergamenian – and western Asia Minor – ceramic sphere of influence. Finally, the

character of several of the finds suggests the continuation of the ritual function of site quite late into the Hellenistic period.

En juillet 2024, **Vasiliki Saripanidi** a réalisé une mission d'étude du matériel céramique dans le cadre du projet archéologique qui est effectué sur le site de Karabournaki, à Thessalonique (Grèce) par l'Université Aristote de Thessalonique, sous la direction de la Prof. E. Manakidou et de la Dr D. Tsiafakis (Centre de recherche « Athéna », Xanthi).

Laurent Tholbecq a dirigé au printemps 2025 une fouille préventive financée par l'Institut Français du Proche-Orient (Amman) sur le temple de Zeus à Jérash (Jordanie). **Agnès Vokaer** a mené l'étude du mobilier céramique issu de ces travaux (du I^{er} s. av. J.-C. au XIV^e s. ap. J.-C.).

Catherine Vanderheyde co-dirige avec Vujadin Ivanišević un projet de recherche sur le paysage religieux des villes balkaniques et de leurs abords durant la période protobyzantine, soutenu par l'École française de Rome dans le cadre de son programme de recherche quinquennal (2022-2026). L'enquête est menée principalement à Caričin Grad en Serbie ainsi qu'à Nicopolis en Grèce. Elle dirige aussi l'équipe française des archéologues participant à la mission archéologique franco-serbe de Caričin Grad en Serbie, soutenue par l'UMR 7044/Université de Strasbourg, le Ministère français des Affaires étrangères, l'École française de Rome et l'Institut archéologique de Belgrade. Les travaux ont eu lieu du 30 juin au 2 août 2025 et ont porté sur la poursuite de la fouille de l'église tétraconque de la Ville Basse de ce site identifié à *Justiniana Prima*, la cité édifée par l'empereur byzantin Justinien (527-565) près de son lieu de naissance.

Alicia Van Ham-Meert a participé au projet PCR de Florian Téreygeol *Recycler, réemployer, transformer: Expérimenter l'économie circulaire ancienne*. Dans le cadre de son propre projet Comhaire (2024-P2813310-0021059), elle a installé, en collaboration avec Inès Pactat et Amélie Berthenon, un four de fusion sur le site de Melle.

En 2025 **Dorian Vanhulle** a participé au projet *Adaima. A Predynastic Site in Upper Egypt*, dirigé par Béatrix Midant-Reynes (CNRS) et financé par la Fondation Shelby White - Leon Levy (2025-2026). Il est chapeauté par l'Institut français d'archéologie orientale (qui joue le rôle d'institution responsable de l'administratif et des finances). Ce projet consiste en l'étude du matériel du site préhistorique d'Adaïma, en Haute-Égypte, en vue de sa publication par l'IFAO au sein d'une monographie, la quatrième consacrée à ce site majeur.

En 2025, **Annie Verbanck-Piérard** a participé au projet de recherche *Tongeren Tablets*, dirigé par E. Hartoch, à Tongres, Gallo-Romeins Museum. Plus précisément, elle a participé à plusieurs réunions de travail, ainsi qu'à la préparation de la publication collective. Le 9 janvier 2025, elle a également participé à la 3^e réunion sur les vases grecs, constitutive d'un groupe de travail sur l'évolution des études en céramique grecque (Angers, Musée des Beaux-Arts et Musée Pincé).

COUP DE PROJECTEUR SUR...

LES GROTTES ORNÉES DU MONT CASTILLO ET DE HORNOS DE LA PEÑA, UN SANCTUAIRE EXCEPTIONNEL DE LA PRÉHISTOIRE

M. Groenen & M.-C. Groenen (avec la collaboration de F. Damblon, M.-P. Delplancke, J. Dille, J.M. Maíllo Fernández, J. Marín, E. Palacio Pérez, T. Segato, H. Valladas & G. Wallaert)

Cette monographie est l'aboutissement de vingt années de recherches systématiques et interdisciplinaires menées dans l'une des cavités ornées les plus emblématiques du Paléolithique européen. Inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008, la grotte d'El Castillo n'avait plus fait l'objet d'une étude de synthèse depuis plus d'un siècle. Ce travail comble cette lacune en offrant, pour la première fois, le corpus complet, spatialement contextualisé et analytiquement rigoureux, de toute la décoration pariétale et des traces anthropiques de la cavité.

L'ouvrage comporte deux volumes qui totalisent 908 pages et plus de 2 600 illustrations en couleur. Il présente la description et l'interprétation de près de 2 700 motifs (peints, gravés, dessinés et sculptés) et de témoins archéologiques (objets fichés en paroi, lithophones, bris de concrétions, empreintes de pieds et de mains...) directement liés à la fréquentation humaine du réseau. Cette documentation est accompagnée des résultats d'analyses physico-chimiques des matières colorantes, de datations, et d'une cartographie précise des figures dans leur contexte spéléologique. La monographie intègre, en outre, une présentation du gisement archéologique dont les niveaux s'étendent du Paléolithique moyen ancien à l'Épipaléolithique, et reprend l'analyse des objets d'art mobilier du site, parmi lesquels figurent les 33 omoplates gravées.

Cette monographie se distingue par son originalité méthodologique. Plutôt que de considérer les figures isolément, les auteurs montrent que les entités graphiques interagissent directement

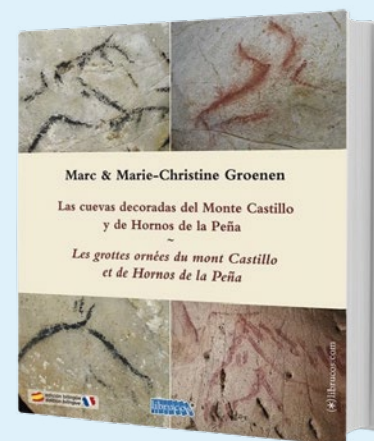
avec la structure architectonique de la grotte. L'analyse des relations entre espaces souterrains et entités graphiques (figuratives et non figuratives) montre que les différents secteurs du réseau n'étaient pas équivalents pour les artistes paléolithiques. Au contraire, la configuration morphologique des espaces a influé sur la distribution, la forme et le sens des représentations. Cette lecture fait de la cavité elle-même une véritable architecture ornée : la grotte n'est pas un simple contenant, mais un acteur dans l'expression symbolique.

L'approche adoptée s'écarte également des classifications typologiques traditionnelles en art pariétal. Par une mise en contexte spatiale, technique et cognitive des images, les auteurs montrent comment les artistes paléolithiques ont mobilisé des stratégies visuelles, symboliques et motrices complexes. Une telle articulation entre dimensions architecturales, cognitives et culturelles requalifie l'interprétation des manifestations graphiques non seulement comme « œuvres », mais comme système culturellement établi.

Enfin, l'ouvrage replace la grotte d'El Castillo dans une trame culturelle large, en la mettant en relation avec d'autres gisements et pratiques pariétales de la façade atlantique. Que ce soit par l'analyse des thèmes figurés, par les techniques mises en œuvre ou par l'identification des provenances des matières premières, il apparaît que la grotte d'El Castillo était le centre d'un réseau interculturel s'étendant jusque dans le Sud-Ouest français. Les auteurs démontrent l'importance du site, tant par l'ampleur de son gisement archéologique, que par son exceptionnel décor pariétal

– le plus riche de toutes les grottes ornées paléolithiques de la façade atlantique –, ses témoins d'actions rituelles et ses manifestations symboliques. Ainsi, cette étude dépasse le cadre local et propose des perspectives renouvelées sur l'interprétation des réseaux ornés paléolithiques en Europe.

Au final, par son occupation plurimillénaire, par l'importance de son gisement et de son art mobilier ainsi que par la remarquable richesse de son art pariétal, la grotte d'El Castillo doit aujourd'hui être considérée comme l'un des sites majeurs du Paléolithique européen.



M. Groenen & M.-C. Groenen
**Les grottes ornées du
mont Castillo et de Hornos
de la Peña**

Oxford

Archaeopress Archaeology

1 mai 2025

2 volumes

908 pages

COLLOQUES ORGANISÉS

Isabelle Algrain a organisé, en collaboration avec M. Hlad (VUB) et B. Gaydarska (Historic England), la session « Genre, Généro, Geschlecht...: Navigating Sex and Gender Terminology in European Archaeologies », au colloque *31st Annual Meeting of the European Association of Archaeologists*, Belgrade (Serbie), en ligne, 2 septembre 2025.

Louisiane Betrancourt a co-organisé la seconde édition de la *MEDITARCH Ancient World Conference*, National and Kapodistrian University of Athens (Grèce), 17 octobre 2025.

Louisiane Betrancourt a co-organisé le *8th Annual Meeting of the Necropoleis Research Network*, Archaeological Museum of Chania (Grèce), 24-26 octobre 2025.

Sébastien Clerbois a co-organisé avec C. Ariot (Musée Rodin) le séminaire international du Musée Rodin, « Modernités sculpturales : le rôle des techniques et des matériaux », 4 avril 2025.

Christophe Delaere a co-organisé le *8th International Congress for Underwater Archaeology (IKUWA)*, Ostende, 13-17 octobre 2025.

Pierre de Maret a co-organisé la session « Central Africa at the Continental Crossroads », au colloque *27th Biennial Meeting of the Society of Africanist Archaeologists*, Université de l'Algarve, Faro (Portugal), 21-26 juillet 2025.

Alain Dierkens a coordonné, comme responsable académique, le cycle de conférences *Paysage(s) de la carte postale*, organisé par le Collège Belgique en hommage à Jean-Marie Duvoisquel, Palais des Académies, Bruxelles, 4, 6, 12 & 13 novembre 2025.

Alexandros Laftsidis, Natacha Massar et Athéna Tsingarida ont co-organisé le colloque *Hellenistic Pottery in Context: A World of Dynamic Interactions Between People and Pottery, 7th Conference of the International Association for the Research on Pottery of the Hellenistic Period*, Bruxelles, 6-9 octobre 2025.

Julie Marchand a co-organisé le colloque international *SignEt : Signatures et estampilles. Marques d'identification et de validation dans le Proche-Orient médiéval*, IFAO, Le Caire (Égypte), 19-21 octobre 2026.

Émeline Martin a co-organisé la *1^{ère} Journée d'étude des jeunes médiévistes de l'ULB*, ULB, 13 octobre 2025

Nicolas Paridaens a co-organisé, avec le Comité pour la diffusion de la recherche en archéologie gallo-romaine de Belgique, la 27^e journée de contact *Journée d'Archéologie Romaine - Romeinendag*, Gallo-Romeins Museum, Tongres, 25 avril 2025.

Vasiliki Saripanidi a co-organisé, en collaboration avec P. Ardjanliev (National Archaeological Museum of the Republic of North Macedonia) et H. Po-

pov (National Archaeological Institute with Museum, Bulgarian Academy of Sciences) la session « Of 'Tribes' and 'Kingdoms' in the Balkans during the Iron Age: Investigating Patterns of Social Complexity and Political Organization », au colloque *31st Annual Meeting of the European Association of Archaeologists*, Belgrade (Serbie), en ligne, 2 septembre 2025.

Vicky Vlachou et Isabelle Algrain ont co-organisé la session « Utilitarian Ceramics in the Mediterranean during the First Millennium BCE. Simple, Functional, and Often Overlooked », au colloque *31st Annual Meeting of the European Association of Archaeologists*, Belgrade (Serbie), en ligne, 3 septembre 2025.

Eugène Warmenbol a co-organisé la *Journée de contact de la Cellule Âges des Métaux*, Gallo-Romeins Museum, Tongeren, 22 février 2025.

Eugène Warmenbol a co-organisé la *38^e Journée (1^{ère} session) du Groupe de Contact FNRS : Études celtologiques et comparatives*, consacrée au sujet *Nemetons et enclos sacrés : espace et temps des dieux-II*, ULB, 8 mars 2025.

Eugène Warmenbol a co-organisé la *38^e Journée (2^e session) du Groupe de Contact FNRS : Études celtologiques et comparatives*, consacrée au sujet « *Cladio* ». *L'armement à l'âge du Fer-II*, ULB, 13 septembre 2025.



SÉMINAIRES ET CONFÉRENCES au CReA-Patrimoine

Dans le cadre des cours *Institutions culturelles : politique et administration* (GECU-D403) et *Actualités et questions approfondies relatives aux institutions culturelles* (GECU-D501), **Nathalie Nyst** a invité les conférenciers suivants :

- B.H. Dreyssé (Professeur émérite, Université de Strasbourg ; directeur honoraire du Jardin des Sciences), *Quand politique et musée s'entrechoquent : Le cas du Musée zoologique de Strasbourg*, 29 septembre 2025.
- O. Van Hee (Directeur général adjoint du Service des Enjeux Culturels Transversaux, Fédération Wallonie-Bruxelles), *Le Parcours d'Éducation culturelle et artistique. Une nouvelle politique publique au cœur de la FWB*, 1^{er} octobre 2025 ; *Un trajet de transition. Le cas de Point Culture en Fédération Wallonie-Bruxelles*, 3 décembre 2025.
- P. Mudekereza Bulonza (Artiste, directeur du Centre d'Art Waza de Lubumbashi et doctorant ARES à l'ULB), *Perspectives congolaises sur la restitution*, 29 septembre 2025.
- N. Chikhi (Collaboratrice scientifique, Sorbonne Université), *Politiques culturelles aux Émirats arabes unis*, 13 octobre 2025.
- X. Roland (Responsable du pôle muséal, Directeur du BAM - Beaux-Arts Mons), *Politiques patrimoniales et muséales au niveau communal : l'exemple de la Ville de Mons*, 15 octobre 2025.
- M. Callexaert (Attaché, Service des opérateurs culturels patrimoniaux, Fédération Wallonie-Bruxelles), *Au cœur des administrations. Le Service général du patrimoine de la Fédération Wallonie-Bruxelles*, 3 novembre 2025.
- J. De Vos (Directeur du Service des Musées et du Patrimoine culturel, Province de Namur), *Le Service des Musées et du Patrimoine culturel*, 5 novembre 2025.
- J. Amstutz (Responsable des collections archéologiques de la République

et Canton du Jura), *De la commune à la Confédération : l'architecture culturelle du fédéralisme suisse*, 24 novembre 2025.

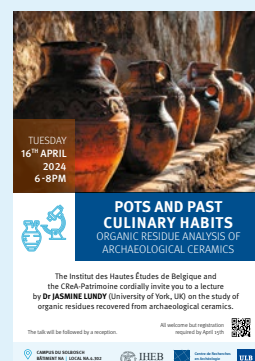
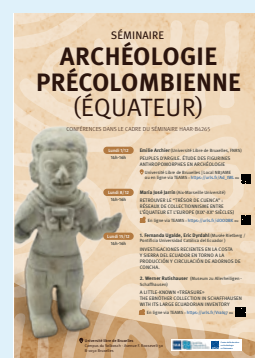
- P. Ingelaere (Responsable Département Patrimoine culturel mobilier, Direction du Patrimoine culturel, Région de Bruxelles-Capitale), *Politiques patrimoniales et muséales au niveau régional : la particularité de la Région de Bruxelles-Capitale*, 8 décembre 2025.
- C. Scioldo (Chercheuse et enseignante, Erasmus School of History, Culture and Communication, Rotterdam), *Réseaux européens et gouvernance culturelle*, 8 décembre 2025.
- C. Magnant (Directrice de l'unité des politiques culturelles, Commission européenne), *Culture et Europe ; Culture Compass for Europe*, 10 décembre 2025.

Dans le cadre du cours *Questions d'archéologie funéraire (monde méditerranéen)* (HAAR-D406), **Vasiliki Saripanidi** a invité les conférenciers suivants :

- L. Bavay (ULB), *Du Néolithique à l'État. Les données funéraires du Prédynastique égyptien (IV^e millénaire) et la formation de la royauté pharaonique*, 19 novembre 2025.
- C. Polet (Institut royal des Sciences naturelles & ULB), *Apport de l'anthropologie biologique à la connaissance des sociétés du passé*, 26 novembre 2025.

Dans le cadre des conférences MSH/CREA-Patrimoine, **Laurent Tholbecq** a organisé les conférences suivantes :

- F. Villeneuve (Professeur émérite d'archéologie romaine de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et ancien directeur du laboratoire ArScAn UMR 7041), *Archéologie et religion, de Damas à l'Arabie du Sud, autour de l'époque romaine*, 10 mars 2025 ; *Rome et la péninsule arabique*, 12 mars 2025.



Athéna Tsingarida a organisé le *Séminaire Grèce I* (HAAR-4205) & *Grèce II* (HAAR-B5206) consacré au sujet *La céramique grecque et sociétés dans la Méditerranée antique. Production, distributions et usages (VIII^e-III^e siècle av. J.-C.)*.

Dans le cadre du séminaire de Master sur les *Monastères d'Orient et d'Occident* (HAAR-B 4030) et du cycle des conférences de la *Société d'archéologie classique et byzantine* de l'ULB, **Catherine Vanderheyde** a organisé la conférence suivante :

- › C. Jolivet-Lévy (Directrice de recherche émérite à l'EPHE), *Redécouverte d'une église byzantine au décor daté de 1026 ou 1027, près de Kayseri (Cappadoce) : lecture archéologique et iconographique*, 10 février 2025

Dans le cadre du cours *Analyse des matériaux archéologiques organiques* (HAAR-D-600) et grâce au soutien de l'IHEB, Kristin Bartik et **Alicia Van Ham-Meert** ont invité les conférenciers suivants :

- › L. Becerra Valvidia (Chercheuse, Universités de Bristol et Oxford), *Radiocarbon Dating in Archaeological Applica-*

tions - Concepts and Case Studies, 28 mars 2025.

- › M. Roffet-Salque (Professeur à l'Université de Bristol), *Explorer le passé grâce à l'analyse de lipides préservés dans les poteries archéologiques*, 2 avril 2025.

Dans le cadre du cycle des conférences de la *Société d'archéologie classique et byzantine* de l'ULB et avec l'aide du CReA-Patrimoine, **Annie Verbanck-Piérard** a co-organisé, avec **Athéna Tsingarida** et **Catherine Vanderheyde**, la conférence :

- › S. Descamps-Lequime & B. Mille, *Les secrets de l'Aurige de Delphes. Nouvelles recherches*, 21 octobre 2025.

Agnès Vokaer a organisé le *Séminaire d'archéologie du CReA-Patrimoine* (HAAR-B5265), qui a été consacré à l'*Archéozoologie* pour l'année académique 2024-2025 (février-mai 2025) et l'*Archéobotanique* pour l'année académique 2025-2026 (septembre-décembre 2025), ULB.

Dans le cadre du *Séminaire d'archéologie précolombienne : Équateur* (HAAR-

B4265), **Valentine Wauters** a organisé les conférences suivantes :

- › É. Archier (ULB, FNRS), *Peuples d'argile. Étude des figurines anthropomorphes en archéologie*, 1^{er} décembre 2025.
- › M. José Jarrín (Aix-Marseille Université), *Retrouver le 'Trésor de Cuenca' : réseaux de collectionnisme entre l'Équateur et l'Europe (XIX^e-XX^e siècles)*, 8 décembre 2025.
- › W. Rutishauser (Museum zu Allerheiligen-Schaffhausen), *A Little-Known 'Treasure'. The Ebnöther Collection in Schaffhausen with its Large Ecuadorian Inventory*, 15 décembre 2025.
- › F. Ugalde & Eric Dyrdaahl (Musée Rietberg & Pontificia Universidad Católica del Ecuador), *Investigaciones recientes en la costa y sierra del ecuador en torno a la producción y circulación de adornos de concha*, 15 décembre 2025.

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES DES MEMBRES (COLLOQUES ET SÉMINAIRES)

B. Pasquini, **I. Algrain**, L. Mary & S. Van develde, « The Chantier Éthique Guidelines: Impact and Implementation by Fieldwork Organizers », dans le cadre des ateliers *The Anti-HABI Toolkit. Online Workshops on Solutions and Measures for Preventing and Addressing Harassment, Assault, Bullying and Intimidation (HABI) in Archaeology*, organisés par l'European Association of Archaeologists, en ligne, 26 juillet 2025.

I. Algrain, « Cooking for the Gods: Utilitarian Ceramics in Greek Sanctuaries », au colloque *31st Annual Meeting of the European Association of Archaeologists*, session : *Utilitarian Ceramics in the Mediterranean during the First Millen-*

nium BCE. Simple, Functional, and Often Overlooked, Belgrade (Serbie), en ligne, 3 septembre 2025.

I. Algrain & L. Mary, « Le genre en archéologie : biais, pratiques et enjeux », aux journées d'étude *Terrains au féminin ? Biais, postures, perspectives*, Université de Tours, UMR 7324 CITERES & CNRS, Tours (France), 23-24 octobre 2025.

L. Bavay, « Quelle place pour les instituts de recherche étrangers en Égypte ? », au séminaire *Perspectives, enjeux et défis de l'égyptologie dans le monde actuel* (organisé par G. Chantretrain), UCLouvain, Louvain-la-Neuve, 8 mai 2025.

L. Bavay, « La tombe thébaine d'Amen-hotep et Renena. Une 'tombe perdue' redécouverte par la mission archéologique belge », au colloque *Égyptologie belge*, Association égyptologique Reine Elisabeth, Bruxelles, 6 juin 2025.

L. Bavay & P. Tallet, « Transport et stockage en jarres au Nouvel Empire : l'apport des étiquettes de jarres », à la *3^e journée d'étude et table ronde du Groupe de travail sur le stockage et l'Égypte et au Soudan anciens*, consacrées au sujet *Les garde-manger du passé. Conservation et gestion alimentaire en Égypte, Soudan et Méditerranée antiques*, Musée du Louvre, Paris (France), 16 juin 2025.

L. Betrancourt, « Death and the Dead in Hellenistic Crete: The Evolution of Cretan Burial Grounds and Mortuary Behavior from the Late 4th Century to the 1st Century B.C. », au 15th *Symposium Fieldwork and Research: The Work of the Sector of Archaeology and History of Art*, National and Kapodistrian University of Athens (Grèce), 27-28 mars 2025.

L. Betrancourt, « Death and the Dead in Hellenistic Crete: Preliminary Results from the Analysis of Cemeteries in Central and Eastern Crete », au colloque *Meditarch – Ancient World*, National and Kapodistrian University of Athens (Grèce), 17 octobre 2025; et au 8th *Annual Meeting of the Necropoleis Research Network*, Archaeological Museum of Chania (Grèce), 24-26 octobre 2025.

F. Blary & A.-M. Flambard Hericher, « Construction, reconstruction, réaménagements : la Grange des Beauvais de l'abbaye de Preuilly », au 149^e *congrès du CTHS : Reconstruire, réformer, refonder*, Orléans (France), 14-18 avril 2025.

F. Blary, « Les relations économiques entre ville et campagne des domaines cisterciens (XII^e-XIV^e s.). Quelques exemples dans le domaine royal et en Champagne », au séminaire *Ville, ressources naturelles, environnement (XII^e-XIV^e s.). De la dépendance à la maison-mère : les réseaux d'approvisionnements des institutions urbaines* (organisé par M. Helias-Baron), l'IRHT – CNRS UPR 841, Archives nationales de Paris (France), 23 mai 2025.

F. Blary & A.-M. Flambard Hericher, « Les vitraux cisterciens XII^e-XIII^e s. Réflexions archéologiques et état de la question. L'exemple de l'abbaye de Preuilly », au colloque *Vitrail & Archéologie*, Sorbonne Université, Centre Chastel, INHA & Arscan UMR 2041, Galerie Colbert, Paris (France), 12-13 juin 2025.

F. Blary, « Les granges cisterciennes. Entre pragmatisme économique et spiritualité du travail manuel » aux *Journées romanes de Saint-Michel de Cuxa : Abbayes cisterciennes et des ordres réformés à l'époque romane*, Saint-Michel de Cuxa, Roussillon (France), 7-12 juillet 2025.

F. Blary & A.-M. Flambard Hericher, « Questions d'hydraulique à l'abbaye de Preuilly et tout particulièrement à la Grange des Beauvais », au colloque *Les Cisterciens et l'exploitation des ressources XII^e-XVIII^e siècles*, UPJV - IEF & LAMOP, Amiens (France), 11-12 septembre 2025.

I. Bossolino, « *Death and Society: Burial Practices and Material Culture in the Iron Age Dodecanese. The Case of Primary Cremations at Kamiros* », au colloque *TEFRA Final Meeting: The Use of Fire on Human Remains in Prehistory and Protohistory*, Thessalonique (Grèce), 25 mai 2025.

I. Bossolino & D. Monti, « Reclaiming Materialism: Introduction », au colloque 33rd *Theoretical Roman Archaeology Conference*, session : *Reclaiming Materialism: Marxist Tools for Moving Past Theoretical Binary Oppositions in Archaeology*, en ligne, 23 octobre 2025.

A Boucherie, « Étudier le sexe et le genre dans les sciences historiques : quelles limites et quels impacts sur le présent », dans le cadre des *Journées scientifiques de clôture de l'ANR WomenSOFar*, MMSH, Aix-en-Provence (France), 25-26 novembre 2025.

S. Byl, P. Charruadas & B. Van Nieuwenhove, « L'étude archéologique de la maison *Le Faucon/De Valck*, rue de la Tête d'Or 9-11 à Bruxelles. De la cave médiévale en pierres (XI^e-XII^e siècles) à la maison en briques des XV^e-XVII^e siècles (Br) », au colloque *Archaeologia Mediaevalis*, Gand, 14 mars 2025.

I. Chalazonitis, I. Bossolino, A. Tsingarida & D. Viviers, « *Building a Digital Legacy: The Itanos Excavation Database* », au *CAA Annual Meeting*, session : *Digital Fieldwork Documentation in Archaeology: Innovations, Challenges and Standards*, Athènes (Grèce), 8 mai 2025.

A. Weitz, **P. Charruadas**, P. Gautier & S. Modrie, « Les marques de marchands de bois en région bruxelloise : entre archives et archéologie (Br.) », au colloque *Archaeologia Mediaevalis*, Gand, 14 mars 2025.

P. Charruadas & P. Sosnowska, « L'industrie briquetière à Bruxelles à l'époque moderne : bilan archéologique et historique », au *Cinquième Congrès francophone d'histoire de la construction*, Toulouse (France), 20 juin 2025.

P. Christodoulou, « La diffusion de nouveaux cultes », à la journée d'étude *La Grèce d'époque romaine au prisme de ses inscriptions : nouveaux documents, nouvelles approches – autour du Recueil d'inscriptions grecques traduites et commentées sur la Grèce continentale à l'époque romaine (II^e s. av. J.-C. - III^e s. apr. J.-C.)*, École française d'Athènes (Grèce), 12 septembre 2025.

P. Christodoulou, « The Isiac Sanctuary in Thessaloniki During the Imperial Period », au colloque *Thessaloniki in the Roman Period: A Multifaceted City*, Thessalonique (Grèce), 12 décembre 2025.

S. Clerbois, « Les fouilles archéologiques de la carrière romaine de granodiorite de Cavallo (Archipel des Lavezzi, Bonifacio, Corse-du-Sud). Première esquisse d'interprétation globale », aux *Journées régionales de l'Archéologie de Corse*, Ajaccio (France), 7-8 mars 2025.

S. Clerbois, **H.-L. Guillaume** & A. Schenkel, « A collaborative 3D Analytical Tool for Studying Industrialization in Bronze Sculpture », au *Conference on Cultural Heritage and New Technologies*, Vienne (Autriche), 11-13 novembre 2025.

L. de Barbarin, « Sur les pas des mains : identifier les savoir-faire et retracer les mobilités artisanales. Le cas des peintres et potiers grecs en Italie méridionale et en Sicile à l'époque archaïque », au séminaire de Master *Archéologie de la cité grecque* (organisé par F. Prost), Institut National d'Histoire de l'Art, Paris (France), 16 octobre 2015.

L. de Barbarin, « Céramiques locales, potiers d'ailleurs ? Mobilités d'artisans grecs en Sicile et en Italie méridionale au haut archaïsme », au séminaire de Master *La céramique dans les sociétés anciennes : production, distribution et usages (VIII^e-III^e s. av. J.-C.)* (organisé par A. Tsingarida), ULB, 28 octobre 2025.

L. de Barbarin, « Petits fragments d'histoires méditerranéennes. Céramiques, artisans, et mobilités en Sicile et en Grèce au haut archaïsme », au séminaire de Master *Archéologie et histoire ancienne* (organisé par R. Roure, R. Plana & A. Delahaye), Université Paul Valéry, Montpellier (France), 4 novembre 2025.

L. de Barbarin, R.-M. Bérard & J.-C. Sourisseau, « Campaigns 2025 in Megara Hyblaea », aux journées d'étude *Deuxièmes rencontres du programme MAN-TA Network*, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence (France), 21 novembre 2025.

L. de Barbarin, « In the Footsteps of Hands: Workshops, Craftsmanship, and Mobility of Greek Potters in Archaic Sicily », à la journée d'étude *15th Day on Belgian Archaeological Research in the Ancient Greek World*, École belge d'Athènes & Centre belge de recherches archéologiques en Grèce, Bruxelles, 5 décembre 2025.

L. de Barbarin, « Aux prémices de la couleur. Mobilité et spécialité des artisans de la céramique polychrome en Sicile et dans le monde grec archaïque », au séminaire de Master *La céramique dans les sociétés anciennes : production, distribution et usages (VIII^e-III^e s. av. J.-C.)* (organisé par A. Tsingarida), ULB, 16 décembre 2025.

P. Lara Tufiño & **C. Delaere**, « An Overview of Prehispanic Underwater Offerings in Latin America and Caribbean Inland Waters », au *90th Annual Meeting of the Society for American Archaeology*, session : *Entre costas, ríos, lagos y manantiales: Arqueología subacuática en contextos prehispánicos en Latinoamérica y el Caribe*, Denver (États-Unis), 24 avril 2025.

R. Housse & C. Delaere, « Reconstruire le passé de Puerto Acosta : prospection systématique et ramassage de surface pour l'élaboration d'une première chronologie régionale », au séminaire *Rediscovering the Overlooked: New Approaches to Analyze Surface Artefacts in Archaeological Surveys*, Sorbonne Université, Paris (France), 23 mai 2025.

R. Housse, S. Durán Chacón, W. Chavéz Rocio & C. Delaere, « Estrategias de implantación y ocupación a largo plazo en la región de Puerto Acosta (Bolivia): habitabilidad y dinámicas territoriales », dans le cadre du *I Encuentro Binacional de Arqueología y Patrimonio Cultural Perú-Bolivia*, Ministerio de Cultura de Perú (Dirección Desconcentrada de Cultura Puno) & Instituto Francés de Estudios Andinos, Puno (Pérou), 17 juillet 2025.

C. Delaere & R. Villar Astigueta, « Proyecto de Investigación Arqueológica Chucuito 2024: Primeros Alcances y Perspectivas », dans le cadre du *I Encuentro Binacional de Arqueología y Patrimonio Cultural Perú-Bolivia*, Ministerio de Cultura de Perú (Dirección Desconcentrada de Cultura Puno) & Instituto Francés de Estudios Andinos, Puno (Pérou), 18 juillet 2025.

C. Delaere, « Archivos ambientales y culturales subacuáticos del Lago Titicaca: un enfoque integrado para reconstruir los territorios antiguos », dans le cadre du *Ciclo de charlas virtuales en arqueología*, Instituto de Investigaciones de Antropología y Arqueología, Universidad Mayor de San Andrés, La Paz (Bolivie), 14 août 2025.

S. Durán Chacón, R. Housse & C. Delaere, « Perspectiva diacrónica de un paisaje cultural liminal: ocupación humana de Huaycho (Puerto Acosta, Bolivia) a lo largo de la orilla oriental del Lago Titicaca », à la *XXXIX^e Reunión Anual de Etnología: Arqueología (más allá) de las Fronteras Nacionales*, Museo Nacional de Etnología y Folklore, La Paz (Bolivie), 20 août 2025.

C. Delaere, « Entre el imperio y el lago sagrado: el significado de las ofrendas relacionadas con la Capacocha en el Titicaca (Bolivia, Perú) », dans le cadre du *II Ciclo de Conferencias Internacionales: Investigaciones Multidisciplinarias en Torno al Ritual Inca de la Capacocha*, Museo de la Universidad Católica de Santa María de Arequipa, Arequipa (Pérou), 14 novembre 2025.

C. Delaere, « Dans les coulisses d'un projet de recherche en archéologie subaquatique au lac Titicaca », au séminaire

Archéologie du terrain, Institut Royal Supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, Musée Art & Histoire, Bruxelles, 28 novembre 2025.

C. Delaere, « Le concept de patrimoine dans les Amériques : l'exemple du Guatemala et de la Bolivie dans l'élaboration de politiques de gestion plus inclusives fondées sur les ontologies autochtones », dans le cadre de la journée d'étude *La protection du Patrimoine : Une question culturelle, juridique, et de société*, Maison méditerranéenne des sciences humaines et sociales, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence (France), 27 novembre 2025.

A. Dierkens, « Les Bollandistes », à la séance de travail *Chez les Bollandistes*, SociAMM, ULB, 25 février 2025.

A. Duriau, « Étude de l'armement de La Tène finale découvert sur l'Oppidum du Bois du Grand Bon Dieu à Thuin (Hainaut, Belgique) », au colloque *Cladio – L'armement à l'âge du Fer*, Archéosite et Musée d'Aubechies-Belœil, Aubechies, 14 juin 2025.

P. Eeckhout & C. Erauw, « Commensality and Mobility at Pachacamac during the Late Pre-Hispanic Periods », au *90th Meeting of the Society for American Archaeology*, Denver (États-Unis), 23-27 avril 2025.

C. Erauw, J. Liu, P. Eeckhout & T. O'Connell, « From Rituals to Daily Life: An Isotopic Study of Camelid Remains from Pachacamac, Peru », au *90th Meeting of the Society for American Archaeology*, Denver (États-Unis), 23-27 avril 2025.

P. Eeckhout, C. Snoeck, E. Legrand, G. Capuzzo, M. Boudin, F. Longstaffe, M. Luján Dávila, L. S. Owens, G. Sonet & **N. Suarez Gonzalez**, « Análisis de múltiples isótopos de restos humanos del sitio pre-Incaico de Pachacamac, Perú », poster présenté au colloque *V Taller de Arqueología e Isótopos en el Sur de Sudamérica*, Coyhaique (Chili), 10 novembre 2025.

C. Erauw, C. Alarcón Ledesma, M.L. Zamora Melo & P. Eeckhout, « The PIA Cavillaca: Preliminary Results of the First Field Season in the Lurín Valley », au

42nd Northeast Conference on Andean and Amazonian Archaeology and Ethnohistory, Philadelphie (États-Unis), 15-16 novembre 2025.

P. Eeckhout, M. Luján Dávila, L. Holbrecht, L. S. Owens & **A. Flammang**, « Off with Their Heads! Decapitating Ancestors at Pachacamac during the Late Horizon », au *South American Archaeology Seminar*, University College London (Royaume-Uni), 22 novembre 2025.

C. Evers, « The Belgian Academy in Rome and Archaeological Research », à la journée d'études pour le 80^e anniversario dell'Associazione Internazionale d'Archeologia Classica, Palazzo Altemps, Rome (Italie), 5 mai 2025.

C. Evers, « L'olpè di Bruxelles e la storia della formazione della collezione etrusca dei Musei di Bruxelles », lors de la table-ronde *Miti eroici per bucheri di prestigio. L'Olpe di Bruxelles e le tombe principesche di Campo della Fiera*, Academia Belgica & Parco Archeologico Cerveteri Tarquinia, Academia Belgica, Rome (Italie), 10 octobre 2025.

A. Flammang, « Continuity, Hybridization, or Appropriation? How the Tawantinsuyu Treated its Dead throughout the Andean Highlands », à la table ronde *Deconstructing the Inca: Multidisciplinary Approaches to Empire in the Andes*, University of Reading (Royaume-Uni), 2-3 septembre 2025.

T. Hardy, « Monnaies et territoire chez les Nerviens : une introduction à la numismatique celtique », au *Séminaire : Préhistoire et Protohistoire I* (HAAR-B4200) & *II* (HAAR-B5201) (organisé par J.-C. Collin), ULB, 5 mars 2025.

T. Hardy, « Trop sauvages pour frapper monnaie ? Déconstruire l'historiographie autour du monnayage des Nerviens », dans le cadre de la *Réunion de la Société Royale Belge de Numismatique*, Bruxelles, 22 novembre 2025.

T. Hardy, « Introduction à la numismatique celtique : le cas des Nerviens », au séminaire *Archéologie et histoire de l'art. Préhistoire et Protohistoire* (LARTB109) (organisé par F. Martin), UNamur, 10 décembre 2025.

A. Laftsidis, « *Extra sacros locos*: Late Classical and Hellenistic Pottery from the 'Samothrace Archaeological Survey 1985-1987' », au colloque *Hellenistic Pottery in Context: A World of Dynamic Interactions Between People and Pottery*, 7th Conference of the International Association for the Research on Pottery of the Hellenistic Period, Bruxelles, 6-9 octobre 2025.

J. Marchand, « Les jouets et les figures de Fustāt : objets genrés du quotidien ? », au colloque *Androgynie et hermaphrodisme dans les civilisations orientales*, LXII^e session des journées des orientalistes belges, Musée Art & Histoire, Bruxelles, 28 mars 2025.

J. Marchand, « Artisans itinérants : Géographie du voyage des potiers mame-louks dans le monde islamique », dans le cadre de la 51^e *Journée d'étude des Médiévistes belges de langue francophone*, Bruxelles, 25 avril 2025.

J. Marchand, « Issues, Challenges and Methods of Valorisation of Islamic Pottery: The Case of Fustat (Egypt) of the Royal Museums of Art and History, Brussels », au colloque *ISLAMit. Mappatura e Percorsi Digitali del Patrimonio Islamico del Nord-Est*, Université d'Udine (Italie), 28 avril 2025.

J. Marchand, « Introduction » et « Moulded Names of Artisan Potters on Tableware and Lamps from the Near East (7th-9th Centuries) », au colloque *SignEt: Signatures et estampilles. Marques d'identification et de validation dans le Proche-Orient médiéval*, IFAO, Le Caire (Égypte), 19-21 octobre 2026.

J. Marchand & A. Habibi, « The Gold of the Eastern Desert of Egypt », au séminaire ZAT, Université de Trèves (Allemagne), 12 décembre 2025.

J. Marchand, « Ceramic Reuse during the Late Roman period: The Case of Deir el-Atrash, Eastern Desert, Egypt », dans le cadre du *Pot Talks*, Université de Varsovie, en ligne, 18 décembre 2025.

É. Martin, « Consommation et gestion des ressources piscicoles en milieu monastique : le cas de l'abbaye de Villers-en-Brabant (XII^e-XVIII^e siècles) », à

la Journée de lancement du programme EURETES franco-belge : consommations, marchés, cultures matérielles V^e-XVIII^e siècles, EHESS, Paris (France), 3 novembre 2025.

N. Paridaens, « Synthèse des recherches archéologiques menées sur la fortification du Bois du Grand Bon Dieu à Thuin », conférence au Musée des Celtes, Libramont, 18 avril 2025.

F. Martin & N. Paridaens, « La place forte et la caverne. Religion et territoires en marge septentrionale de la Gaule », au *Workshop IRN NEMESIS 5/5. Le facteur religieux dans l'organisation des territoires et des sociétés à l'âge du Fer*, Université Paul-Valéry, Montpellier (France), 9-10 octobre 2025.

N. Paridaens, « Une cachette d'objets de valeur des années 260 ap. J.-C. dans une villa de la cité des Nerviens (Merbes-le-Château, Belgique) », au colloque *ATEG IX. Les dépôts d'objets métalliques en contexte archéologique dans les provinces gauloises et limitrophes durant l'Antiquité tardive*, Université Lyon 2 (France), 5-7 novembre 2025.

N. Paridaens, « Trouver des pièces d'or, et après ? Bilan des recherches menées sur la fortification du Bois du Grand Bon Dieu à Thuin (2018-2025) », dans le cadre des *Journées d'Archéologie en Wallonie*, Beez, Namur, 20-21 novembre 2025.

S. Peperstraete, « De negro de humo y punzones rituales. Atavios y atributos de los sacerdotes nahuas », au 7^e *Cycle de conférences du séminaire du Museo del Templo Mayor* (« Contactos, relaciones o emulación en sociedades antiguas »), Museo del Templo Mayor, Mexico (Mexique), 10 septembre 2025.

N. Pini, « 'Urban Hubs' in the Countryside: Framing the Development of Semi-urban Settlements in the Near East between the 3rd and 9th century AD », au colloque 31st *Annual Meeting of the European Association of Archaeologists*, session : *Eastern Mediterranean Cities in Transition: New Archaeological Perspectives on Urban Landscape and Public Architecture from the Roman to*

Byzantine, Belgrade (Serbie), en ligne, 3 septembre 2025.

N. Pini, « Living in Late Antique Rural Sicily, between Byzantium and Islam. Preliminary Results of the First Season of Excavation at Terravecchia di Caltavuturo, Palermo, Italy », dans *le cadre du Islamic Archaeology Conference 2025*, Varsovie (Pologne), 7 novembre 2025.

M. Rivollat, P. Robert, I. van Hattum, M. Toussaint, **C. Polet**, P. Semal, **P. Cattelain**, K.E. Blevins, E. Fernández-Domínguez, Ph. Crombé & I. De Groote, « Paleogenetic Analyses of Prehistoric Caves in Belgium's Meuse Valley Reveal Distinct Patterns of Local Population Dynamics », poster présenté à l'*ISBA 11*, Turin (Italie), 26-29 août 2025.

M. Rivollat, P. Robert, M. Toussaint, C. Polet, P. Semal, P. Cattelain, K.E. Blevins, E. Fernández-Domínguez, Ph. Crombé & I. De Groote, « Evidence of High Genetic Admixture Between Hunter-Gatherers and Farmers in the Meuse Valley, Late Neolithic Belgium », au colloque *31st Annual Meeting of the European Association of Archaeologists*, session : *Hunter-Fisher-Gatherers in a World Becoming Agricultural: Legacy, Persistence, and/or Resistance of Mesolithic Communities during the European Neolithic?*, Belgrade (Serbie), en ligne, 4 septembre 2025.

A. Chrysostomou & **V. Saripanidi**, « The West Cemetery of Archontiko. From Excavation to Publication » (en grec), au *Scientific Symposium in Memory of Pavlos Chrysostomou, Honorary Ephor of Antiquities*, Ephorate of Antiquities of Pella, Pella (Grèce), 15 juin 2025.

V. Saripanidi, « Of 'Tribal Kings' and Their World: Sociopolitical Structures in the Early Kingdom of Lower Macedonia », au colloque *31st Annual Meeting of the European Association of Archaeologists*; session : *Of 'Tribes' and 'Kingdoms' in the Balkans during the Iron Age: Investigating Patterns of Social Complexity and Political Organization*, Belgrade (Serbie), en ligne, 2 septembre 2025.

V. Saripanidi, « Precious Metals in the Funerary Practices and the Political Economy of the Archaic Temenid Kingdom »,

au colloque *40 Years of the Rogozen Treasure - 60 Years of the Mogilan Tumulus. Rethinking Gold, Silver, and Power*, Institute of Balkan Studies, Bulgarian Academy of Sciences & University of Lorraine, Vratsa (Bulgarie), en ligne, 24-28 octobre 2025.

T. Sinan, « Death as Cultural Heritage – Materialised Secular Martyrdom and its Legitimising Spatiality in the *de facto* Turkish Republic of Northern Cyprus », au colloque *London Heritages 2025*, University of Greenwich, Londres (Royaume-Uni), 25-27 juin 2025.

M. Tchernitchko, « Les rapports entre la Grèce et l'Empire achéménide à la lumière des études sur les échanges culturels (1990-2010) », à la *Journée doctorale de formation commune HISTAR : Le projet de recherche dans une perspective historiographique*, Bruxelles, 10 janvier 2025.

M. Tchernitchko, « Imitations and Adaptations of Achaemenid Shapes in Greek Pottery: Studying Craft Exchanges and Cultural Interactions between Persia and Greece (6th-4th BC) », au séminaire *Greek Archaeology Group & Prehistoric and Early Greece Graduate Seminar*, Université d'Oxford (Royaume-Uni), 5 juin 2025.

M. Tchernitchko, « La phiale et le rhyton : production, usages et représentations de formes achéménides dans la céramique grecque », au séminaire *La céramique grecque antique dans tous ses états : actualité de la recherche* (organisé par F. Prost), Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, Paris (France), 27 novembre 2025.

L. Tholbecq, « Nabatéens et Romains : concurrence ou partenariat ? », au colloque *Aux frontières du pouvoir : les rois « amis et alliés » du peuple romain*, Nanterre (France), 4-6 septembre 2025.

L. Tholbecq, « The Theatres of Petra: New Investigations of Major Public Infrastructure in Civic and Religious Contexts during the Roman Period », au colloque *Archaeology and Sustainability: Learning from the Past, 16th International Conference on the History and Archaeology of Jordan*, Université d'Athènes (Grèce), 22-25 septembre 2025.

L. Tholbecq & M. Kurdy, « Rebuilding Front Stairs of Roman Temples: Case Studies from Jordan », au colloque *Archaeology and Sustainability: Learning from the Past, 16th International Conference on the History and Archaeology of Jordan*, Université d'Athènes (Grèce), 22-25 septembre 2025.

L. Tholbecq, « Meat and Fish in Petra: Distribution and Consumption Contexts during the Nabataean and Roman Periods », au colloque *Espacios Arquitectónicos comerciales : una visión desde la periferia romana*, Universidad Complutense Madrid (Espagne), 20 novembre 2025.

C. Vanderheyde & V. Ivanišević, « L'apport des nouvelles méthodes de l'archéologie à l'histoire d'un site : l'exemple de Caričin Grad en Serbie, l'ancienne ville de Justiniana Prima », à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sous le patronage de M^{me} Cécile Morrisson, 21 mars 2025 (<https://aibl.fr/seances/vendredi-21-mars-2025/>).

A. Van Ham-Meert, I. Lecocq, B. Neuray, C. Fontaine-Hodiamont, G. Buisson & H. Wouters, « Des fragments aux vitraux peints de l'ancienne abbaye de Stavelot : la force d'une approche interdisciplinaire », à la table ronde *Vitrail et Archéologie*, Institut National Histoire de l'Art Paris (France), 12-13 juin 2025.

L. Delvaux & **D. Vanhulle**, « Les mystères d'une statue : le dieu faucon des MRAH (inv. E.05188) », au colloque *Égyptologie belge*, Association Égyptologique Reine Élisabeth, Musée Art & Histoire, Bruxelles, 6 juin 2025.

D. Vanhulle, « Pouvoirs et sociétés en Égypte à la fin du 4^e millénaire : l'apport de l'art rupestre », au *Séminaire Archéo-Nil* (organisé par la revue scientifique *Archéo-Nil*), en ligne, 7 novembre 2025.

D. Vanhulle, « Suidés des bords du Nil. Dualité à l'égyptienne », lors de la *38^e journée (3^e session) du Groupe de contact FNRS : Études celtologiques et comparatives*, consacrée au sujet *Le bestiaire de l'âge du fer : entre deux mondes*, ULB, Bruxelles, 15 novembre 2025.

A. Verbanck-Piérard, « D'Épidaure à Cos : les sanctuaires antiques d'Asclépios ont-ils été les premiers hôpitaux ? », au colloque *Médecine et architecture, Groupe de contact FNRS : Histoire de la Médecine et de la Santé*, Université de Liège, 12 décembre 2025.

D. Viviers, « L'IA au sein des musées. Faut-il prolonger le passé dans le futur ? », au colloque *Faire monde(s) : les ICC au cœur de la Francophonie. Territoires, formations, coopérations universitaires et entrepreneuriales*, Rabat (Maroc), 18-19 septembre 2025.

A. Vokaer, « Etude de cas : la céramique culinaire au Proche-Orient de l'époque romaine à l'époque abbasside », dans le cadre du *Programme Jaussen & Savignac*, École d'histoire de l'art et d'archéologie de la Sorbonne, Paris (France), 11 avril 2025.

E. Warmenbol, « Les bronzes de la nécropole du Bronze final II de Echt 'Kelvinweg' (Limbourg hollandais). À la découverte des thies de fuseau à tisser », à la *Journée annuelle d'actualités de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze*, Musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain-en-Laye (France), 1^{er} mars 2025.

E. Warmenbol, « Hystérie et *terribilità*. Un cri de liberté : Gallia ! », à la Journée d'étude *Passé (re)composé. Précision archéologique et production de stéréotypes au XIX^e siècle. Regards croisés entre l'archéologie et l'histoire de l'art (1^{ère} partie)*, Université Bourgogne Europe, Dijon (France), 15 avril 2025.

E. Warmenbol, « 'Un objet d'élite à tous les niveaux' ? Les tombes à épée(s) en bronze du Hallstatt ancien (IX^e-VIII^e siècles avant notre ère) en Belgique et dans le Sud des Pays-Bas remises en contexte », à la *Journée « Cladio ». L'armement à l'âge du Fer-I*, Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil, 14 juin 2025.

E. Warmenbol, « Excalibur ! Des épées qui n'en sont pas : de l'âge du Bronze au Moyen Âge », à la *38^e Journée (2^e session) du Groupe de Contact FNRS : Études celtologiques et comparatives*, consacrée au sujet « Cladio ».

L'armement à l'âge du Fer-II, ULB, 13 septembre 2025.

E. Warmenbol, « Les Gaulois dans les Guerres mondiales », à la Journée d'étude *Passé (re)composé. Précision archéologique et production de stéréotypes au XIX^e siècle. Regards croisés entre l'archéologie et l'histoire de l'art (2^e partie)*, Université Bourgogne Europe, Dijon (France), 4 décembre 2025.

E. Warmenbol, « La défense de sanglier comme outils d'orfèvre au début des âges des Métaux » (poster), à la *45^e Journée de Préhistoire*, Gand, 12 décembre 2025.

V. Wauters, « Archéométrie aux MRAH : étude des collections du Pérou et de l'Équateur par CT scanner », au *Séminaire Américanisme et Muséologie (HAAR-D401)* (organisé par S. Lemaitre), ULB, Bruxelles, 18 mars 2025.

V. Wauters, « The Cañari Collection at the Royal Museums of Art and History in Brussels. Spotlight on a Forgotten Collection », au colloque *90th Annual Meeting of the Society for American Archaeology*, Denver (États-Unis), 26 avril 2025.

V. Wauters & M.-J. Jarrín, « Crossing Trajectories and Transnational Practices: Deville and Cousin, Collectors of Objects from Ecuador in the 19th Century », au colloque *International Congress of Americanists*, Novi Sad (Serbie), 2 juillet 2025.

D. Williams, « Un banquet des images: The Vase-painter's *Symposion* », Institute of Archaeology, Oxford University (Royaume-Uni), 20 novembre 2025.

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DES MEMBRES

OUVRAGES, ARTICLES, CHRONIQUES, COMPTES RENDUS

I. Algrain & L. Mary, *An Introduction to Gender Archaeology* (BAR International Series 3247), Oxford : BAR Publishing, 2025.

L. Bavay, R. Ercek & C. Cateloy, « 'Capacity', the ULB Solution for Vessel Capacity Calculation », dans S. Schmidt, A. Tsingarida & A. Coulié (dir.), *The Corpus Vasorum Antiquorum. A Century of Exploring Greek Vases: Typologies, Readings and Debates. Proceedings of the International symposium held in Brussels, Royal Academy of Belgium, 10th-13th October 2022* (Corpus Vasorum Antiquorum Belgique Supplément 1), Bruxelles, 2024 [2025], 469-484.

C. Larcher *et al.* (dont L. Bavay), « Deir el-Médina 2024 », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, en ligne : <http://journals.openedition.org/baefe/13117>.

F. Blary, **S. Byl**, **P. Charruadas**, S. Modrie & **B. Van Nieuwenhove**, « Des nouvelles du projet BATI (Activités 2024). Étude pluridisciplinaire du bâti civil bruxellois (Moyen Âge - XIX^e siècle). Le front ouest de la Grand-Place à la loupe (Br.) », *Archaeologia Mediaevalis. Chronique* 48 (2025) 1619.

F. Blary (dir.), *Étude archéologique et historique du domaine de l'abbaye cistercienne de Preuilly - Rapport intermédiaire 2025 de la fouille pluriannuelle 2024-2026*, décembre 2025, 222 p.

I. Bossolino, « Small finds e pratiche talismaniche nelle necropoli arcaiche di Kamiros (Rodi) », *Mare Internum* 17 (2025) 19-32.

I. Bossolino, « Was erzählt Pompeji heute? Zum Stand der Diskussion aus Anlass von Gabriel Zuchtriegels Buch 'Vom Zauber des Untergangs. Was Pompeji über uns erzählt' », *Zibaldone* 79 (2025) 146-154.

A Boucherie, **C. Polet**, **M. Vercauteren**, Ph. Lefèvre & F. Santos, « BASE – BASicranial Sex Estimation: An R Package for

Sexing Adult Western European Individuals from the Cranial Base Morphometry in Bioarchaeology and Forensic Anthropology », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 37.2 (2025) 53-69.

P. Cattelain & Cl. Bellier, « Une statuette bien de saison. La statuette en bronze de la déesse Epona de Maaseik », *Cedarc-Flash* 95 (2025) 6-7.

P. Cattelain, « Un biface moustérien en phtanite provenant des environs de Philippeville », *Cedarc-Flash* 96 (2025) 4.

P. Cattelain, « La bague en or à entaille en cornaline de la Roche à Lomme à Dourbes (Viroinval, Belgique) », *Cedarc-Flash* 97 (2025) 4-5.

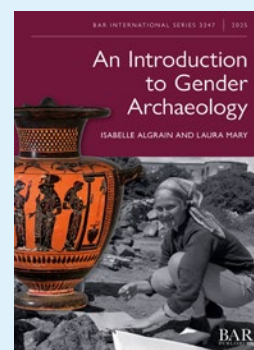
P. Cattelain, « Les amas de bois de rennes du Trou des Blaieaux à Vaucelles (Doische) », *Cedarc-Flash* 98 (2025) 6-7.

A. Weitz, **P. Charruadas**, P. Gautier & S. Modrie, « Les marques de marchands de bois en région bruxelloise : entre archives et archéologie (Br.) », *Archaeologia Mediaevalis. Chronique* 48 (2025) 115-119.

P. Christodoulou, E. Papagianni & A. Touloumtzidou (dir.), *Προσόδια: Studies on Greek and Roman Cults in Honour of Emmanuel Voutiras*, Athènes : ΟΔΑΠ, 2025.

P. Christodoulou, « Προσόδια μεγάλα σεμνά », dans P. Christodoulou, E. Papagianni & A. Touloumtzidou (dir.), *Προσόδια: Studies on Greek and Roman Cults in Honour of Emmanuel Voutiras*, Athènes : ΟΔΑΠ, 2025, xi-xix.

P. Christodoulou, « 'Ἡέλιον θυηπολίαν. A Reassessment of an Inscribed Altar from Pompeiopolis in Paphlagonia », dans P. Christodoulou, E. Papagianni & A. Touloumtzidou (dir.), *Προσόδια: Studies on Greek and Roman Cults in Honour of Emmanuel Voutiras*, Athènes : ΟΔΑΠ, 2025, 45-59.



P. Christodoulou, « The Religious Landscape of Pompeiopolis », dans L. Summerer, P. Johnson & J. M. Koch (dir.), *Contextualizing Pompeiopolis: Urban Development in Roman Anatolia From a Comparative Perspective*, Berlin & Boston : De Gruyter, 2025, 597-636.

L. Summerer, P. Christodoulou & A. Sherwood, « Two Theatre Buildings in Pompeiopolis – Results of the Excavation Seasons 2012-2016 », dans L. Summerer, P. Johnson & J. M. Koch (dir.), *Contextualizing Pompeiopolis: Urban Development in Roman Anatolia From a Comparative Perspective*, Berlin & Boston : De Gruyter, 2025, 157-187.

P. Christodoulou, « Das revolutionäre 19. Jahrhundert im Haus der Europäischen Geschichte in Brüssel: Narrativ, Kontext, Objekte », dans A. Bartuschka, B. Bublies-Godau, E. Thalhofer, K. Wolff & D. Linnemann (dir.), *Die Modernität von 1848/49. Ambivalente Aufbrüche und neue Zugänge zur Revolution (Vormärz-Studien XLVIII)*, Bielefeld : Aisthesis Verlag, 2025, 429-442.

P. Christodoulou, « Macedon and Rome, Public Space and Memory », dans S. Blaževska, C. S. Snively & E. R. Gebhard (dir.), *Between East and West. Stobi and the Cities of the Roman Provinces in the Balkans (Studies in the Antiquities of Stobi 5)*, Stobi : National Institution Stobi, 2024 [2025], 173-192.

P. Cattelain, « Des sangliers paléolithiques ? Et leurs images pariétales... en Sus ! », « Les sangliers de Bornéo. Quand les bornes chronologiques sont difficiles à cerner » & Notices 1-2, 89, 93, dans E. Warmenbol (dir.), *Sangliers et*

cochons dans la Préhistoire et l'Antiquité (Guides archéologiques du Malgré-Tout), Treignes : Éditions du Cedarc, 2025, 5-18, 209, 266, 268.

P. Cattelain & P. Mauriello (dir.), *Autour des mammoths. Histoires d'Ivoire claire (Guides archéologiques du Malgré-Tout)*, Treignes : Éditions du Cedarc, 276 p.

L. de Barbarin, « Where There Corinthian Potters in Protoarchaic Syracuse ? », dans G. Amara & R. Lanteri (dir.), *Corinto e Siracusa. Relazioni, scambi, influenze. Atti del convegno internazionale (Siracusa, 5-7 dicembre 2024)*, Rome : Quasar, 2025, 157-174.

C. Delaere, E. Saccone & M. Alfonso Monges, « New Insights into the Use, Chronology and Nautical Performance of Dugout Canoes from the Central Basin of the La Plata River in Paraguay », *The Journal of Island and Coastal Archaeology* 21.1 (2025) 201-222 (<https://doi.org/10.1080/15564894.2025.2558716>).

R. Housse, E. Praet, S. Durán Chacón, R. Méreuz & C. Delaere, « Geomática aplicada a la arqueología andina: construcción y uso de una base de datos interoperable vinculada a los trabajos de campo en la cuenca del Titicaca », *Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines* 54.2 (2025) 289-318.

E. Queiroz Alves, S. Guéron, C. Delaere, M. Boudin, A. Chevalier, T. van den Brande, G. Ligovich, R. Souza, **P. Eeckhout** & K. Macario, « Updated Multimethod Estimates of Lake Titicaca's Radiocarbon Reservoir Offset », *Quaternary Science Reviews* 366 (2025) en

ligne : <https://doi.org/10.1016/j.quascirev.2025.109463>.

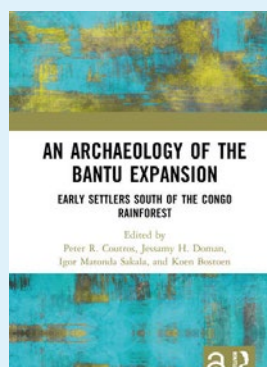
J.M. Capriles, S. Calla Maldonado, J.P. Calero & C. Delaere, « Gateway to the East: The Palaspata Temple and the Southeastern Expansion of the Tiwanaku State », *Antiquity* 99.405 (2025) 831-849 (<https://doi.org/10.15184/aqy.2025.59>).

M. Alfonso Monges & C. Delaere, « Registro de canoas monóxilas de la cuenca central del Río de La Plata en museos paraguayos », dans *Actas de la Conferencia Internacional El liderazgo de los museos en la acción climática*, ICOM, 2025, 125-143.

P. de Maret, « A New Bantu Story with More Than a Few Thorny Issues » dans P.R. Coutros, J. H. Doman, I. Matonda Sakala & K. Bostoen (dir.), *An Archaeology of the Bantu Expansion. Early Settlers South of the Congo Rainforest*, Londres & New York : Routledge, 2025, 83-102.

A. Dierkens, R. Annaert, B. Claes, M. Demelenne, I. Leroy, L. Van Wersch, O. Vrielynck & G. Dumont (dir.), *L'objet mérovingien. De sa fabrication à sa (re-) découverte. Actes des 43^e Journées internationales d'Archéologie mérovingienne, Liège, 5-7 octobre 2023 (Études et Documents, Archéologie 48)*, Namur : AWAP, 2025, 421 p.

A. Dierkens, J.-P. Beauthier, **C. Polet**, Fr. Beauthier & Ph. Lefèvre, « Le crâne attribué au saint roi mérovingien Dagobert II. Étude historique et anthropologique », *Archives of Legal Medicine* 16 (2025) en ligne : <https://doi.org/10.1016/j.aolm.2024.200525>.



A. Dierkens, « La tombe de Blanche-Neige et les recherches archéologiques sur le site de la Bourse. À propos d'une bande dessinée récente », *Bulletin d'information de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles* 100 (2025) 34-40.

A. Dierkens, « L'histoire d'une maison ancienne du centre de Bruxelles : 77 rue Marché au Charbon. À propos d'une intéressante étude monographique », *Bulletin d'information de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles* 101 (2025) 25-27.

A. Dierkens, « Jean-Marie Duvosquel (29 janvier 1946-18 novembre 2023). Bibliographie 2011-2023, précédée de quelques notes biographiques », *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 102 (2024)[2025], 235-242.

A. Dierkens, « Jean-Marie Duvosquel (1946-2023), historien de Bruxelles », *Cahiers bruxellois* 55 (2024) [2025] 1-5.

A. Dierkens, St. Demeter & M. Fourny, « Société royale d'Archéologie de Bruxelles (SRAB) », *Vie archéologique* 82 (2023-2024) [2025] 97.

A. Duriau, « Étude de l'armement de La Tène finale découvert sur l'Oppidum du Bois du Grand Bon Dieu à Thuin (Hainaut, Belgique) », dans E. Warmenbol, E. Gillet & W. Leclercq (dir.), *Cladio. L'armement à l'âge du Fer (Carnyx 5)*, Aubechies, Bruxelles & Libramont : Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil, SBEC & Musée des Celtes, 2025, 235-249.

A. Duriau, C. Draily & S. Charlier, « Thuin (Ht) : hache à faibles rebords », *Vie Archéologique* 82 (2025) 116-117.

P. Eeckhout, « Uso y manejo del agua en Pachacamac: breve síntesis y propuesta », *Arqueología y Sociedad* 42 (2025) 89-107.

P. Eeckhout, « In the Lands of the Sons of the Snake: An Overview of Cañari Archaeology / En las tierras de los hijos de la culebra: un panorama de la arqueología Cañari », dans V. Wauters (dir.), *The Pre-Hispanic Cañari Culture. Ecuador I Conference Proceedings* (Études d'archéologie 24), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 11-17.

C. Erauw, A. Flammang, & C. Alarcón, «Food for the Dead: Interpreting Animal Remains in Collective Tombs in the Upper Nepeña Drainage, Peru (700-1532 CE)», *Archaeological Review from Cambridge* 40.1 (2025) 115-145.

C. Evers, « Émile de Meester de Ravesstein, un collezionista e diplomatico belga all'epoca del Risorgimento », dans V. Bellelli & P. Fileri (dir.), *Miti eroici per bucheri di prestigio. L'Olpè di Bruxelles e le Tombe principesche di Campo della Fiera*, Rome : De Luca editori d'arte, 2025, 1-10.

D. Morleghem, E. Bouriffet, St. Büttner & **L.-A. Finoulst**, « Réseau Sarcophages : de nouveaux outils au service de l'étude d'un contenant funéraire remarquable de l'époque mérovingienne », dans C. Le Forestier (dir.), *Les ensembles funéraires alto-médiévaux : Nouvelles recherches et nouvelles méthodes. Actes des 42^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Saint-Germain-en-Laye du 5 au 8 octobre 2022 (Mémoires de l'Association française d'Archéologie mérovingienne 41)*, Saint-Germain-en-Laye : Association française d'Archéologie mérovingienne, 2025, 269-287.

M. Groenen & M.C. Groenen (dir.), *La grotte ornée d'El Castillo (Cantabrie, Espagne). Un sanctuaire exceptionnel de la préhistoire*, Oxford : Archaeopress, 2025, 2 volumes.

M. Groenen, « Paleolithic Decorated Caves of Europe », dans A. Szakolczai & P. O'Connor (dir.), *Elgar Encyclopaedia of Political Anthropology*, Edward Elgar Publishing, 2025, 590-593.

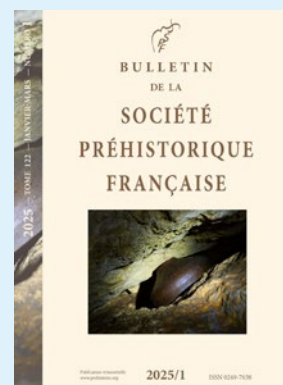
M. Groenen, « La reconnaissance de l'art pariétal en France à travers les travaux d'Émile Rivièrre et de François Daleau », dans E. Lesvignes & H. Djema (dir.), *Au tour du centenaire d'un préhistorien : Émile Rivièrre (1835-1922) en questions (Paris, 7 décembre 2022)*, Paris : Société préhistorique française, 2025, 55-69.

T. Hardy, D. Bosquet & T. Bosser, « Fra-meries (Ht) : potin rème », *Vie Archéologique* 82-83 (2025) 115-116.

T. Hardy, D. Bosquet & F. Wéry, « Charleroi (Ht) : bronze carnute », *Vie Archéologique* 82-83 (2025) 128-129.

A. Laftsidis, « Introduction: Steering a Way Through a World of Commonality and Heterogeneity », dans A. Laftsidis (dir.), *Communality and Diversity in the Hellenistic World* (Études d'archéologie 22), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 2025, 15-25.

A. Laftsidis, « Different, but the Same: The Ceramic Identity of Epirus, Greece in a World of Commonalities », dans A. Laftsidis (dir.), *Communality and Diversity in*



the Hellenistic World (Études d'archéologie 22), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 2025, 85-112.

A. Laftsidis, Compte rendu de S.L. Ager & H. Beck (dir.), *Localism in Hellenistic Greece*, Toronto, Buffalo & London 2024, *Bryn Mawr Classical Review* (2025) en ligne : <https://bmcr.brynmawr.edu/2025/2025.01.34/>.

J. Marchand, « Signé par l'artiste : signatures et marques sur les céramiques d'époque mamelouke de Fustât, d'après le corpus des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles », dans J.-Ch. Ducène & J. Marchand (dir.), *Noms et signatures dans le Proche-Orient médiéval. Approches auctoriale, juridique et sociétale*, *Annales islamologiques* 59 (2025) 51-93 (<https://doi.org/10.4000/14992>).

J.-Ch. Ducène & J. Marchand, « Introduction aux approches légale, auctoriale et sociétale », dans J.-Ch. Ducène & J. Marchand (dir.), *Noms et signatures dans le Proche-Orient. Approches auctoriale, juridique et sociétale médiéval*, *Annales islamologiques* 59 (2025) 3-26 (<https://doi.org/10.4000/14995>).

M. Venit † & J. Marchand, « Alexandria », dans L.V. Rutgers, N. Christie, R.M. Jensen & J. Magness (dir.), *The Cambridge Encyclopaedia of Late Antique Art and Archaeology*, vol. II, Cambridge : Cambridge University Press, 2025, 540-552.

C.W. Neeft, *Corinthian Pottery from the Archaic Cemetery of Camarina (Rifriscolaro). P. Pelagatti's 1969-1979 Excavations and Contexts Graves* (SAIA Supplemento

15), Athènes : Scuola Archeologica Italiana di Atene, 2025, 248 p.

C.W. Neeft, « The Otterlo Painter and his Workshop », dans S. Schmidt, A. Tsingirida & A. Coulié (dir.), *The Corpus Vasorum Antiquorum. A Century of Exploring Greek Vases: Typologies, Readings and Debates. Proceedings of the International symposium held in Brussels, Royal Academy of Belgium, 10th-13th October 2022 (Corpus Vasorum Antiquorum Belgique Supplément 1)*, Bruxelles, 2024 [2025], 255-277.

N. Paridaens, S. Clerbois, N. Authom, C. Coquelet, D. Henrard & G. Pagès, « Études archéologiques », dans S. Clerbois (dir.), *Les carrières romaines de granodiorite de l'archipel des Lavezzi, au sud de la Corse. Étude archéologique et géoarchéologique* (Études d'archéologie 25), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 2025, 81-134.

N. Paridaens, « Étude du bâtiment romain de Cala di Palma à Cavallo », dans S. Clerbois (dir.), *Les carrières romaines de granodiorite de l'archipel des Lavezzi, au sud de la Corse. Étude archéologique et géoarchéologique* (Études d'archéologie 25), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 2025, 147-153.

C. Coquelet & N. Paridaens, « Étude des bas-reliefs de Cavallo figurant Hercule », dans S. Clerbois (dir.), *Les carrières romaines de granodiorite de l'archipel des Lavezzi, au sud de la Corse. Étude archéologique et géoarchéologique* (Études d'archéologie 25), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 2025, 155-159.

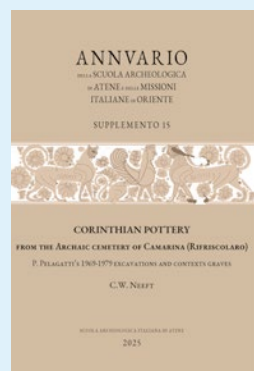
N. Mattielli, **S. Clerbois**, A. Triantafyllou, **H.-L. Guillaume**, G. Laruelle, G. Brkojewitsch, N. Paridaens, N. Authom & C. Coquelet, « Exploitation of the Granite from the Lavezzi Islands (Southern Corsica) in Roman Times. Archaeological and Geological Investigation », dans S. Ladstätter, W. Prochaska & V. Anetlavi (dir.), *Asmosia XIII. Proceedings of the 13th International Conference of the Association for the Study of Marble and Other Stones in Antiquity*, Vienna, 19-24 September 2022, 2 (Österreichisches Archäologisches Institut, Sonderschriften 65), Vienne : Österreichisches Archäologisches Institut, 2025, 133-148.

N. Paridaens, F. Hanut & **A. Boucherie**, « Nécropole, lieu de mémoire ou géosymbole : le rôle de l'oppidum du Bois du Grand Bon Dieu à Thuin durant l'époque romaine », *Signa* 14 (2025) 95-107.

N. Paridaens et al. (dir.), *Signa. Revue éditée par le Comité pour la diffusion de la recherche en archéologie gallo-romaine / Tijdschrift uitgegeven door het Comité voor de verspreiding van het onderzoek in de Gallo-Romeinse archeologie* 14 (2025).

N. Paridaens, S. Byl, A. Duriau & Th. Hardy, « Thuin/Thuin : bilan des fouilles 2023 sur la fortification néolithique et laténienne du Bois du Grand Bon Dieu », *Chronique de l'Archéologie wallonne* 32 (2024) [2025] 114-120.

N. Paridaens, G. Liégeois & D. Bosquet, « Tintigny (Lux.) : épée à pommeau annulaire de type *Ringknäufswert* », *Vie Archéologique* 82-83 (2025) 102-103.



S. Peperstraete, « Cuando los servidores de los dioses se enredan: un análisis de la dinámica de fusión y fisión entre los especialistas rituales mexicas », *Caravelle* 125 (2025) 69-84 (<https://doi.org/10.4000/15dxj>).

S. Peperstraete, « L'iconographie sacrificielle en Mésoamérique (II) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études - section des sciences religieuses* 132 (2025) 19-34 (<https://doi.org/10.4000/14mf5>).

S. Peperstraete, « Traduire l'altérité. De la pyramide de Cholula à la tour de Babel, les tribulations de la mythologie aztèque dans le Mexique du XVI^e siècle », *Proceedings of the Royal Academy for Overseas Sciences* 2.2 (2025) 185-209 (<https://doi.org/10.5281/zenodo.15038093>).

S. Peperstraete, « Transcription et traduction française des passages du 'Nieuwe wereldt ofte Beschrijvinghe van West-Indien' (éditions de 1625 et de 1630) de Joannes de Laet sur les Petites Antilles », dans B. Grunberg, B. Roux, & J. Grunberg (dir.), *Regards étrangers sur les Caraïbes (Corpus antillais. Collection de sources sur les Indiens caraïbes 7)*, Paris : L'Harmattan, 2025, 139-151.

N. Pini, « 'Kaleidoscope' of Identities: Some Reflections for an Archaeological Approach to Multiple Social Identities in Roman, Byzantine and Early Islamic Near East », dans S. Adroit, K. Parachaud, P. Perdiguero & T. Poigt (dir.), *Explore Identities in Archaeology: Tools, Methodologies and Studies*, Oxford : BAR, 2025, 127-138.

J.B. Dolinka, N. Pini & Z. Adawi, « The Earliest Settlement on Telegraph Hill », dans B.J. Walker (dir.), *Life on the Farm in Late Medieval Jerusalem: The Peasant Farmstead of Khirbet Beit Mazmil, its Occupants and their Industry over Five Centuries (Monographs in Islamic Archaeology)*, Sheffield : Equinox, 2025, 24-65.

B.J. Dolinka, N. Pini, B.J. Walker & B. Storch, « Remnants of a 'Feudal' Past The Mamluk Estate », dans B.J. Walker (dir.), *Life on the Farm in Late Medieval Jerusalem: The Peasant Farmstead of Khirbet Beit Mazmil, its Occupants and their Industry over Five Centuries (Monographs in Islamic Archaeology)*, Sheffield : Equinox, 2025, 66-129.

B.J. Walker, B.J. Dolinka, N. Pini, R. Marom & B. Storch, « The Making of a Family Farmstead: Emergence and Demise of the Ottoman Ezbeh », dans B.J. Walker (dir.), *Life on the Farm in Late Medieval Jerusalem: The Peasant Farmstead of Khirbet Beit Mazmil, its Occupants and their Industry over Five Centuries (Monographs in Islamic Archaeology)*, Sheffield : Equinox, 2025, 130-218.

M. Rivollat, P. Robert, I. van Hattum, M. Toussaint, **C. Polet**, P. Semal, **P. Cattelain**, H. Collet, C. Posth, K.E. Blevins, E. Fernández-Domínguez, Ph. Crombé & I. De Groote, « Résultats préliminaires des analyses paléogénétiques des grottes préhistoriques de la Vallée de la Meuse, Belgique », *Bulletins et mémoires de la société d'anthropologie de Paris* 37 (2025) en ligne : <https://doi.org/10.4000/133pe>.

W. Greenwalt & **V. Saripanidi**, « When Was the Argead/Temenid Dynasty Founded? », *Karanos. Bulletin of Ancient Macedonian Studies* 8 (2025) 31-46.

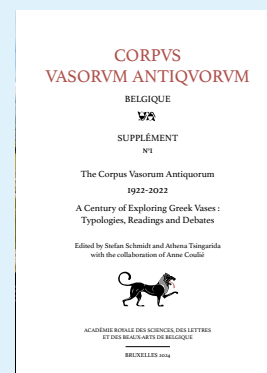
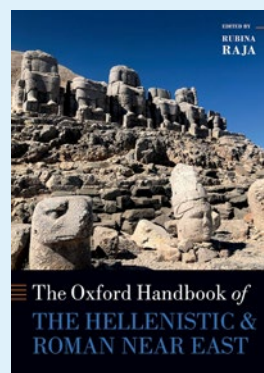
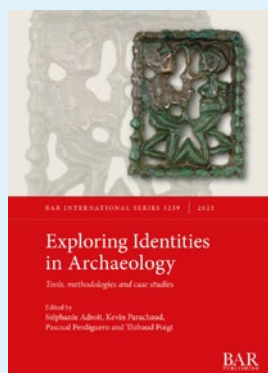
V. Saripanidi, Compte rendu de C. Giamakakis, Identity, Power and Group Formation in Archaic Macedonia (600-400 BC), Leiden 2024, *Bryn Mawr Classical Review* (2025) en ligne : <https://bmcr.brynmawr.edu/2025/2025.12.19/>.

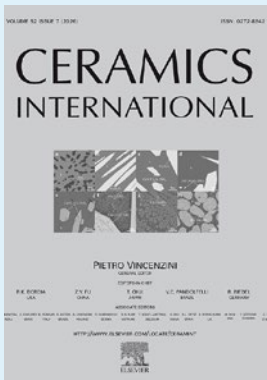
T. Sinan, « L'art post-moderne ou la désacralisation des matériaux », dans L. Baridon et al. (dir.), *La sculpture. Une histoire technique et matérielle au temps des révolutions industrielles (19^e-21^e siècles) (Études d'archéologie 23)*, Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 233-238.

L. Tholbecq, « Petra during the Nabataean, Roman and Byzantine periods », dans R. Raja (dir.), *The Oxford Handbook of the Hellenistic and Roman Near East (4th century BCE - 8th century CE)*, Oxford : Oxford University Press, 2025, 813-827.

A. Tsingarida, *L'éternelle modernité de l'art grec. Archaismes et avant-gardes européennes (1870-1914) (L'académie en Poche)*, Bruxelles : Académie royale de Belgique, 2025.

S. Schmidt, A. Tsingarida & A. Coulié (dir.), *The Corpus Vasorum Antiquorum. A Century of Exploring Greek Vases: Typologies, Readings and Debates. Proceedings of the International symposium held in Brussels, Royal Academy of Belgium, 10th-13th October 2022 (Corpus Vasorum Antiquorum Belgique Supplément 1)*, Bruxelles, 2024 [2025] 489 p.





A. Tsingarida & **D. Viviers**, « Signing in the Frame : Potter's and Painter's Signatures on Attic figure-decorated Vases (550-510 BCE) », dans D. Yatromanolakis (dir.), *Inscriptions and Representations on Athenian Vases*, Athènes : Eurasia Publications, 2025, 65-88.

C. Vanderheyde, « Byzance à Strasbourg ou un voyage de Rome vers l'Orient de 1872 à nos jours », dans G. Mastelli & M. Noussis (dir.), *Enquête d'Orient – Destins croisés d'archéologues durant l'entre-deux-guerres. Catalogue de l'exposition de plaques de verre et photos de l'Institut d'Histoire et d'Archéologie de l'Orient Ancien et de l'Institut d'art et d'archéologie du monde byzantin*, MISHA, 12/09-13/10/2025, Athènes : École française d'Athènes, 2025, 83-85, 135-137, 197-199.

C. Vanderheyde & V. Ivanišević, « L'apport des nouvelles méthodes de l'archéologie à l'histoire d'un site : l'exemple de Caričin Grad en Serbie, l'ancienne ville de *Justiniana Prima* », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres* (2025.1) 437-464.

E. Stamataki, C.T. Gerritzen, **A. Van Ham-Meert**, J.I. Griffith, G. De Mulder, M. Vercauteren & C. Snoeck, « High-temperature Transformation of Bioapatite to β -tricalcium Phosphate: Structural and Isotopic Changes in Cortical Bone up to 1400° C », *Ceramics International* 51 (2025) 44205-44217.

M. Langbroek, A. Van Ham-Meert, S. Bordes, B. Gratuze, J. Hendricks, D. Strivay, L. Van Wersch & F. Theuws, « Early Medieval Bead-Boogie: LA-ICP-MS Analyses of Complete Glass Bead Sets from the Merovingian Cemeteries Lent-Lentseveld, Elst-'t Woud and Wijchen Centrum », *Zeitschrift für Archäologie des Mittelalters* 51 (2025) 129-184.

A. Läänelaid, K. Sohar, A. Daly, A. Van Ham-Meert, P. Paiste, K. Kolk, L. Palo-veer & R. Suni, « New Evidence of Re-use of an Oak Panel in Estonia: Covers of the Fifteenth Century Codex of Türi », *Journal of Cultural Heritage* 73 (2025) 52-61.

G. Fogarizzu, A. Van Ham-Meert, P. Degryse, B. Zilberstein & T. Rehren, « Le-

vantine Pioneering Industry: Late 19th Century CE Glassmaking at the Mizgaga Factory (Haifa, Israel) », *Journal of Archaeological Science: Reports* 61 (2025) en ligne : <https://doi.org/10.1016/j.jasrep.2024.104935>.

A. Brémont & **D. Vanhulle**, « Empreintes d'ivoire. Images d'éléphants et constructions symboliques aux origines de l'Égypte », dans P. Cattelain & P. Mauriello (dir.), *Autour des mammouths. Histoires d'Ivoire clair (Guides archéologiques du Malgré-Tout)*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2025, 113-130.

D. Vanhulle, « Le Cedarc/Musée du Malgré-Tout : une aventure humaine au service de la conservation du patrimoine et de la transmission des savoirs », *Vie Archéologique* 82 (2025) 13-15.

J.C. Darnell & D. Vanhulle (avec les contributions de A. Brémont-Bellini, A. Urcia & C.M. Darnell), « Setting a Seal Upon the Desert: Protodynastic and Early Dynastic Augmentation and Interpretation of Predynastic Rock Art in the Upper Egyptian Deserts », dans M. Gatto, P. Medici, P. Polkowski, Fr. Förster & H. Riemer (dir.), *Current Research in the Rock Art of the Eastern Sahara In Memory of Dirk Huyge (1957-2018) (IBAES 27)*, Londres : GHP, 2025, 149-169.

A. Brémont & D. Vanhulle, « A 'Nubian Touch'? – A Rock Art Perspective on Culture Contacts in the First Cataract Area during the Fourth Millennium BCE », dans M. Gatto, P. Medici, P. Polkowski, Fr. Förster & H. Riemer (dir.), *Current Research in the Rock Art of the Eastern Sahara In Memory of Dirk Huyge (1957-2018) (IBAES 27)*, Londres : GHP, 2025, 267-294.

D. Vanhulle, notices dans E. Warmenbol (dir.), *Sangliers et cochons dans la Préhistoire et l'Antiquité (Guides archéologiques du Malgré-Tout)*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2025, 212, 214-217, 234-238, 259, 264, 269.

D. Vanhulle, « An Early Ruler Etched in Stone? About a Newly Discovered Rock Art Panel on the West Bank of Aswan (Egypt) », *Antiquity* 99.406 (2025) 956-972.

D. Vanhulle, « 'Je n'ai rien d'un antiquaire !'. Le prince Léopold et son rapport aux antiquités égyptiennes », *Museum Dynasticum* 37.1 (2025) 2-18.

D. Vanhulle, « Le Prince, son médecin et l'égyptologue. À propos d'une statue-cube découverte (MRAH, E.2146) », dans J.-L. Podvin & D. Devauchelle (dir.), *Auguste Mariette. Deux siècles après*, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires Septentrion, 2025, 115-125.

A. Verbanck-Piérard, « Galien, *thérapeutès* d'Asclépios à Pergame : médecin et servant du dieu, un réel privilège », dans B. Amiri, G. Labarre & C. Stein (dir.), *Soignés et guéris par les dieux. Actes du Colloque international de Besançon, Université de Franche-Comté, 17-18 novembre 2022*, Besançon : Collection ISTA, 2025, 35-72.

A. Verbanck-Piérard, « D'or et de bronze, d'albâtre et de cendres : le contexte archéologique de la tombe 'au papyrus' de Derveni (tombe A) », dans P. Christodoulou, E. Papagianni & A. Touloumtzi-

dou (dir.), *Προσόδια: Studies on Greek and Roman Cults in Honour of Emmanuel Voutiras*, Athènes : ΟΔΑΠ, 2025, 457-482.

A. Verbanck-Piérard, « Préface » et « Des Tanagras en musée », dans Q. Richard, *Les Tanagras de la collection d'Aubreby au Musée royal de Mariemont (Cahiers de Mariemont 46)*, Morlanwelz-Mariemont : Musée royal de Mariemont, 2025, 11, 67-71.

A. Verbanck-Piérard, « To Write and Read, Count and Record, Certify and Attest: The Multiple Functions of Tablets in Greek and Roman Antiquity », dans E. Hartoch (dir.), *The Writing Tablets of Roman Tongeren (Belgium) and Associated Wooden Finds*, Turnhout : Brepols, 2025, 71-99 (<https://doi.org/10.1484/M.STIA-EB.5.150344>).

A. Verbanck-Piérard *et al.*, « The Roman Writing Tablets and Associated Wooden Artefacts of Tongeren (Belgium). New Insights into the Daily Life of a *Civitas* Capital and Beyond », *Signa* 14 (2025) 5-6.

A. Verbanck-Piérard, « Conclusion », dans M. Carrive, A. Spühler & P. Tomasini (dir.), *Peintures et stucs d'époque romaine. Études toichographologiques. Actes du 34^e Colloque de l'AFPMA, Musée royal de Mariemont, 24 et 25 nov. 2023 (Pictor 14)*, Bordeaux : Ausonius, 2025, 465-471.

D. Viviers, « Territorial and Political Dynamics : The Case of Itanos », dans G. Fadelli & Q. Drillet (dir.), *Borders in the First Millennium BC Crete (Annuario della Scuola archeologica di Atene e delle Missioni italiane in Oriente, Supplemento 16)*, Athènes : Scuola Archeologica italiana di Atene, 2025, 87-102.

D. Viviers, « Repenser le rôle social de l'archéologie », dans *Palmyre, Ville en guerre, objet d'histoire. Les Cahiers d'EMAM* 36 (2025) en ligne : <https://doi.org/10.4000/131k8>.

E. Warmenbol & G. De Mulder, « Les dynamiques du Bronze ancien en Belgique, un carrefour d'échanges dans l'espace Manche-mer du Nord », dans D. Blanchet, T. Nicolas & B. Quilliec

(dir.), *Les sociétés du Bronze ancien atlantique du XIV^e au XVII^e S. a.C. Actes du colloque international de l'APRAB, Rennes, Ille-et-Vilaine (16-18 novembre 2018)*, Bordeaux : Ausonius, 2025, 331-355.

E. Warmenbol, « Une très grande pointe de lance à œillets basilaires (XIV^e siècle av.n.è.) de Waasmunster 'Pontrave' (Flandre-Orientale, Belgique). *Fog in Channel, Continent cut off*. Ou non ? », dans E. Leroy-Langelin, C. Marcigny & R. Peake (dir.), *Archéologie dans tous ses états. Le talentueux Monsieur Talon (Revue Archéologique de Picardie, 3-4)*, Senlis : Graphius, 2025, 145-156.

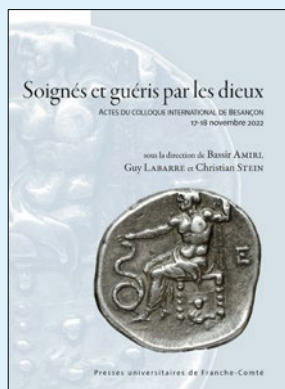
E. Warmenbol & S. Wirth, « Imaginer le monde », dans *Les Maîtres du Feu. L'âge du Bronze en France, 2300-800 av. J.-C.*, Dijon : Éditions Fatou, 2025, 87-105.

E. Warmenbol (dir.), *Sangliers et cochons dans la Préhistoire et l'Antiquité (Guides archéologiques du Malgré-Tout)*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2025, 280 p.

E. Warmenbol, « Le sanglier, la lune et la dame à l'aumônière. Autour des pendentifs à défenses de suidé du Bronze final (XIV^e-XIII^e s. av. J.-C.) », « L'appel de Circé. Cochonnetés, et pourquoi balancer un porc qui n'a pas été pesé ? », 14 encadrés & 21 notices de catalogue, dans E. Warmenbol (dir.), *Sangliers et cochons dans la Préhistoire et l'Antiquité (Guides archéologiques du Malgré-Tout)*, Treignes : Éditions du Cedarc, 2025, 89-98, 195-204 et *passim*.

E. Warmenbol, F. Thirion & W. Leclercq (dir.), *Les Celtes entre chien et loup. Rôles et identités des canidés depuis la Préhistoire récente (Carnyx 3)*, Libramont : Musée des Celtes & SBEC éditions, 2025, 252 p.

E. Warmenbol, « Quelques réflexions à propos de l'iconographie des canidés à l'époque de La Tène (450-50 av.n.è.) – Entre chien et loup... » & « Porter la peau du loup, mythes et réalités. I. Chez les Gaulois : les mythes », dans E. Warmenbol, F. Thirion & W. Leclercq (dir.), *Les Celtes entre chien et loup. Rôles et identités des canidés depuis la Préhistoire récente (Carnyx 3)*, Libramont :



Musée des Celtes & SBEC éditions, 2025, 55-87, 207-218.

E. Warmenbol, E. Gillet & W. Leclercq (éd.). *CLADIO. L'armement à l'âge du Fer (Carnyx 6)*, Bruxelles : Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil, Musée des Celtes & SBEC éditions, 2025, 268 p.

E. Warmenbol, « 'Un objet d'élite à tous les niveaux' ? Les tombes à épée(s) en bronze du Hallstatt ancien (IX^e-VIII^e siècles avant notre ère) en Belgique et dans le Sud des Pays-Bas remises en contexte », dans E. Warmenbol, E. Gillet & W. Leclercq (éd.). *CLADIO. L'armement à l'âge du Fer (Carnyx 6)*, Bruxelles : Archéosite et Musée d'Aubechies-Beloeil, Musée des Celtes & SBEC éditions, 2025, 11-24.

E. Warmenbol, B. Lannoy & G. De Mulder, « Een Britse speerpunt uit de Vroege Bronstijd gevonden te Zoutleeuw (prov. Vlaams Brabant, België). Maar waar en wanneer verloren? », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 33 (2025) 25-31.

E. Warmenbol & E. Meylemans, « Een hielbijn uit Wichelen (prov. Oost-Vlaanderen, België). Een nieuw bezoek aan de collectie *Léon Savoir (1867-1923)* », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 33 (2025) 33-35.

E. Warmenbol & E. Meylemans, « A Sizeable Middle Bronze Age Spearhead from the Scheldt at Wichelen (prov. of East Flanders, Belgium) (ex collection *Léon Savoir, Wichelen*) », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 33 (2025) 37-41.

E. Warmenbol & J. Gomez de Soto, « Une épée 'du type de Rosnoën' draguée dans la Meuse à Ool (commune de Herten, prov. de Limbourg, Pays-Bas) », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 33 (2025) 55-60.

E. Warmenbol, M. Boudin, K. Deforce & **C. Delaere**, « A Bronze Age Ferrule and Spearhead with Wooden Shaft from the Han-sur-Lesse Cave (Rochefort, prov. of Namur, Belgium): Two Ends of the Same Spear? », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 33 (2025) 61-67.

E. Warmenbol & D. Millard, « Une hache à douille du Bronze final trouvée à Som-

methonne (prov. de Luxembourg, Belgique) », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 33 (2025) 69-71.

E. Warmenbol & É. Leblois, « Nouvelles fraîches. Découverte d'une pointe de flèche de l'âge du Bronze aux environs de Nouvelles (Mons, prov. de Hainaut, Belgique) », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 33 (2025) 73-74.

E. Warmenbol & F. Delporte, « Een rijk brandgraf uit de Late Bronstijd, met deels metalen spintol, opgegraven in Echt 'Kelvinweg' (Echt-Susteren, prov. Limburg, Nederland). De draad terug opgenomen », *Lunula. Archaeologia protohistorica* 33 (2025) 75-81.

E. Warmenbol, « La remarquable couverture symboliste de Julien Mommens (1890- ?) pour *Les Gaulois courageux* d'Albert Bailly (1910) », *Bulletin d'information de la Société Belge d'Études Celtiques* 332 (2025) 5-11.

E. Warmenbol, « D'Arlon à Szohôd. Autour d'une fibule tibérienne du cimetière de Weyler (Luxembourg) », *Bulletin d'information de la Société Belge d'Études Celtiques* 333 (2025) 4-12.

E. Warmenbol, « À propos d'un casque romain des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Un scoop, une suite », *Bulletin d'information de la Société Belge d'Études Celtiques* 334 (2025) 5-7.

E. Warmenbol, « Proposition relative à l'aliénation des antiquités égyptiennes (1898). La collection Albert d'Otreppe de Bouvette aux Musées de Bruxelles ? », *Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois* CXXIX (2025) 13-31.

V. Wauters, « The Cañari Collection at the Royal Museums of Art and History in Brussels and the Émile Deville Donation », dans V. Wauters (dir.), *The Pre-Hispanic Cañari Culture. Ecuador I Conference Proceedings* (Études d'archéologie 24), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 101-115.

D. Williams, « Coral Red, From Exekias to Sotades. A Review of its Origin and Development », dans S. Schmidt, A. Tsingarida & A. Coulié (dir.), *The Cor-*

pus Vasorum Antiquorum. A Century of Exploring Greek Vases: Typologies, Readings and Debates. Proceedings of the International symposium held in Brussels, Royal Academy of Belgium, 10th-13th October 2022 (Corpus Vasorum Antiquorum Belgique Supplément 1), Bruxelles, 2024 [2025] 215-238

D. Williams, « Lusieri's Mysterious 'Wooded Lake' Identified », *The Burlington Magazine* 167 (February 2025) 161-163.

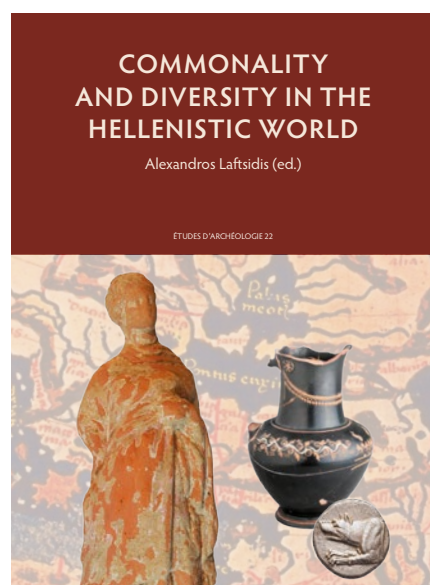
D. Williams, « The Judgement of Orestes and the Agamemnonidae: Some Observations on Transmission and Transformation in Roman Art », dans N. Cipolla et al. (dir.), *Why Ancient Objects Matter: Greek and Roman Art and Materiality from Antiquity to the Present*, Berlin & New York : De Gruyter, 2025, 131-152.

D. Williams, « Christian Falbe's Fragment of a Parthenon Metope: Collection History and an Ancient Repair Method », *Proceedings of the Danish Institute Athens* 11 (2025) 42-51.

PUBLICATIONS DU CREA-PATRIMOINE

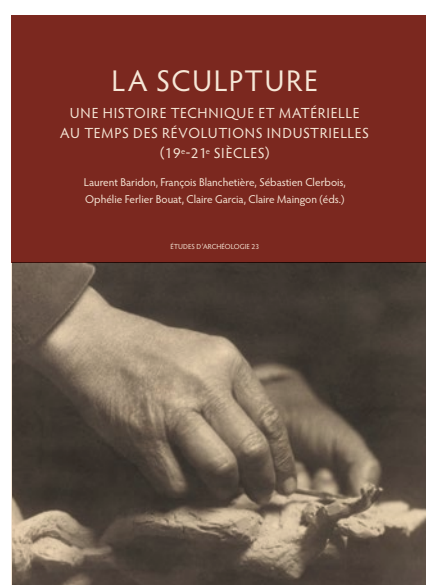
COLLECTION ÉTUDES D'ARCHÉOLOGIE

A. Laftsidis (dir.), *Commonality and Diversity in the Hellenistic World* (Études d'archéologie 22), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 173 p.



This volume publishes a number of papers that were presented at the international workshop “Commonality and Diversity in the Hellenistic World”, hosted by the CReA-Patrimoine (ULB) and held at the Université libre de Bruxelles, in May 2023. Their focus is on the commonalities observed in different media and over extended geographical regions of the Hellenistic world (i.e. material “koinai”), as well as on the identified local deviations from them. By bringing together specialists on sculpture, architecture, pottery, glass and coroplastic studies, and coinage of the Hellenistic period, the current volume aspires to offer a more holistic view of this complex phenomenon. Further, by treating any “koinai” as a research starting point rather than as an analytical endgame the papers included hope to hint to the sociocultural mechanisms and/or political/economic circumstances responsible for the emergence of these widespread similarities and the occasional divergences from them.

L. Baridon, F. Blanchetière, **S. Clerbois**, O. Ferlier Bouat, C. Garcia & C. Maingon (dir.), *La sculpture. Une histoire technique et matérielle au temps des révolutions industrielles (19^e-21^e siècles)* (Études d'archéologie 23), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 304 p.



Matériaux, techniques et pratiques : quelle place donner à ces réalités dans l'histoire de la sculpture ? Cet ouvrage collectif apporte l'éclairage d'un panel international de 40 spécialistes de la discipline (universitaires, chercheurs et conservateurs de musée) sur des aspects fondamentaux de l'histoire technique et matérielle de la sculpture à l'ère des révolutions industrielles. Il donne ainsi des clefs de lecture accessibles au plus grand nombre. Le cadre chronologique permet d'appréhender la situation et l'évolution de la sculpture du néoclassicisme à l'art contemporain et actuel. Du 19^e au 21^e siècle, la sculpture connaît des bouleversements sans précédents : les sculpteurs et leurs collaborateurs investissent des matériaux jusqu'à alors inusités ou nés de l'industrie (fer, béton, plastiques, acier, etc.). L'époque contemporaine est aussi celle du décloisonnement des

pratiques, des modalités d'exposition et de la forme même de la sculpture. De l'esquisse en terre à la fonte, de la statuette à l'installation, des matériaux traditionnels jusqu'aux plus innovants, ce volume entend proposer aux lecteurs une histoire de la sculpture renouvelée par une approche centrée sur la matérialité.

V. Wauters (dir.), *The Pre-Hispanic Cañari Culture. Ecuador I Conference Proceedings* (Études d'archéologie 24), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 118 p.



On October 14, 2024, the Université libre de Bruxelles hosted the international conference *The Pre-Hispanic Cañari Culture, Ecuador*, which brought together leading specialists on this Andean culture, one that remains significantly understudied. This volume presents the proceedings of the conference. It offers an up-to-date overview of research on the Cañari culture, spanning over three millennia of history, with a particular focus on the Inca period. Through a range of contributions, the volume highlights recent advances, interdisciplinary exchanges, and new



perspectives on this fascinating pre-Hispanic civilization.

S. Clerbois (dir.), *Les carrières romaines de granodiorite de l'archipel des Lavezzi, au sud de la Corse. Étude archéologique et géoarchéologique* (Études d'archéologie 25), Bruxelles : CReA-Patrimoine, ULB, 367 p.

Situées au sud de la Corse, dans les Bouches de Bonifacio, les carrières romaines de l'archipel des Lavezzi constituent un ensemble d'extraction exceptionnellement conservé de granodiorite, roche dont les Romains ont tiré d'imposantes colonnes monolithes

utilisées en architecture. Cet ouvrage présente les résultats des recherches menées entre 2017 et 2025 sur les îles de Cavallo, San Bainzu et Lavezzu. Par une approche pluridisciplinaire, associant archéologie programmée, fouilles subaquatiques, géoarchéologie et analyses de laboratoire, ce volume cherche à proposer une compréhension globale des méthodes d'exploitation de la pierre, des infrastructures associées au travail et à la vie quotidienne au sein des carrières, ainsi que de la circulation de la roche, contribuant à la compréhension du rôle économique et stratégique de la Corse dans le commerce des matériaux lithiques à l'époque impériale.

EXPOSITIONS

En lien avec le cours d'Introduction à la pratique de l'archéologie (**Laurent Bavy, Agnès Vokaer, Laurent Tholbecq**), ULB Culture, la Faculté de Philosophie et Sciences sociales, la Bibliothèque des sciences humaines Simone Veil et le **CReA-Patrimoine** ont accueilli l'exposition *Archéo-Sexisme*, présentée à la Bibliothèque des sciences humaines Simone Veil du 1^{er} décembre 2025 au 31 janvier 2026. Fruit d'une collaboration entre l'association Archéo-Éthique et le collectif Paye ta Truelle, *Archéo-Sexisme* met en lumière les différentes formes de sexisme rencontrées dans le milieu de l'archéolo-



gie, à travers des témoignages anonymes d'archéologues et d'étudiant-e-s. Ces récits, parfois poignants, parfois édifiants, sont illustrés par des artistes professionnels qui donnent une force visuelle à ces expériences vécues. L'exposition invite à une réflexion collective sur les discriminations de genre dans les pratiques de terrain, les laboratoires et les milieux académiques. En donnant la parole à celles et ceux qui en sont témoins ou victimes, *Archéo-Sexisme* ouvre un espace de dialogue essentiel sur les questions d'égalité, de respect et de déconstruction des rapports de pouvoir dans la recherche.

Paulo Charruadas, Sylvie Byl, Benjamin Van Nieuwenhove et **François Blary** ont organisé l'exposition trilingue *Grand-Place de Bruxelles. Nouveaux regards sur un espace central/Grote Markt van Brussel. Nieuwe kijk op een centrale ruimte/Grand-Place of Brussels. A New Look at a Central Space*, présentée à la Faculté d'Architecture La Cambre-Horta (ULB), rue du Lombard 34-42 à Bruxelles, du 15 mai au 27 juin 2025.

Lou de Barbarin a co-organisé avec Ch. Chaigneau l'exposition *Megara Hyblaea : storia di una città greca d'Occidente*, sur l'histoire et les fouilles de Méga-



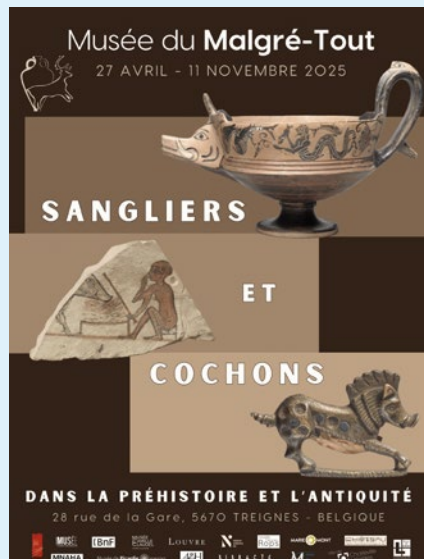
ra Hyblaea, présentée en septembre 2025 au Palais Farnèse, à Rome, dans le cadre des 150 ans de l'École française de Rome.

Cécile Evers a été membre du Comité scientifique de l'exposition *Miti eroici per bucceri di prestigio. L'Olpè di Bruxelles e le Tombe principesche di Campo della Fiera*, présentée au Museo Archeologico Nazionale Cerite, à Cerveteri, du 19 décembre 2024 au 4 mai 2025.

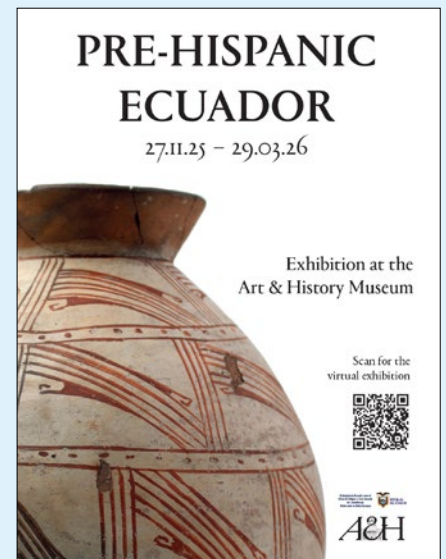
En 2025, **Julie Marchand** a réalisé trois nouvelles vitrines pour la salle Gilgamesh du Musée Art & Histoire de Bruxelles. Consacrées à l'Antiquité tardive au Proche-Orient, ces vitrines présentent du matériel provenant de collections Égypte, Proche-Orient, Grèce et Islam.

Catherine Vanderheyde a organisé, en collaboration avec Ghislaine Johnston, une exposition intitulée *L'art de la mosaïque à Byzance à la lueur du pavement en mosaïque de Qasr el-Libya en Libye (VI^e s.)* à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme-Alsace à Strasbourg du 3 au 28 mars 2025. Les reproductions de 25 panneaux du pavement en mosaïque de l'église de l'est à Qasr el Libya réalisées par G. Johnston ont été présentées à cette occasion, de même qu'une restitution numérique inédite de l'ensemble de ce pavement, effectuée par M.-S. Forray (étudiante en Master d'histoire de l'art à l'Université de Strasbourg).

Dorian Vanhulle et **Eugène Warmenbol** ont co-organisé l'exposition *Sangliers et cochons dans la Préhistoire et l'Antiquité*, présentée au Musée du Malgré-Tout, à Treignes, du 26 avril au 11 novembre 2025.



Valentine Wauters a co-organisé avec Serge Lemaitre l'exposition *Équateur préhispanique*, présentée au Musée Art & Histoire, à Bruxelles, du 27 novembre 2025 au 29 mars 2026.



ACTIVITÉS DE VULGARISATION

(CONFÉRENCES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL, MÉDIAS, VISITES GUIDÉES)

I. Algrain, « Les discriminations sexistes en archéologie, du terrain à la recherche : histoire, enjeux et perspectives ». Conférence au Musée National d'Histoire Naturelle, Paris (France), 13 mars 2025.

L. Bavay & P. Tallet, « Du miel d'Ougarit pour les artisans de la nécropole royale. Une étiquette de jarre de Deir el-Medina (inv. IFAO 6249) », rubrique *Une image, un commentaire* sur le site web de l'Institut français d'archéologie orientale, janvier-mars 2025. <https://www.ifao.egnet.net/image/90/>

L. Bavay, « La BD en pagne. L'Égypte ancienne dans la bande dessinée francophone actuelle », *Égypte Afrique & Orient* 117 (avril 2025) 23-36.

F. Blary, « De la spiritualité au travail manuel. Apports de l'archéologie à l'étude des domaines cisterciens ». Cours-conférence au Collège Belgique de l'Académie royale de Belgique, 9 décembre 2025.

I. Bossolino, « Le métier d'archéologue ». Conférence dans le cadre des ateliers organisés par TADA (Toekomst-ATELIERdelavenir), Anderlecht, 8 & 15 février 2025.

P. Cattelain, « Les propulseurs, des chasseurs de rennes aux chasseurs de têtes ». Conférence au Musée Archéologique de la Haute Meuse à Godinne (Yvoir), 24 mai 2025.

P. Charruadas, « 13^{de} eeuw – De zeven geslachten van Brussel. Een symbolische weergave van de stad en de stedelijke macht [hoofdstuk 12] », dans B. Vannieuwenhuyze *et al.* (dir.), *De geschiedenis van Brussel in oude kaarten*, Tiel : Lannoo, 2025, 6667.

P. Charruadas, « XIII^e siècle – Les 'sept lignages' de Bruxelles. Une représentation symbolique de la ville et du pouvoir urbain [chapitre 12] », dans B. Vannieuwenhuyze *et al.* (dir.), *L'histoire de*

Bruxelles en cartes anciennes, Bruxelles : Racine, 2025, 6667.

P. Charruadas & B. Vannieuwenhuyze, « 11^{de} eeuw – De groei van het kerkelijk netwerk. De inplanting van de abdij van Ter Kameren in Elsene [hoofdstuk 10] », dans B. Vannieuwenhuyze *et al.* (dir.), *De geschiedenis van Brussel in oude kaarten*, Tiel : Lannoo, 2025, 5859.

P. Charruadas & B. Vannieuwenhuyze, « XI^e siècle – L'accroissement du réseau ecclésiastique. Le site de l'abbaye de La Cambre, à Ixelles [chapitre 10] », dans B. Vannieuwenhuyze *et al.* (dir.), *L'histoire de Bruxelles en cartes anciennes*, Bruxelles : Racine, 2025, 5859.

P. Charruadas, interview sur l'archéologie de la Grand-Place de Bruxelles pour l'émission *Flux détendu*, Radio Panik, 19 mai 2025. <https://www.radiopanik.org/emissions/flux-detendu/flux-detendu-du-19-avril-2025/>

P. Charruadas, interview dans le cadre de l'exposition *Grand-Place de Bruxelles. Nouveaux regards sur un espace central*, pour l'émission *Bruxelles matin*, RTBF Vivacité, 3 juin 2025

P. Charruadas, visite guidée des maisons Grand-Place 13-14 pour la Régie foncière de la Ville de Bruxelles en charge de la rénovation des bâtiments, 11 septembre 2025.

P. Charruadas, visite guidée du bégui-nage d'Anderlecht pour les membres d'ICOMOS Wallonie-Bruxelles, 18 octobre 2025.

P. Charruadas, **S. Byl & B. Van Nieuwen-hove**, « L'étude archéologique de la maison *Le Faucon/De Valck*, rue de la Tête d'Or 9-11 à Bruxelles. De la cave médiévale en pierres (XI^e-XII^e siècles) à la maison en briques des XV^e-XVII^e siècles (Br) ». Conférence à l'Institut royal supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de Bruxelles, 14 novembre 2025.

P. Christodoulou, visite guidée sur le thème « Est-ce que vous aimez votre langue ? » à la Maison de l'histoire européenne, Bruxelles, 18 février 2025.

P. Christodoulou, visite guidée sur le thème « Femmes du 2^e étage » à la Maison de l'histoire européenne, Bruxelles, 4 mars 2025.

C. Delaere & R. Villar Astigueta, « El lago Titicaca: un santuario arqueológico desconocido ». Conférence dans le cadre du *Café scientifique*, organisé par l'Institut Français d'Étude Andine, Lima (Pérou), 21 novembre 2025.

C. Delaere, « Plonger dans la science : étude des environnements archéologiques immergés en Amérique du Sud ». Conférence annuelle de *ULB section Plongée*, ULB, 4 décembre 2025.

R. Housse, E. Praet, S. Durán Chacón & C. Delaere, « Projet ALTI-plano : Une cartographie archéologique et socio-culturelle de Puerto Acosta, Bolivie », *Cahier des UMIFRE* 11 (2025) 11-14.

P. de Maret, « *In Memoriam - Christophe Mbida Mindzie (1956-2025)* », *Afrique, Archéologie, Arts* 21 (2025) 96-98.

P. de Maret, « A la découverte du fameux royaume de Kongo ». Conférence pour l'Université Inter-Âges, ULB, 22 septembre 2025.

A. Dierkens, « Le baptême de Clovis : entre mythe et réalité » & « Le mystère de la tombe de Clovis » (en collaboration avec P. Périn), dans B. Audouy (dir.), *Francs et barbares, de Clovis à Dagobert : les Mérovingiens. Des légendes fondatrices, Mythologie(s) magazine. Mythes, légendes, histoire(s), héros, épopées* 60 (2025) 46-48, 57-59.

A. Dierkens, « Le Puissant fit par nous des merveilles ». Entretien avec C. Le Moigne dans *La Vie. Histoire*, hors série : *Miracles ! Vérités et controverses*, juin 2025, 20-25.

A. Dierkens & J. Plumier, « Leva (Charles) », *Nouvelle Biographie nationale* 17 (2025) 210-212.

A. Dierkens & J. Bourgeois, « Hommage à Jean-Marie Duvosquel », *en ouverture de la séance académique Arthur Merghelynck et l'Académie royale de Belgique*, organisée par la Ville d'Ypres et l'Académie royale de Belgique, Godshuis Belle et Hôtel-Musée Merghelynck Ypres, 24 janvier 2025.

A. Dierkens, « Hommage à Jean-Marie Duvosquel », *en ouverture du cycle de conférences Paysage(s) de la carte postale*, organisé par le Collège Belgique, Palais des Académies Bruxelles, 4 novembre 2025.

A. Dierkens, « Éloge de Jean-Marie Duvosquel (° Ploegsteert, 29 janvier 1946 ; † Auderghem, 18 novembre 2023) », *La Thérésienne* (2025-1) 1-62. <https://popups.uliege.be/2593-4228/index.php?id=1841>

P. Eeckhout, « Pachacamac, centro de peregrinación del Imperio Inca en el Perú ». Conférence organisée par l'Instituto de Ciencias del Patrimonio (Incipit), Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC), Santiago de Compostella (Espagne), 27 mars 2025.

P. Eeckhout, « Les Incas : Maîtres du plus grand empire d'Amérique (1) ». Conférence organisée par le Club des

Voyageurs du Journal Le Soir, Bruxelles, 24 avril 2025.

P. Eeckhout, « Les Incas : Maîtres du plus grand empire d'Amérique (2) ». Conférence organisée par le Club des Voyageurs du Journal Le Soir, Bruxelles, 29 septembre 2025.

C. Erauw, « How to Write the Biography of a Very Old Llama in 5 Lessons », au *Speak Easy*, Vanderbilt University, Nashville (États-Unis), 18 Septembre 2025.

C. Evers, interview pour le JT du 26 mars 2025 sur les Nouvelles découvertes à Pompéi.

C. Evers, Visite de l'Academia Belgica et réunion de travail avec la ministre Vanessa Matz accompagnée de membres de son cabinet et d'Arnaud Vajda (président du Comité de direction de la Politique Scientifique Fédérale), en présence de S.E. Pierre-Emmanuel De Bauw (Ambassadeur belge auprès du Quirinal), S.E. Bruno van der Pluijm (Ambassadeur belge auprès du Saint-Siège), Eric Beka (Président du CA de l'Academia Belgica) et de la prof. Anne-Françoise Morel (Présidente du CS de l'Academia Belgica), 21 mai 2025.

C. Evers, Visite des fouilles de la *Domus del Vicus Tuscus* avec le Parco Archeologico Colosseo (Dr Daniele Bigi) : Bernard Quintin (Ministre de l'Intérieur), S.E. Andy Detaille (Ambassadeur belge auprès du Quirinal), Lucie Demaret (Conseillère du ministre), 3 octobre 2025.

L.-A. Finoulst, « Les sarcophages du haut Moyen-Âge dans les églises : un patrimoine souvent méconnu ». Communication présentée lors de la 7^e journée d'étude du *Centre Interdiocésain du Patrimoine et des Arts Religieux*, consacrée au sujet *Mémoire de pierre, pierre de mémoire*, Namur, 10 octobre 2025.

M. Groenen, « L'image de la main dans l'art pariétal paléolithique ». Conférence donnée dans le cadre des *Instants Pré-histoire*, Gargas (France), 4 octobre 2025.

M. Groenen, « Science, métaphysique et religion en préhistoire ». Cours-conférence donnée au CAL – ULB, Charleroi, 9 octobre 2025.

É. Martin, « La gestion de l'eau dans les établissements religieux brabançons au Moyen Âge ». Conférence organisée par l'abbaye de Villers asbl, 11 septembre 2025.

É. Martin, « *Les abbayes de Villers-en-Brabant et de la Cambre : une hydraulique cistercienne ?* ». Conférence organisée par la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, Bruxelles, 21 octobre 2025.

N. Nyst, interview pour *Daily Science* par C. Du Brulle, dans le cadre de la série *Musées universitaires* : « 1. Les cinq universités de FWB abritent 28 musées », 12 mars 2025 ; « 2. Des collections morte, vivantes... ou encombrantes ? », 13 mars 2025 ; « 3. Musées universitaires : pourquoi le public se fait-il désirer ? », 14 mars 2025 ; « 4. Prière de toucher ! », 17 mars 2025 ; « 5. Dans les collections, des trésors inestimables de la Fédération Wallonie-Bruxelles », 18 mars 2025. <https://dailyscience.be/12/03/2025/35582/>

N. Nyst, édition de la *Lettre d'information du Réseau des Musées de l'ULB*, 29, septembre-décembre 2025 ; « Le mot de la Coordination », 1 ; « Jean-Rémi Dierickx, directeur de l'Expérimentarium de physique », 9-10.

N. Nyst, coordination de la journée d'activités gratuites organisée par le Réseau des Musées de l'ULB dans le cadre de la *Journée du patrimoine académique européen*, sur le thème *Les liens (in)attendus entre Jean Massart et le Réseau des Musées de l'ULB*, Jardin botanique Jean Massart, Bruxelles, 16 novembre 2025.

N. Paridaens (scénario), A. Snowyda, **H.-L. Guillaume** & A. Schenkel (réalisation), « Un bracelet en or pour les Dieux de Thuin », film réalisé par PANORAMA, en collaboration avec le CReA-Patrimoine et la Haute-École Albert Jacquard, mis en ligne le 27 janvier 2025. <https://www.youtube.com/watch?v=ox53cyknUBg>

S. Peperstraete, interview pour la vidéo « Le 'sifflet de la mort' aztèque, ce qu'on sait sur cet objet étrange », sur la chaîne YouTube *Nota Bene*, 31 janvier 2025. <https://www.youtube.com/watch?v=4kK58106bYQ>

S. Peperstraete, « La transformation de la nature au prisme de l'Histoire ». Conférence présentée dans le cadre de la journée d'études *Regards croisés sur la nature* organisée par le Centre d'Action Laïque de Namur, 13 mai 2025.

S. Peperstraete, « Les polythéismes : le Mexique préhispanique et les Aztèques ». Conférence organisée par le Cercle Royal Gaulois Artistique et Littéraire dans le cadre du cycle *Histoire des religions*, Bruxelles, 19 novembre 2025.

V. Saripanidi, « Les usages de la céramique dans la vie quotidienne pendant l'Antiquité : les bols des anciens habitants d'Archontiko à Pella » (en grec). Conférence et atelier de poterie pour la production des bols inspirés des modèles anciens d'Archontiko, organisés, en collaboration avec la Dr A. Chrysostomou et la potière A. Papadopoulou, par le Centre d'activités créatives pour enfants à besoins spécifiques de la municipalité de Pella à Giannitsa (Grèce), 11 avril 2025.

C. Vanderheyde, « Justiniana Prima, une ville impériale construite au VI^e siècle ap. J.-C. au cœur des Balkans : recherches et perspectives ». Conférence à la séance ordinaire de l'Académie Royale d'histoire de l'art et d'Archéologie de Belgique, 18 janvier 2025.

C. Vanderheyde, « Caričin Grad (Justiniana Prima) aux VI^e-VII^e siècles. Une cité grandiose mais éphémère au cœur des Balkans ». Conférence annuelle de l'École française d'Athènes. <https://podcasts.apple.com/gb/podcast/19-catherine-vanderheyde-cari%C4%8Din-grad-justiniana-prima/id1811115714?i=1000738519424>

C. Vanderheyde & Fr. De Vriendt, « La croix byzantine de Tournai », dans *Tournai, la grâce d'une cathédrale*, Paris (France), 2025, 250.

C. Vanderheyde & G. Johnston (avec la collaboration des étudiantes et les étudiants de Master en art et archéologie du monde byzantin), *L'art de la mosaïque à Byzance à la lueur du pavement de l'église de Qasr el-Libya en Libye, VI^e s.* Livret-catalogue de l'exposition organisée à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace du 3 au 28 mars

2025. <https://archimede.unistra.fr/focus/catalogue-de-lexposition-lart-de-la-mosaïque-a-byzance/>

H. Colrat & **A. Van Ham-Meert**, « L'archéométricienne et la souffleuse de verre », *La Revue Nouvelle* 255 (2025) 49-52.

D. Vanhulle, « De la communauté à l'individu, du village à la nation : exprimer l'hégémonie politique et territoriale en Égypte pré- et protodynastique ». Communication lors de la journée thématique *L'individu derrière le support. Capturer l'humain dans les sources égyptiennes*, organisée par l'asbl Kheper, UCL, Louvain-la-Neuve, 5 avril 2025.

D. Vanhulle, « Le patrimoine égyptologique en Fédération Wallonie-Bruxelles. Les rôles et atouts des musées ruraux ». Communication lors de la table ronde *Le devenir des collections égyptologiques en Fédération Wallonie-Bruxelles*, organisée par l'asbl Kheper UCL, Louvain, 14 juin 2025.

D. Vanhulle, « Égypte pluri'elles... Une exposition à venir au Musée du Malgré-Tout ». Communication lors de la séance de rentrée de l'asbl *Egyptologica*, Maison communale de Wolluwé-Saint-Pierre, Bruxelles, 27 septembre 2025.

A. Verbanck-Piérard, « Histoire de l'art et anatomie ». Conclusion du colloque *Médecine et peinture* organisé par le Groupe d'Histoire de la Médecine et des Sciences de la Santé, Musée de la Médecine, Bruxelles, 22 février 2025.

D. Viviers, « Introduction » au séminaire sur le groupe statuaire de *La Maturité* de Victor Rousseau et le débat public, Bruxelles, 17 mars 2025.

D. Viviers, « Κοινωνική ιστορία και φυσικές καταστροφές στην Ανατολική Κρήτη του 6ου αιώνα π.Χ. ». Conférence organisée par le Musée archéologique d'Héraklion (Grèce), 25 juin 2025.

E. Warmenbol, « César dans les aventures d'Astérix et Obélix – 'Que fait César ?' – 'Il affranchit le rubicond' (3^e partie) », *Bulletin d'information de la Société Belge d'Études Celtiques* 330 (2025) 8-15.

E. Warmenbol, « La 'Gaule furieuse' de Pierre-Alexandre Morlon (1907) – Une forme de Métal hurlant », *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 62.2 (2025) 32-34.

E. Warmenbol, « Une médaille celtisante réalisée pour le Cercle Gaulois. 'L'idée chevaleresque de la défense du sol patrial' », *Bulletin d'information de la Société Belge d'Études Celtiques* 330 (2025) 16-20.

E. Warmenbol, « La médaille de Carlos van Dionant pour le Cercle Gaulois (1933). 'L'idée chevaleresque de la défense du sol patrial' », *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 62.2 (2025) 36-40.

E. Warmenbol, « *De Bello Gallico* (en édition nullissime). Un cadeau d'Alexander De Croo à Bart De Wever », *Bulletin d'in-*

formation de la Société Belge d'Études Celtiques 331 (2025) 3-5.

E. Warmenbol, « Meir 58, Antwerpen. La lumière brille dans les ténèbres les plus préhistoriques », *Bulletin d'information de la Société Belge d'Études Celtiques* 331 (2025) 11-15.

E. Warmenbol, « Avenue des Éperons d'Or 9, Bruxelles (Ixelles). Ménapien, Mercure ou Minerve ? », *Bulletin d'information de la Société Belge d'Études Celtiques* 333 (2025) 13-15.

E. Warmenbol, « Gyptis offre la coupe à Prôtis. Une médaille d'Élie-Jean Vézien (1946) », *Bulletin d'information de la Société Belge d'Études Celtiques* 335 (2025) 5-13.

E. Warmenbol, « Gyptis offre la coupe à Prôtis – Une médaille d'Élie-Jean Vézien

(1946) », *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* 62.3 (2025) 36-40.

E. Warmenbol, « Les Gaulois dans les Guerres mondiales. Des médailles et autres décorations », *Bulletin d'information de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles* 101 (2025) 18-23.

E. Warmenbol, « Sangliers et cochons dans la Préhistoire et l'Antiquité au Musée du Malgré-Tout de Treignes ». Interview pour l'émission de Laurence Ayria-noff, *Un Jour dans l'Histoire*, diffusée sur la 1^{ère} de la RTBF le 28 mai 2025.



**SOUTENEZ LA RECHERCHE
ARCHÉOLOGIQUE À L'ULB**
FAITES UN DON !

